FRANCE Football

MARDI
22 juillet 1997
N° 2 676
52e année
ISSN 0015-9557
12 F

# Lama
## Sa confession

PARIS-SG
BLESSURE
BLEUS
CANNABIS
FRANCE
TRANSFERT

Avec son petit Lévi, Bernard Lama vient de passer dix jours chez lui, en Guyane, où il s'est ressourcé. Là-bas, il a ouvert son cœur à *FF*.

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

**STRASBOURG. Et si l'on rasait le stade de la Meinau ?**

M 0705 - 2676 - 12,00 F

Bar Gelateria, Piazza Trastevere 2, Rome

# MADE IN ITALY.*

MARTINI

*Elaboré en Italie et servi, comme ici, au Bar Gelateria à Rome, Martini Rosso s'apprécie traditionnellement pur ou sur glace. Certains connaisseurs n'hésitent pourtant pas à briser cet usage et le dégustent aussi accompagné de Gin.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION

Par GÉRARD ERNAULT

# Une saison en France

Après les cadres supérieurs en 1996, les cadres moyens en 1997. Ainsi pourrait-on résumer la vague de départs qui vient de frapper le football français, deux années de suite, pour porter à une centaine le nombre de ses expatriés.
Le profil des nouveaux voyageurs est *grosso modo* le suivant : joueur défensif, force de l'âge, palmarès modeste. L'an dernier, c'était tout ce qui brille. Cette année, c'est tout ce qui bosse. Et demain ?
L'ensemble des catégories socioprofessionnelles vont y passer, jusqu'aux plus franco-françaises d'entre elles, le jour où il faudra racler les fonds de tiroir : ménagères de moins de cinquante ans, fabricants de pipes de Saint-Claude, escadrille des cocottes en papier de la Sécurité sociale, spectateurs du Tour de France, Joyeuse Pétanque de Bouzigues, Club Mickey de Cabourg et, bien entendu, la Légion étrangère, de la sorte renvoyée dans ses foyers.
En un mot comme en cent, la France éternelle va l'avoir jusqu'au trognon. Sérieusement, on ne voit pas la fin de cette hémorragie, cette foire grotesque qui secoue l'Europe entière.
Elle est belle l'Europe quand, sous le couvert des grands principes, elle livre la personne humaine à un maquignonnage éhonté.

Avec une année de retard, le cadre supérieur Bernard Lama s'apprête, lui aussi, à embarquer, sinon par le prochain ferry (l'Angleterre et ses brumes, très peu pour lui !), du moins par le prochain avion.
A l'heure qu'il est, sa destination est encore inconnue. En revanche, les raisons de son départ ne le sont pas. Telles qu'il les expose dans les pages 4 à 8, on pourrait ainsi en dresser la synthèse : la France n'est pas un pays sportif ; l'équipe de France est regardée de travers ; il n'existe aucune ambiance autour de la Coupe du monde 1998 ; Paris-SG se prend, à tort, pour un grand club ; j'éprouve le besoin de connaître autre chose.
Le discours de Lama a beau se nourrir d'amertume et d'un léger sentiment de persécution, on ne saurait le négliger, en particulier au sens où :
1. Il énonce certaines « vérités vraies », comme disent les enfants ;
2. Il exprime tout haut ce que beaucoup de partants pensent tout bas : « La France n'est pas digne de notre talent, nous mettons les voiles. »
A quelle hauteur estiment-ils la considération qui doit leur être portée, car c'est surtout la question ?
Disons qu'un football qui se tâte, qui demande à réfléchir avant d'offrir 300 000 à 400 000 francs mensuels à un joueur somme toute ordinaire est un football « mal barré ».
C'est précisément le cas du football français.

Mais assez de mauvaises nouvelles, de persiflage.
Vous avez vu le départ en fanfare des clubs français en Coupe Intertoto ? Hémorragie ou pas, ils répondent présents. Quatre sur la ligne de départ du premier tour, autant de qualifiés pour le deuxième.
En contrepartie du pillage hexagonal, la FFF devrait réclamer de l'UEFA le classement de l'épreuve comme monument, voire comme colonie française. Et pour l'éternité. C'est-à-dire sans possibilité de rétrocession, du style Hongkong à la Chine.
Le débarquement français de juillet sur les plages de l'Intertoto s'inspire des plus grandes heures du *kriegspiel* footballistique. Darryl Zanuck n'est plus là pour filmer tout ça, ni TF 1 d'ailleurs. Mais France Télévision, nous dit-on, se prépare à prendre la relève.
Comme l'hélicoptère de la SFP annonce l'arrivée imminente des coureurs, la Coupe Intertoto fleure bon la reprise générale, prévue la semaine prochaine.
Sauf Bernard Lama et quelques chômeurs de plus ou moins grande extraction, chacun dispose aujourd'hui de son barda, de sa feuille de route.
Nous aimons ces moments de tous les frémissements et de tous les recommencements. De toutes les hypothèses et autres conjectures. Des rêves en couleurs. Des promesses qui ne coûtent rien.
Et puis, quel programme ! Nouveau Championnat à dix-huit, création du National, second club en Ligue des champions avec, au bout de la route, la Coupe du monde. On s'enfonce dans la saison la plus folle, la plus extraordinaire de toute l'histoire du football français. Qui n'aimerait pas la vivre ? En France...

*« Et puis, quel programme ! »*

## SOMMAIRE n° 2 676


4 **L'ÉVÉNEMENT**
**Lama : « Je n'ai pas atteint mon sommet »**
En Guyane, où il se trouvait pour quelques jours de vacances, Bernard Lama a reçu les envoyés spéciaux de *France Football* et leur a longuement parlé de la saison qui vient de s'écouler. Et de celle qui se présente, marquée par la Coupe du monde et par... son transfert.
10 **TRANSVERSALES**
12 **DIVISION 1**
**A Strasbourg, Proisy ne veut plus de la Meinau !**
14 **N'Diaye, Cassard : en route pour la D 1**
17 **FORUM D 1**
18 **COUPE INTERTOTO**
**France, puissance quatre**
Bastia, Auxerre, Montpellier et Lyon, ces trois derniers au prix de beaux retournements de situation, se sont qualifiés pour le deuxième tour de la Coupe Intertoto. Une compétition qui, décidément, inspire les clubs français.
20 **TRANSFERTS D 1**
22 **DIVISION 2**
**Nice fait sa mue**
24 **TRANSFERTS D 2**
25 **FORUM D 2**
26 **NATIONAL**
**Angers, les grands travaux**
27 **TRANSFERTS NATIONAL**
28 **AU CŒUR DU STADE DE FRANCE**
29 **COUPE D'EUROPE**
**Pour qui sonne le glas ?**
La semaine qui vient marque le grand retour des Coupes européennes, avec le premier tour d'une Ligue des champions reformatée par l'UEFA, laquelle, tant bien que mal, tente de donner satisfaction aux grands clubs tout en préservant l'aspect sportif. Un équilibre (très) précaire.
32 **ÉTRANGER**
**Une Allemagne de toutes les couleurs**
34 **ITALIE**
**Roberto Baggio, de Milan à Bologne**
36 **GUIDE**
38 **HORS JEU**
**Bilal, paradoxal football**
42 **LES JEUX DE L'ÉTÉ**

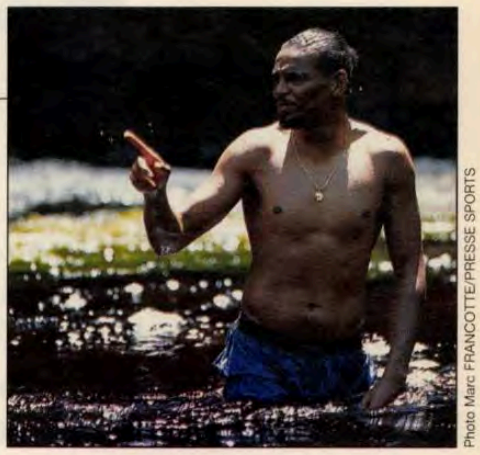



Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Photo Bruno FABLET

Photo Alain de MARTIGNAC

## AGENDA — Semaine du 22 au 28 juillet

**MERCREDI**
**Trophée des Champions**
Monaco-Nice à Béziers
**Championnat du monde militaires**
France-Guinée
**Espagne**
Reprise du Barça, du Real et de l'Athletic Bilbao

**JEUDI**
**Championnat d'Europe des moins de dix-huit ans**
France-Eire

**VENDREDI**
**Conseil fédéral**
**Championnat du monde militaires**
France-Burkina

**SAMEDI**
**Coupe Intertoto**
Demi-finale aller
Cologne-Montpellier
Auxerre-Torpedo Moscou
Hambourg-Bastia
Istanbulspor-Lyon
**Championnat d'Europe des moins de dix-huit ans**
France-Israël

**DIMANCHE**
**Championnat du monde militaires**
France-Italie

**LUNDI**
**Tournoi Opel de Berlin**
Avec Hertha Berlin, Bayern Munich, Milan et PSG

# Lama : « Je n'ai pas

**CONFESSION.** *Loin de l'agitation née de la reprise, Bernard Lama s'est ressourcé chez lui, en Guyane, où il a exprimé, pour* France Football, *tout ce qu'il avait sur le cœur. De Paris-SG à son transfert, de sa blessure au cannabis, des Bleus à la Coupe du monde, il livre toutes ses vérités et annonce que sa trajectoire professionnelle n'est pas interrompue.*

Reportage CHRISTOPHE LARCHER, en Guyane
Photos MARC FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Pendant dix jours, Bernard Lama a coupé. Huit mille kilomètres par-delà l'Atlantique et il a rejoint sa Guyane natale pour chauffer son corps, épurer ses neurones et se regonfler tout entier. Parmi les siens, près de Cayenne, il est redevenu le Bernard que l'on hèle gentiment dans la rue, que tous les potes de l'école invitent à la maison, que les gamins admirent. Il passe d'une radio locale à l'autre, les Guyanais veulent tout savoir sur lui, sur son avenir...

Un barbecue décontracté entre amis sur la plage de Montjoly, une baignade joyeuse au soleil couchant, un ananas frais dégusté au marché de Cayenne, autant de gestes du quotidien qui réveillent ses sens d'exilé. Un jour, il rejoint Iracoubo dans l'ouest du département, fief de la famille Lama, retourne à l'église de la commune peinte par un ex-bagnard. Par un bain prolongé dans les tourments de la rivière voisine, il s'offre le plus régénérant des massages en même temps qu'un rinçage total de ses scories mentales.

Le lendemain, avec Yves, un copain d'enfance devenu pilote, il s'envole dans le ciel de son pays. Là-haut, il s'émerveille pour un piton rocheux, un coude de rivière, un reflet de verdure. En Guyane, Bernard Lama assouvit le manque des sensations passées. Il retrouve la saveur des marinades de morue et du couac (graine de manioc), de la chair blanche de l'acoupa et des mangues du jardin familial, du jus de cerise et de maracudja (fruit de la Passion). Chaque fin d'après-midi, il retrouve le sable de la plage de son enfance. Footings, étirements, musculation, il entretient son physique alors que le Tout-Paris ergote sur son avenir proche. Lui ne s'affole pas. En totale immersion en attendant le retour dans la capitale cette semaine, il jette un regard direct sur la saison passée, « si frustrante » à ses yeux, et souvent noircie à outrance. Avec la distance et le recul, il se montre sans concession sur ses convictions intimes et plus encore rempli de ce désir qui l'a déjà conduit au sommet.

**« Alors que vous vous gorgez des bienfaits de votre Guyane, n'êtes-vous pas inquiet d'être toujours sans club pour la saison à venir ?**

D'abord, je ne suis pas à la rue comme certains le pensent, car j'ai encore un an de contrat au Paris-Saint-Germain. Ensuite, les offres n'ont pas manqué mais il y a un certain nombre de directions que je n'ai pas voulu prendre car j'ai privilégié avant tout l'aspect sportif et l'aspect social. Je n'avais pas spécialement envie de me retrouver en Angleterre, en Ecosse ou en Turquie.

**Même pas dans un grand club britannique ?**

Je sais que Newcastle, Liverpool et les Rangers cherchaient un gardien. A Glasgow, j'aurais peut-être fait le contrat de ma vie. Mais je n'ai pas eu de contacts directs et, en plus, comme en seize ans j'ai joué dans les coins les plus froids de France, j'aspire aujourd'hui à m'exprimer dans un pays plus proche de mon état d'esprit.

**Vous ciblez donc une destination vers le sud de l'Europe.**

C'est mon option, et je ne vais pas en déroger. De fait, plusieurs pistes sont tombées d'elles-mêmes. Ensuite, la rumeur m'a envoyé dans toutes sortes de directions, d'où le trouble dans la tête des gens.

**Il est légitime de se demander où va signer le gardien de l'équipe de France et du Paris-SG.**

Bien sûr, je le comprends.

## « JE NE SUIS PAS À L'ABANDON »

**Et quand aurons-nous la réponse ?**

Un contrat ne se traite pas sur la place publique. Je peux simplement dire que des négociations sérieuses se poursuivent avec un club de haut niveau européen *(voir encadré dans les pages suivantes)*. Je ne suis donc pas à l'abandon.

**Vu le calendrier, si ce gros transfert ne se réalise pas, vous risquez d'être drôlement coincé, même si vous êtes sous contrat avec le PSG jusqu'en 1998.**

Il faudra aviser... Je n'ai pas encore imaginé ce cas de figure.

**Ce pourrait être nécessaire, car personne ne vous voit défendre les couleurs de Paris la saison prochaine.**

Moi non plus, car j'ai effectivement fait un autre choix ; mais cette année de contrat veut dire quelque chose. Et, par nature, je sais me montrer patient.

**A l'origine, pourquoi êtes-vous si déterminé à quitter Paris et la France ?**

A l'origine, j'avais signé un contrat jusqu'en 1998 car j'avais prévu de partir à l'issue de la Coupe du monde. Mais, actuellement, le climat est trop malsain, je n'ai plus envie de rester.

**Mais quelles sont les raisons profondes ?**

Moi, je pensais être tranquille en France et, en fait, je me suis rendu compte qu'il valait mieux être à l'étranger. D'abord, la quasi-totalité des internationaux y joue. Ensuite, on parle tellement mal de l'équipe nationale en France qu'il vaut mieux s'exiler. Pour tout dire, je suis fatigué de vivre dans une ambiance si négative pour mon sport.

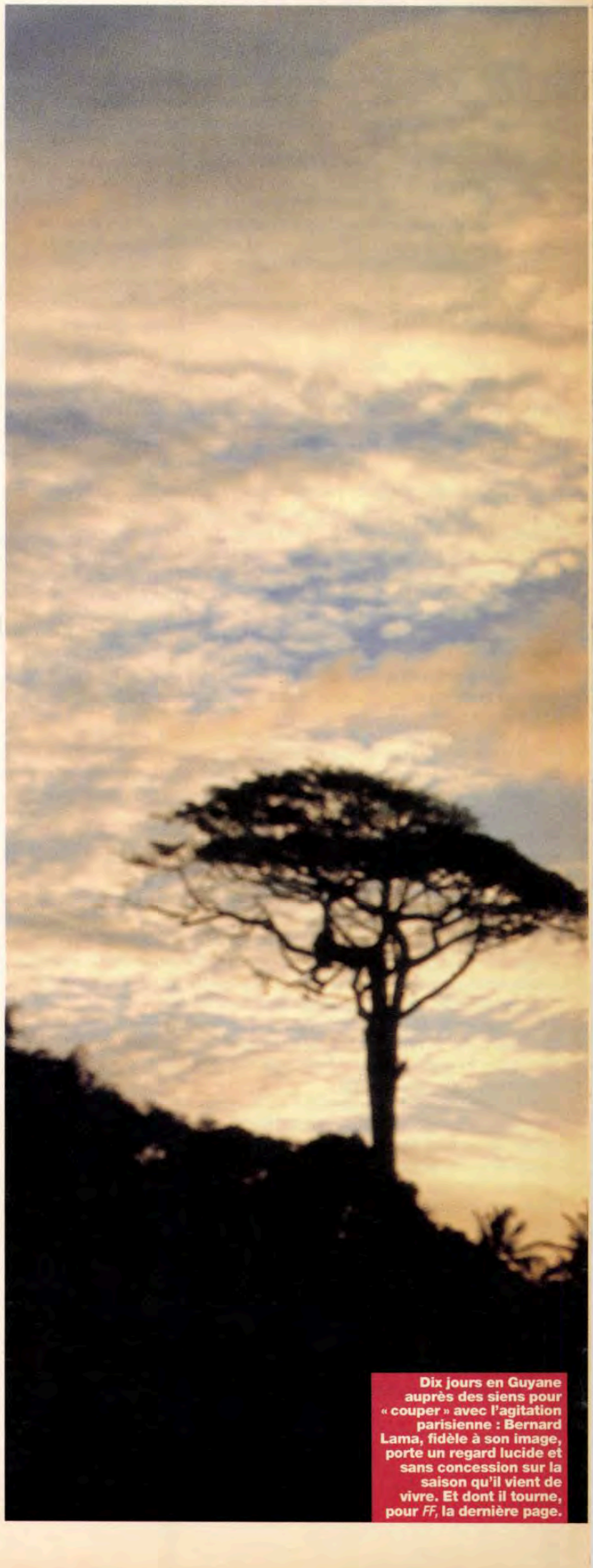
**L'organisation de la Coupe du monde est supposée apporter un élan plus positif.**

A l'origine, la France n'est pas un pays sportif. Et pour l'instant, je n'ai pas l'impression que le pays se prépare à vivre un événement qu'il n'accueillera pas avant un siècle. Je ne ressens pas d'enthousiasme dans l'attente de l'été prochain, on n'entend pas parler de la Coupe du monde, on ne voit pas de pubs. Et puis, il y a l'équipe de France. Un an avant le premier match, j'entends dire qu'elle n'a aucune chance d'être championne du monde. Alors que nous, les joueurs, notre rêve est de la remporter.

## « AUTOUR DES BLEUS, LE CONTEXTE EST NÉGATIF »

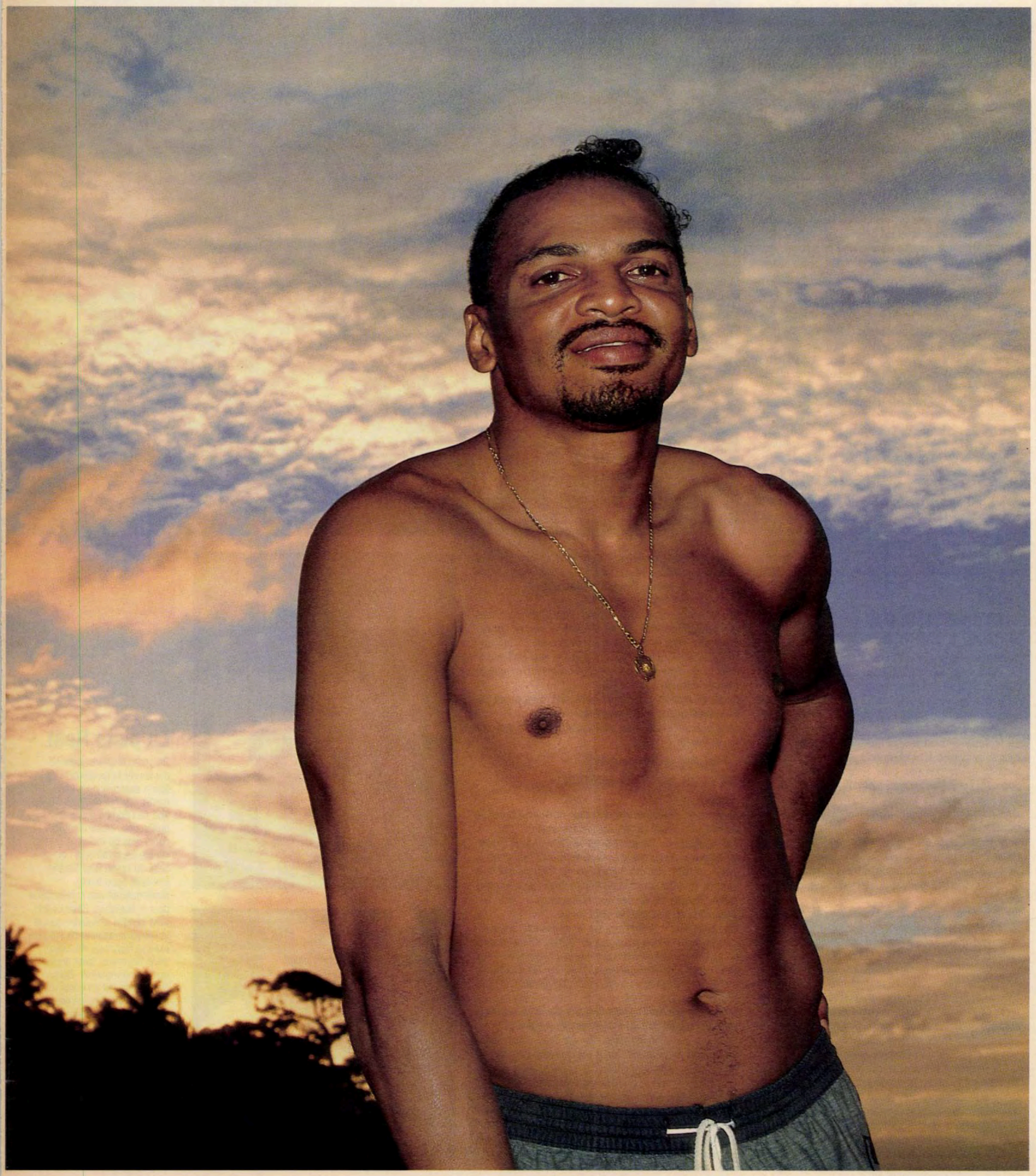
**Personne, en France, ne vous en empêchera.**

Mais, pour y parvenir, il nous faudra un mental hors norme qui ne peut provenir que du contexte autour de nous. Et, pour l'instant, je le sens particulièrement négatif. Il faut se souvenir que Platini, Prost, Pérec, Noah, tous les plus grands sportifs français, ont à un moment choisi de partir. Pour des raisons financières ou de climat malsain, ils n'ont pas eu envie de rester. En France, le sportif de haut niveau n'est pas compris. Un pays de 60 millions d'habitants, où c'est toute une ▶



**Dix jours en Guyane auprès des siens pour « couper » avec l'agitation parisienne : Bernard Lama, fidèle à son image, porte un regard lucide et sans concession sur la saison qu'il vient de vivre. Et dont il tourne, pour *FF*, la dernière page.**

# atteint mon sommet »



histoire de bâtir un stade de 80 000 places, c'est grave... En plus, le budget du ministère des Sports n'en finit pas de baisser.

**Ce raisonnement est-il aussi lié aux critiques personnelles endurées lors du dernier Championnat ?**

Pas du tout ! J'ai envie de prendre l'air, car j'ai joué onze ans en Première Division. Ce n'est pas innocent si j'ai connu des problèmes de motivation la saison passée. A Paris, j'ai atteint un stade de performances maximal compte tenu du contexte du club et du pays. J'ai envie qu'un cadre extérieur m'apporte une nouvelle motivation. Ainsi, je pourrai viser plus loin, me surpasser encore plus. Je suis comme les autres footballeurs français qui souhaitent évoluer dans des stades combles et passionnés et où, en plus, ils sont mieux payés.

**Ce mouvement est-il inéluctable ?**

Le joueur n'a pas le choix... Il va là où il sera aspiré vers le haut. C'est l'ambition qui guide Liza vers le Bayern. Idem pour Ibou Ba, qui opte pour Milan plutôt que pour Paris.

Ils sont synchros avec la vérité sportive et n'ont pas consulté leur banquier avant de choisir.

**A Paris, en France, vous ne vous sentiez plus aspiré vers le haut.**

Je veux vivre autre chose, connaître un endroit où tout serait consacré au sport, où le public serait plus connaisseur. En plus, j'en ai marre des insultes quand je joue dans le Midi et de l'aigreur de certains. Par exemple, à l'Euro, nous affrontons la Bulgarie : de quoi nous parle-t-on ? Du match perdu au Parc trois ans avant alors que nous, nous regardons dans l'autre direction, loin devant. Au bout du compte, ce contexte finit par user.

**Cette lassitude touchait-elle directement la vie au sein du PSG ?**

Quand on a l'exigence de performances des dirigeants parisiens, il faut mettre les joueurs dans les conditions de les obtenir. Or, ce n'était pas le cas, et c'est pourquoi j'ai ouvert mon cœur en cours de saison. Déjà, matériellement parlant, il y a la promiscuité des vestiaires, où l'ont meurt de chaud l'été et où on subit les courants d'air l'hiver. Je pense aussi au manque de terrains et d'une vraie salle de musculation. A la Juve, ils ont 1 000 m², à Paris, nous avons 10 m². Contrairement à Auxerre, Nantes ou Bordeaux, Paris ne bénéficie pas d'installations à la hauteur de ses ambitions, d'où ses performances en dents de scie en Championnat.

## « LES BONS RÉSULTATS DE PSG SONT SURTOUT L'ŒUVRE DES JOUEURS »

**Quelles solutions préconisez-vous ?**

Le club n'est pas chez lui au Camp des Loges, il faudrait qu'il ait son propre patrimoine. Il existe plein de petits châteaux vides en Ile-de-France, ce serait une solution... Pour encore grandir, Paris a besoin de se retrouver dans ses murs avec de l'espace afin que les athlètes de haut niveau que sont les joueurs puissent se préparer. L'hiver, quand il neige ou il gèle, il n'existe même pas une salle pour s'entraîner. C'est pourquoi je dis que les bons résultats de ces dernières années sont surtout l'œuvre des joueurs, car, à côté, nous n'avons pas toujours travaillé dans les meilleures conditions.

**Et si le Paris-SG avait su évoluer, auriez-vous pu y rester ?**

Je ne crois pas. Je cherche un autre challenge vis-à-vis de tout le football français, où j'évolue depuis quinze ans.

**En plus, vous ne souhaitiez pas revivre une nouvelle saison un cran au-dessous.**

C'est vrai que l'équipe était moins performante que celle de la saison précédente. On ne perd pas impunément des hommes comme Djorkaeff, Bravo et Colleter. A certains postes, nous manquions de titulaires d'expérience, et nous l'avons payé cher. Mais il serait faux de lier mon désir de partir uniquement au contexte parisien. Je ne crache pas sur Paris, car, en cinq ans, le club a joué deux finales de Coupe d'Europe et s'est construit un palmarès.

**Quelle émotion avez-vous ressentie de quitter la maison où vous avez obtenu la consécration ?**

Cette impression de départ, je l'ai surtout perçue au moment d'aller récupérer mes affaires au vestiaire. A Paris, j'ai matérialisé certaines des ambitions que j'avais en quittant la Guyane. C'est le club qui m'a permis d'intégrer la sélection, de gagner des titres... Mais, sans prétention aucune, j'aurais engrangé un palmarès similaire ailleurs. Peut-être à Marseille si, à l'époque, j'avais accepté l'offre de l'OM. Mais j'avais préféré participer à l'aventure parisienne.

**Vous semblez bien sûr de vous.**

Simplement, j'étais totalement concentré sur mes objectifs intérieurs. Paris et moi avons progressé ensemble vers le haut niveau européen, ce fut une conjonction d'intérêts. Je dirais que je suis ravi que le PSG m'ait donné l'opportunité de montrer ce que je pouvais faire au haut niveau.

**Cette séparation intervient après une saison qui fut personnellement très éprouvante.**

C'est bien le terme. Pour tout saisir, il faut se souvenir du contexte.

## « L'EURO M'A APPORTÉ UN PLUS AU PLAN MENTAL »

**Allons-y...**

A l'issue du Championnat d'Europe et des vacances, je n'avais plus toute la motivation nécessaire. Mais, en fait, d'elle-même, la succession des matches de Championnat m'a remis sur le bon chemin. Mentalement, je vivais encore sur les bénéfices de l'Euro, qui m'a apporté un plus dans l'approche mentale de la compétition. Je me sentais bien, je déroulais...

**Vous étiez au sommet de votre forme.**

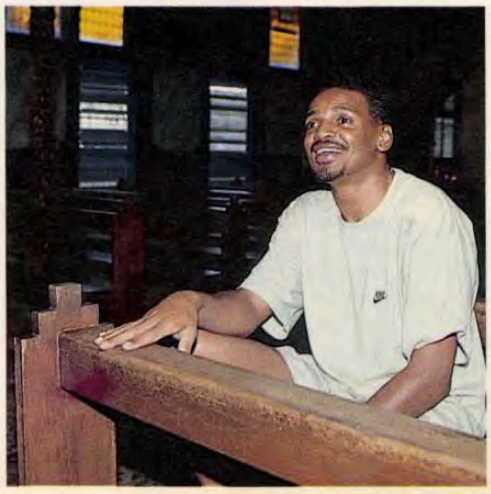
En Angleterre, j'avais appris à maintenir un haut niveau de concentration sur la durée d'une grande compétition. Cet acquis mental, je l'ai tout de suite retranscrit en Championnat. D'où ce sentiment de force que je dégageais. Mais, en contrepartie, je n'étais pas prêt physiquement.

**D'où cette blessure contre l'AS Cannes à la septième journée (éclatement du ménisque externe droit).**

Ce fut comme inéluctable. Je me suis senti faiblir musculairement et l'accident est survenu. Ensuite, les malheurs se sont enchaînés.

**En particulier parce que les résultats sportifs du PSG *(NDLR : danger d'élimination devant Galatasaray en C 2 et fléchissement en Championnat)* vous ont contraint à reprendre les gants trop vite.**

Avec le recul, je me rends compte que j'aurais dû jouer ce match retour contre Galatasaray, puisque le club avait besoin de moi, et m'arrêter ensuite pour me



**Place des Amandiers à Cayenne, entouré d'enfants, ou au calme dans l'église d'Iracoubo, autant d'occasions pour Bernard Lama de profiter, détendu, de sa Guyane natale.**

## La piste Real

Un grand mystère continue d'entourer la localisation de la future destination de l'(ex)-gardien de but du Paris-SG. Le Sud de l'Europe garde sa préférence. Parmi d'autres noms plus ou moins véridiques, avait déjà circulé celui du grand Real Madrid. Une telle opportunité représenterait une consécration pour le Guyanais. Cette option avait semblé s'éteindre quand le nouvel entraîneur de l'illustre maison blanche, l'Allemand Jupp Heynckes, avait déclaré que son compatriote Bodo Illgner resterait en poste. Or depuis la semaine dernière, la piste Real semble relancée. Les négociations se sont intensifiées entre les représentants des deux parties *(NDLR : le transfert se négocie entre 6 et 10 MF à verser au PSG)*. De retour de Guyane, Bernard Lama va y accroître son implication. Réponse dans quelques jours, mais une surprise n'est pas à négliger.

**C. L.**

soigner. En fait, l'inexpérience d'une telle blessure m'a empêché de peser toutes les données. En plus, ma rééducation a pris du retard à cause du manque de matériel au club. J'ai élevé le ton, mais le mal était fait.

**Vous aviez également souhaité rentrer vous soigner en Guyane.**

Mais on me l'a vivement déconseillé ! Pour la première fois de ma carrière, j'ai écouté l'avis des médecins, et ce fut une très grosse erreur. En règle générale, lorsque je me blesse, je rentre ici et je me retape dans un cadre réconfortant et ensoleillé. A la place, je me suis retrouvé dans un environnement, à Paris, qui me poussait à reprendre.

**Au risque de jouer fortement amoindri.**

J'avais toujours dit que je voulais reprendre à 100 % de mes capacités. Mais, un moment, tout en étant conscient que je n'avais pas retrouvé cette plénitude, j'ai cru être suffisamment bien pour revenir à condition de me montrer moins présent physiquement.

**D'où certaines sorties pas toujours convaincantes.**

Certains ont parlé de buts "casquette". Mais les explications existent. Par exemple, contre Rennes, pour ma reprise. Sur le centre, comme d'habitude, je veux sortir, mais, sur l'appui de ma jambe droite, je ressens une douleur. Donc, je me bloque et j'essaie de me replacer dans mon but. Guivarc'h frappe alors de la tête. Comme je n'ai pas mes appuis habituels, je me retrouve au sol, mais comme je crains une nouvelle douleur, je ne me relève que sur une jambe, je glisse et la balle passe la ligne. Ce but, j'en ai ressenti les causes au fond de mes muscles et de mes articulations.

## « SI J'AVAIS EU TOUTE MA PUISSANCE MUSCULAIRE »

**Ensuite, votre état s'est-il amélioré ?**

A aucun moment de la saison je n'ai eu les moyens physiques que mon jeu réclame. Je ne pouvais plus sortir ni même frapper normalement dans le ballon sans ressentir une douleur pas possible. Idem pour les démarrages, pour tout... Avec l'effort, mon genou gonflait, ce qui m'interdisait la musculation, pourtant indispensable.

**Quelles furent les conséquences sur vos prestations en match ?**

Je sais pertinemment que si j'avais eu mes appuis normaux et toute ma puissance musculaire, j'aurais pu directement ou indirectement éviter un nombre conséquent de buts. Comme j'étais moins maître de mon jeu, j'étais constamment sur la défensive, d'où une influence moindre sur le jeu. Ma concentration était axée sur ma douleur et pas assez sur le déplacement des joueurs devant moi ou sur la construction des attaques adverses.

**Auriez-vous pu dire "Stop, je prends le temps de me soigner" ?**

Un joueur blessé peut toujours dire ça...

**Vous auriez alors été accusé d'abandon de poste.**

Certainement... Et, moi, je n'ai pas voulu abandonner le navire. En plus, j'étais capitaine, je devais assumer. Je savais que le groupe avait besoin de moi comme j'avais besoin de lui pour me relancer. Si l'entraîneur avait jugé que je ne devais pas jouer en raison de mon niveau, il me l'aurait dit. En même temps, il n'avait pas tellement le choix vu que Vincent Fernandez était novice et pas assez complice avec le groupe.

**Conclusion, il vous était impossible de vous arrêter.**

Compte tenu du contexte, je n'avais pas le choix. Mon geste aurait eu des conséquences graves, et il a fallu que je me sacrifie un peu pour le club. Même si plus on avançait dans la saison, plus j'avais ce souci avec ma jambe, plus le danger pour moi s'accroissait et moins je pouvais apporter à l'équipe. Au printemps, au moment des rendez-vous capitaux, j'étais déjà épuisé. Résultat, j'ai fini la saison complètement usé, sur le plan physique comme sur le plan mental.

**Cette mésaventure stigmatise une grave lacune dans la politique sportive du Paris-SG. Les dirigeants n'avaient pas jugé bon de doter le club d'une doublure d'expérience et de valeur suffisantes.**

Cette remarque est valorisante, mais, comme pour tout sport collectif, une équipe de football doit rester aussi forte quand un élément vient à manquer. Ce n'est possible que si le groupe est complet, ce qui n'était pas le cas du PSG. J'ai ressenti à diverses occasions que notre effectif était trop juste, et ce n'était pas le problème de mon remplaçant. Outre mon cas personnel, Roche, Ngotty et Rai se sont blessés et certains ont connu des moments de méforme. A un stade, la baisse de régime de l'équipe devenait inéluctable.

## « J'AI TOUJOURS REFUSÉ LES APPORTS EXTÉRIEURS, CHIMIQUES OU PAS »

**Votre orgueil a dû souffrir. Brutalement, vous étiez devenu un gardien commun, incapable de sauvetages rares.**

L'orgueil peut parfois se transformer en défaut. Je préfère parler d'une saison frustrante, car je n'ai pu m'exprimer que pendant les sept premiers matches de la saison. Ensuite, comme je n'avais pas tous mes moyens, il était logique que je ne sois pas au-dessus des autres gardiens. Dans ce milieu, un accident est si vite arrivé, et moi j'ai subi cet accident... Une fois ce constat fait, il était plus sage de ne pas user mon énergie à répondre aux polémiques qui font vendre les journaux. Quand je serai de nouveau à 100 % sur le plan physique, je pourrai remontrer ce dont je suis capable.

**Aujourd'hui, quelles sont les conséquences physiques de cette blessure ?**

Je m'astreins à un travail spécifique de musculation pour retrouver la plénitude de ma jambe. En fin de saison, j'ai coupé complètement pendant un mois pour que le genou ait le temps de récupérer. J'ai donc dû reprendre de zéro comme si j'avais été opéré.

**La saison passée, votre image, déjà écornée par cette blessure, a surtout pâti du contrôle positif pour usage de cannabis que vous avez subi.**

Je le comprends aisément. Mais dans cette affaire qui me touche au cœur, j'ai été terriblement choqué par l'assimilation entre mon cas personnel et la suspicion de dopage.

**Mais la loi interdit la consommation de cannabis.**

Il faut arrêter l'hypocrisie. On dit que ce produit permet de se relaxer, mais la France n'est-elle pas le premier consommateur de calmants et d'antidépresseurs au monde ? Combien de sportifs, qui sont des hommes avant tout, ingurgitent des neuroleptiques avant une compétition ? Souvent, les médecins passent même dans les chambres les veilles de matches. Mais comme ces produits sont légaux, on n'ouvre pas le débat, on ne parle pas de morale tellement le poids économique de ces produits est considérable.

**Vous voulez dire le débat sur le dopage.**

Une chose est claire, la médecine s'efforce que le sportif aille au-delà de ses capacités et qu'ainsi il devienne un être exceptionnel. C'est donc au sportif de fixer ses propres limites, au regard de l'apport médical. Personnellement, ayant un père chirurgien qui s'est voué à son métier, que j'ai vu revenir décomposé à la maison suite au décès d'un patient, et avec qui j'ai eu de longs dialogues sur le sujet, j'ai été très tôt confronté à la médecine au point d'en faire une sorte de rejet. J'ai toujours refusé les apports extérieurs, chimiques ou pas.

**Comment faites-vous, alors ?**

Je me contente de la vitamine C et basta. Le reste, je le puise dans mon alimentation, tous les médecins qui m'ont soigné peuvent témoigner. J'ai joué avec une entorse du genou, avec un claquage de trois centimètres, avec une inversion sanguine et jamais, au grand jamais, je n'ai cherché à tricher avec mon corps en usant du dopage. Au contraire, je m'attachais mentalement à aller au-delà de mon seuil de douleur.

**Comment faire comprendre aux gens que le cannabis n'est pas un dopant ?**

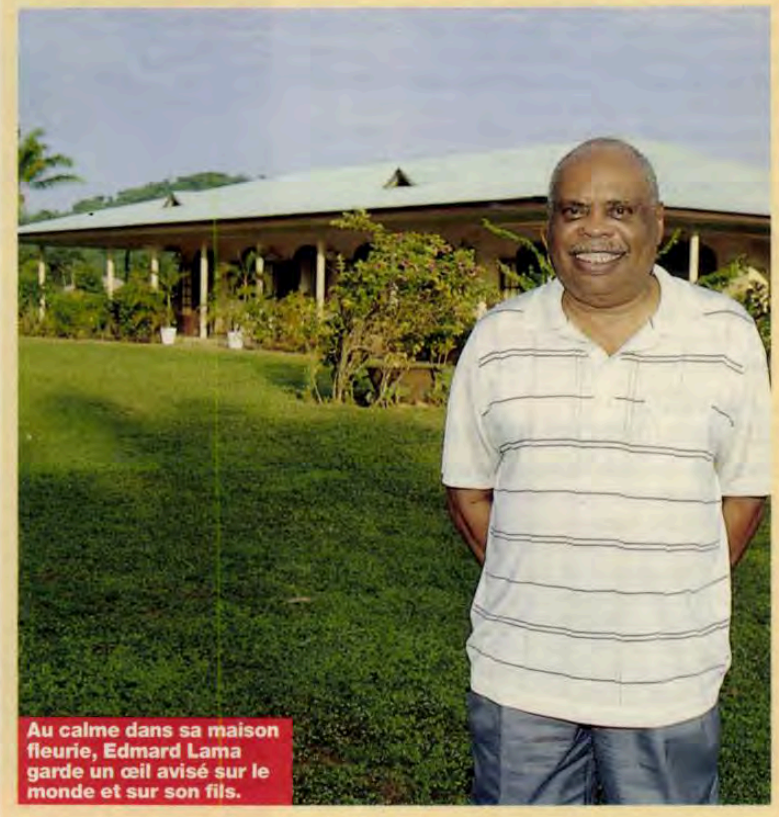
L'aspect moral de la question concerne plus l'homme que le joueur, il touche plus à la vie sociale en France, en général, qu'à la vie sportive. Par exemple, l'alcool et la cigarette pourraient très bien être considérés comme des drogues. Maintenant, la Fédération française a fait le choix de mettre le cannabis sur la liste des substances dopantes, c'était à moi de respecter cette loi, je ne l'ai pas fait. Donc, j'accepte la sanction dans ses multiples effets car j'étais fautif. J'encaisse sans être franchement d'accord sur le fond mais sans faire le procès de quiconque.

## « J'AI EU ENVIE DE FUMER, JE L'AI FAIT »

**Pourtant, vu les précédents, vous étiez prévenu. Pourquoi avoir continué à fumer ?**

J'aurais dû, j'aurais pu m'en passer, mais je n'ai pas voulu, sans doute parce que je n'avais pas l'impression de tricher. C'était un choix conscient ! Dans un premier temps, j'avais arrêté car c'était chaud et, à un moment donné, j'ai eu envie de fumer et je l'ai fait. Je ▶

# Tel père, tel fils



Au calme dans sa maison fleurie, Edmard Lama garde un œil avisé sur le monde et sur son fils.

S'entretenir avec Edmard Lama permet de mieux comprendre son médiatique fils cadet. De mieux comprendre les propos et les analyses qu'il distille depuis des années au long des interviews. Des mots identiques, des règles de vie similaires, le chirurgien en retraite exprime des préceptes que le gardien international prolonge avec application depuis son enfance, sur le terrain comme en dehors. « Bernard s'est imprégné des notions d'éducation qui se perpétuent dans la famille depuis des générations. Il les a ensuite perfectionnées à son image pour réussir sa vie. Avec cette base, il ne pouvait pas perdre. Une bonne éducation est la meilleure chose qu'un jeune homme puisse acquérir. Elle lui permet d'être un citoyen dans la société. »

M. Lama père reçoit dans la fraîcheur de la terrasse de sa jolie demeure de Remire-Montjoly, commune de la banlieue de Cayenne dont il est maire depuis un quart de siècle. Dans la posture du sage nourri du sens de la vie et de l'intelligence des livres, il cite Malthus, Mandela et Baudelaire. Puis il vagabonde d'idées majeures en détails qui alimentent le quotidien. Beaucoup d'humanisme offert, jamais de dogmes assénés. Des regrets, que les avocatiers plantés sur son terrain finissent toujours par péricliter. Des bonheurs simples aussi, nés d'un match diffusé par la télé brésilienne où un Carioca inconnu a crevé l'écran ou du ballet d'un couple d'aigrettes qui s'est installé dans le jardin.

Littérature, botanique et football, tout se mêle en un art de vivre de haute tenue. Et puis Bernard, dernier d'une fratrie de quatre enfants. « Comme moi, il suit une ligne droite dans la vie. Ce doit être génétique. C'est comme un relais qui se transmet entre générations. Il sait où il va et il se réalise dans sa passion grâce au viatique hérité de sa jeunesse. » L'éducation toujours et ses principes de base appris à la maison, imprescriptibles. D'abord, l'unité de la famille. En témoigne la souple harmonie qui flotte dans le foyer des Lama quand les vacances y réunissent parents et enfants. « Le travail est le deuxième pilier de l'éducation telle que je la conçois. Quand on me dit que ma propriété est superbe, je réponds qu'elle représente trente ans de labeur. Bernard y a contribué en déforestant et en nettoyant le terrain. Ensuite, seulement, il pouvait jouer au football. Bernard a toujours beaucoup travaillé, tout ne fut pas facile pour lui. Heureusement, il a une force de caractère au-dessus du lot. » M. Lama poursuit son déroulé des vertus cardinales léguées à sa descendance. « L'honnêteté, bien sûr, car elle est essentielle. Et le respect des anciens, celui que doit manifester le disciple à son maître. »

Les corollaires coulent de source. La politesse et la générosité, d'où la brassée de mangues offertes aux visiteurs. « Je cultive l'humanisme donc j'ai confiance en l'homme. » Mais sans cette faiblesse qu'interdisent la sévérité pour soi-même et le goût pour la perfection qui caractérisent le père autant que le fils. « Au tout début de sa carrière, Bernard avait mis lui-même la barre très haut. Il était donc contraint de réussir. » L'amour du football, lui, est né des conversations animées par son père, président de l'USL Montjoly et esthète féru de jeu à la brésilienne. A l'époque, chez les Lama, les dimanches se passent entre le fumet du chocolat chaud préparé pour les petits du club et l'odeur des lessives de maillots.

Soit une autre espèce d'éducation pour un footballeur en herbe qui rêvait de Coupe du monde. Depuis, il a parcouru une longue route sous l'œil avisé et matois de son père. « J'aime bien donner des conseils aux jeunes couples qui se marient dans ma mairie. Je leur dis souvent que, dans la vie, si on baisse les yeux, on n'aperçoit que ses souliers, alors que si l'on regarde vers le haut, on peut interroger les étoiles. Alors, en découvrant l'immensité des cieux, on devine la part de vie qu'il reste à découvrir. Bernard, lui, ne regarde jamais vers le bas. Il ne peut pas, il ne sait pas. »

C. L.

pensais être préservé car nous allions jouer un match amical. Malheureusement, le contrôle est intervenu. J'en assume les conséquences mais j'ai ma conscience pour moi, car je sais que je n'ai aucun lien avec le dopage et que j'ai toujours respecté mon sport. Je dois ma réussite à mes efforts. Ado, j'étais petit, gros et j'en souffrais énormément. Comme je voulais devenir footballeur, j'ai décidé de repousser mes limites à tous les niveaux et ce fut extraordinaire.

**A cause de votre suspension *(NDLR : cinq mois dont deux ferme)*, vous avez été mis à l'index. Comment l'avez-vous vécu ?**

J'ai été mis à l'index médiatiquement, pas populairement. Dans ma vie de tous les jours, jamais personne n'est venu m'agresser. J'ai eu énormément de soutien car le grand public n'est pas dupe. Comme il est informé et par expérience, il sait très bien que le cannabis n'est pas un produit dopant. Si j'avais pris des anabolisants, cela aurait été une tout autre histoire.

## « J'AI PERÇU LES CONNOTATIONS RACISTES »

**Diriez-vous que vous n'avez aucun regret ?**

J'étais surtout gêné pour ma famille, pour mon fils... Pour la Guyane, aussi, qui connaît de graves problèmes de drogues, et je ne parle pas de cannabis. Voilà, pour le reste, j'ai parfaitement assumé mon acte et je ne me considère pas comme un criminel. D'un autre côté, par cette affaire, j'ai offert un bâton supplémentaire pour me faire taper. Ceux qui n'ont jamais apprécié ma façon de jouer et de m'exprimer n'attendaient que ça.

**Comment ça ?**

J'ai ma personnalité, mon style propre et cette mésaventure a donné l'occasion aux moralisateurs de faire de jolies phrases. Ils en ont profité pour régler leurs comptes avec Lama, un homme de couleur qui a des choses à dire. Il faut voir les choses en face, nous vivons dans un pays où beaucoup de gens votent pour le Front national et j'ai parfaitement perçu les connotations racistes. Ainsi, au moins, j'ai pu identifier mes ennemis. Certains, dont des journalistes, sont allés très loin, au-delà du cadre sportif.

**Diriez-vous que vous avez servi de bouc émissaire ?**

Des gens m'ont montré du doigt alors qu'ils font pire dans leurs habitudes de vie quotidienne. Je pose la question : " Ont-ils la conscience tranquille ? " On s'est servi de moi pour évoquer la moralisation de la société alors que je n'ai porté atteinte à personne. Aujourd'hui, le sportif de haut niveau est utilisé comme porte-drapeau alors qu'il n'en a pas le statut. On le vénère puis on le casse. Je prends l'exemple de Marie-José Pérec. On lui tape dessus à deux mains alors qu'elle est triple championne olympique, qu'elle est l'athlète française de tous les temps... Elle n'a rien à prouver à personne sinon à elle-même. Idem pour Yannick Noah. On l'a critiqué pour son absence à Wimbledon, résultat, il permet à l'équipe de France féminine de se qualifier pour la finale de la Fed Cup. Sur d'autres, on ne va pas taper autant...

## « ÉCORCHE-T-ON DOUILLET DE LA MÊME FAÇON ? »

**Car ils n'ont pas la peau noire...**

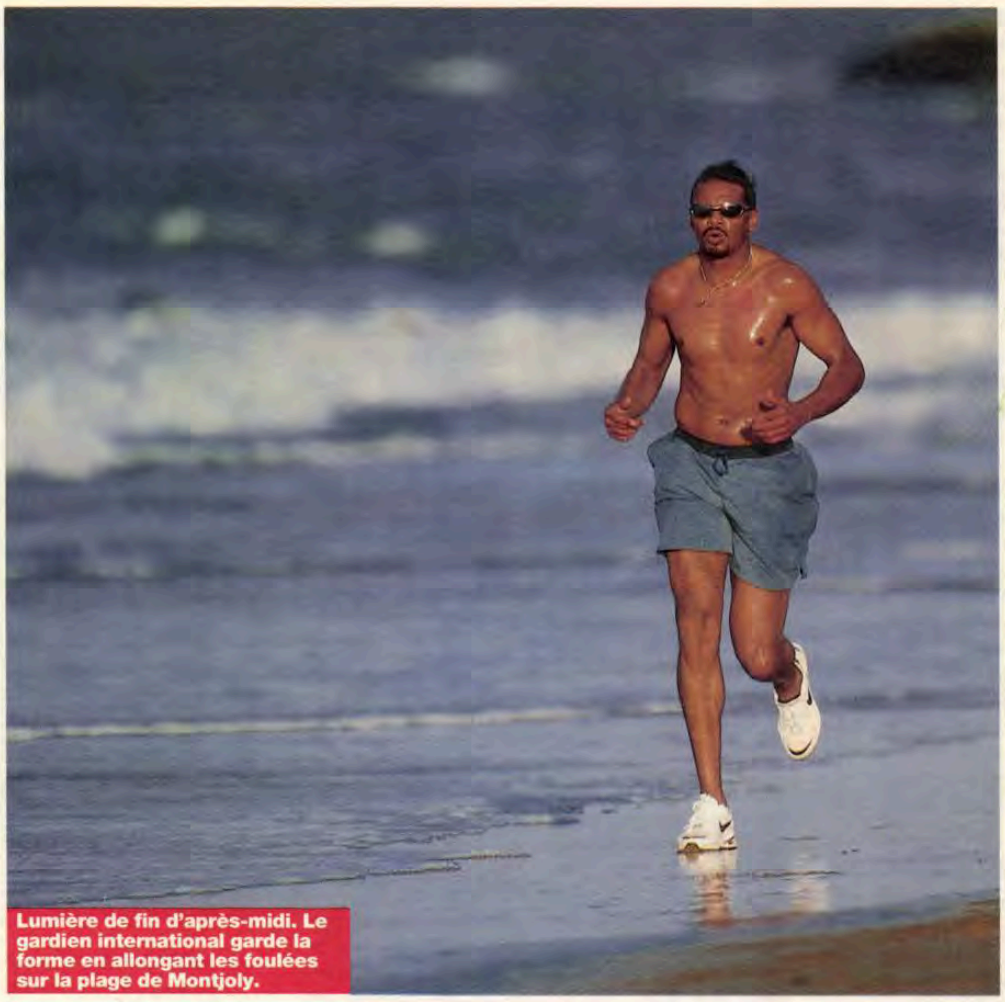
Est-ce qu'on écorche David Douillet de la même façon ? Il m'a traité de truffe alors que lui, la veille, il était dans un bar à Paris avec son cigare et son verre d'alcool en train de faire la fête. Entre sportifs, j'attends un respect mutuel. C'est un grand champion qui, pour l'instant, n'a pas encore perdu mais je ne crois pas qu'il sera écorné autant que moi. Qu'il en profite, mais il devrait avoir du respect vis-à-vis de ses collègues. Et moi, je ne reçois pas de coup de fil du président de la République sur le bord du terrain.

**Mais pour une option de style de vie, vous avez subi des conséquences carrément désagréables.**

Peut-être, mais j'assume ! Je crois toujours avoir eu un comportement correct vis-à-vis de la société, j'essaie d'amener ce que je peux aux gens. On ne me voit jamais dans la rubrique des faits divers et, globalement, je crois que je mène plutôt bien ma barque. Je le voyais dans l'œil des gamins de banlieue que je rencontrais dans le cadre de diverses actions. Eux sont confrontés aux vraies drogues, les pilules, la colle, la cocaïne...

**Parmi les conséquences de votre suspension figure la perte, au moins provisoire, de votre poste de titulaire en équipe de France. Etes-vous certain de participer à la Coupe du monde ?**

Tant que je n'y aurai pas mis le pied, je n'aurai aucune certitude. Ce serait terrible de la manquer une nouvelle fois, car la Coupe du monde est l'événement par lequel je suis venu au football. C'est le but ultime dans mon métier. J'avais sept ans quand le Brésil a remporté la Coupe du monde 1970, ça a fait tilt dans ma tête : j'ai voulu être footballeur. Comme nous n'avions pas la télé, j'allais chez des amis qui possédaient un poste noir et blanc. Je me souviens de chaque image et, depuis, ces souvenirs ont été mon moteur. Toute ma carrière a tendu et tend encore vers la Coupe du monde. Je n'ai pas l'intention de manquer la prochaine. C'est clair.



Lumière de fin d'après-midi. Le gardien international garde la forme en allongant les foulées sur la plage de Montjoly.

**Votre blessure, votre suspension et votre transfert sont autant d'éléments qui peuvent perturber ce rêve de jouer une Coupe du monde.**

Je suis beaucoup plus prosaïque. Mon seul souci est de retrouver mon intégrité physique et je sais qu'à partir de là, les choses rentreront dans l'ordre. Contrairement à la saison dernière, je pourrai me défendre sur le terrain. C'était facile de tirer sur l'ambulance... Je me rappelle quand même les commentaires de l'été dernier, personne ne me disait fini, au contraire. Aujourd'hui, la tendance est inversée, tout va si vite.

## « JE N'AI AUCUNE RAISON DE DOUTER DE LA SINCÉRITÉ DE JACQUET »

**Cette Coupe du monde, vous aurez toute chance de la jouer si vous signez dans un club majeur.**

Et si je suis super bon dans un club moyen, que va-t-il se passer ? Faut-il tenir compte du prestige du club ou du niveau de performance du sélectionnable ? En plus, j'ai derrière moi un vécu qui parle pour lui. Quand Aimé Jacquet a mis les joueurs en garde, il voulait exprimer la nécessité pour les membres du groupe France de jouer en club. Ba, Maurice, Pires, Candela et compagnie ne sont pas entrés en sélection parce qu'ils brillaient sur le toit de l'Europe mais, simplement, parce qu'ils étaient bons.

**Aimé Jacquet répète à l'envi que vous êtes son numéro un, à tel point que ça en devient inquiétant. Au début, il disait aussi beaucoup de bien de Cantona et de Ginola.**

Je n'ai aucune raison de douter de sa sincérité. Nos rapports sont basés sur la franchise. Quand je me sentais amoindri par ma blessure, je le lui ai dit. Et lui m'a parlé quand il souhaitait aligner Fabien.

**Votre suspension pour usage de cannabis n'a-t-elle pas modifié son regard sur vous, en termes de morale ?**

Il a bien dit publiquement qu'il ne me considérait pas comme un tricheur. Il n'est pas dupe sur la question du dopage. Pour moi, c'est l'essentiel. Un certain côté moralisateur est intervenu au sujet de mon absence du Tournoi de France, Aimé a alors joué son rôle d'éducateur et je l'ai très bien accepté. Pour finir, je rappelle qu'il y a eu des cas avant moi.

## « JE SUIS MON PROPRE CONCURRENT »

**De votre côté, vous considérez-vous comme le numéro un à votre poste ?**

Voilà bien une expression dépourvue de sens ! On met des numéros à tout le monde. Depuis dix mois, je ne suis pas le meilleur gardien de France, les conditions n'étaient pas réunies. Mais avant ma blessure, c'est moi qui a joué la première rencontre de la saison, contre le Mexique.

**Par rapport à Fabien Barthez qui a convaincu, vous êtes un peu dans la peau du challenger.**

Je suis mon propre concurrent, mon challenge est vis-à-vis de moi. Cela ne signifie pas que je méprise les autres gardiens. Avec Fabien, nous nous entendons bien à tous les niveaux. Il me pousse à progresser et vice versa. Entre nous, je sais qu'il n'y aura jamais d'embrouilles. Ensuite, c'est au sélectionneur de trancher.

**Fabien Barthez a profité de votre absence pour s'habituer au rôle de titulaire. Il n'a pas l'intention de laisser la place.**

L'inverse serait décevant de sa part. Avec Monaco, il a été au-dessus du lot en France. En plus, il atteint sa maturité. Et c'est pourquoi je vais me battre pour retrouver ma place. Si je me dis " c'est OK, le sélectionneur a dit que j'étais le premier ", je suis foutu. Dans ma tête, je ne me suis jamais considéré comme un poteau inamovible.

**Cette interview démontre plus que jamais que votre carrière, vos titres ne vous ont pas totalement assouvi.**

Je n'ai pas encore atteint le maximum dans mon expression. D'où la nécessité de travailler davantage, d'être remis en question en partant ailleurs pour un contexte plus motivant.

**Que voulez-vous de plus ?**

D'abord, je recherche un niveau sportif plus élevé afin de tendre vers la perfection. Pour moi, c'est plus important que de gagner d'autres titres, car j'ai déjà un palmarès correct. En revanche, il y a encore un écart entre ce que je visualise de mes capacités et ce que je réalise. Je veux atteindre ce point au-dessus de moi. »

C. L.

## Le militant guyanais

« Ce que je vois en Guyane me met en colère. Les violentes émeutes de novembre dernier ne m'ont pas surpris car les gens réclament un meilleur traitement de la part des autorités. Le pays est très riche en matières premières mais ses habitants n'en profitent pas. Ainsi, la concession de l'or guyanais a été confiée à une société canadienne, ce qui prive le département de plus-values considérables. Nous manquons aussi cruellement d'infrastructures et de routes. Autre scandale, la construction du barrage EDF à Petit-Saut, près de la base de Kourou. C'est une vraie catastrophe écologique injustifiée.

D'autre part, alors que les satellites français partent de Guyane, le département est toujours le dernier équipé des nouveautés technologiques. Certaines communes de l'intérieur n'ont même pas le téléphone. Quant aux produits frais, nous avons des poissons, des crevettes et des fruits superbes. Mais quand ils arrivent à Paris, ils sont trop chers, car nous sommes en concurrence avec des pays du tiers monde.

Le constat est d'autant plus inquiétant que 50 % de la population à moins de vingt-cinq ans. Il y a eu 66 % de réussite au bac cette année, où va-t-on mettre ces gamins-là ? A part une petite fac de droit, il faut partir pour étudier. Et ensuite, que faire ? Ici, le taux de chômage dépasse 25 %.

Les Guyanais veulent être traités dignement, ils ne veulent plus voir des militants politiques et syndicalistes déportés en fond de cale aux Antilles, comme au moment des émeutes de l'automne dernier. De telles méthodes rappellent les siècles passés. Si on ajoute l'insécurité croissante et un taux de sida record pour la France, le tableau devient carrément inquiétant.

La fatalité qui mine ce pays est telle que de nouvelles émeutes risquent de se reproduire. Maintenant, les jeunes n'ont plus peur d'aller dans la rue. Ils en redemandent ! En plus, vu la présence d'importantes communautés, brésilienne, haïtienne et surinamienne, aux côtés de la population locale, il faut craindre une explosion. Quand j'analyse la situation en profondeur, je ne peux pas être optimiste. Sans mesures d'urgence, la Guyane court à la catastrophe. Qu'en pense l'Etat ? En tout cas, pendant les émeutes, une fusée Ariane est partie. »

C. L.

**LOTO SPORTIF**
**cède sa place**
**à LOTO FOOT.**

•

# UNE NOUVELLE FORMULE

LOTO FOOT

# PLUS DE GAINS
# PLUS DE GAGNANTS

•

**A partir de la semaine prochaine,**
**pour la reprise**
**du championnat de France de football 1997-1998.**

LA FRANÇAISE DES JEUX

Réalisation Damien RESSIOT

Photo DR

## Ronaldo, ça cartoon !

De passage à Orlando (Floride), en compagnie de sa compagne, Ronaldo s'est évidemment arrêté à Disneyworld pour initier Mickey et Goofy aux subtilités du soccer. Sûr qu'il ne côtoiera pas des défenseurs aussi complaisants sur les terrains d'Italie...

## Venables aime la provoc

Homme de liquidités et sélectionneur anglais de l'équipe australienne, Terry Venables apparaît actuellement à la télé locale dans un spot de pub vantant les bienfaits d'une boisson fruitée lambda. Il y joue son propre rôle, et se moque allégrement du peu de technique des joueurs australiens, via quelques répliques du style « Messieurs, il faut viser le but, pas au-dessus » ou autre « C'est du foot, je vous le rappelle, pas du rugby ». Peu enclins à l'autodérision, joueurs et membres de l'équipe nationale ont modérément apprécié.

## Paroles, paroles

*« Paris est une ville magnifique pour les amoureux. Se promener le long de la Seine, admirer les peintres qui dessinent dans les rues, musarder sur les immenses boulevards. Vraiment, les urbanistes français sont les meilleurs... »* **Marco Simone**, ***Guerin Sportivo.***

*« Si je deviens un jour acteur, j'essayerai de le faire bien. (...) Je mettrai toutes les chances de mon côté et je m'y emploierai de toutes mes forces. Parce que j'ai envie, dans tout ce que j'entreprends, d'être le numéro un. A quoi sert de faire ce métier si ce n'est pas pour avoir envie de se surpasser ? »* **David Ginola**, ***Paris Match.***

*« Le Barça, c'est l'armée de la Catalogne. Quand nous jouons, nous entrons en guerre contre tous les clubs espagnols... »* **Bobby Robson**, ***Goal.***

*« Du moment que vous avez fini lors du coup d'envoi, un rapport sexuel ne peut pas vous empêcher de bien jouer au foot. Evidemment, cela dépend néanmoins de la durée de votre performance nocturne... »* **Gary Lineker**, ***Match of the Day.***

## Pour papa Maldini

Suite des élucubrations de Tony Banks, prolixe ministre des Sports anglais, qui avait dernièrement fait fureur avec son équipe nationale anglaise révolutionnaire, laquelle intégrait dans ses rangs tous les joueurs évoluant en Angleterre, sans distinction de nationalité (Zola, Ravanelli, Vialli et *tutti quanti*). L'idée ministérielle ayant été émise avant le Tournoi de France, et sur fond de triple affrontement anglo-italien, Cesare Maldini s'était fait fort d'envoyer paître le Toni sans fioritures. L'intox continue, puisque l'éditorialiste de *World Soccer* a rappelé dans son dernier numéro, à l'attention de Cesare, que celui-ci avait disputé la Coupe du monde 1962 avec, comme coéquipiers, Altafini (champion du monde en 1958 sous le maillot brésilien) et Sivori (ancien international argentin retenu dans la Squadra). On attend le match Italie-Angleterre avec délectation...

## Pour le meilleur et pour le pire

Stefan Effenberg, milieu de terrain de Borussia Mönchengladbach, a été condamné par le tribunal de Viersen à 1 million de francs d'amende, tandis que son épouse, Martina, écopait pour sa part d'une amende de 300 000 francs.
Selon le tribunal, le couple aurait roué de coups de pied, dans la nuit du 1er décembre 1996, un homme qui gisait sur le trottoir, pris de boisson, devant leur garage. Les Effenberg réfutent formellement cette version des faits et ont décidé de faire appel.

## Music with Balls

Actuellement commercialisée en Angleterre sous le titre à double entrée *« Music with Balls »* —, deux traductions possible : « Musique avec ballons » ou « Musique sévèrement burnée » —, cette K7 vidéo est une compilation de la carrière des dix top stars anglaises du football. Shearer, Le Tissier, Beckham, McManaman et leurs frères y sont filmés en pleine action, sur fond de music dance, avec, entre autres, Chemical Brothers et Underworld.

## Ministère amer

Theo Waigel, ministre allemand des Finances, a délaissé lundi dernier les injonctions sur la monnaie unique européenne pour intervenir dans un débat tout aussi sportif : l'éviction de Manfred Schwabl du club de Munich 1860. Sachant que le ministre est un grand fan devant l'Eternel de l'autre club de Munich, ce dernier a déclaré, dans les colonnes de *Bild*, qu'il en toucherait deux mots au président et à l'entraîneur du club. « Je suis entièrement favorable à Schwabl ! » Celui-ci, capitaine des Lions, a été exclu du groupe sans que l'on en connaisse les raisons profondes.

## Les bagnoles d'Overmars

A pied ou au volant, Marc Overmars adore la vitesse. Après avoir signé son contrat avec Arsenal, le nouvel attaquant d'Arsène Wenger, qui a coûté 66 millions aux Gunners, s'est déclaré ravi d'évoluer en Angleterre. « En dehors de ma carrière, je suis un grand collectionneur de voitures anciennes. J'en ai pas mal à l'abri dans mon village natal aux Pays-Bas, à Emst. Et ici, je sens que je vais me régaler... »

Photo Daniel BARDOU

## Pierrot le Génois en terre d'Artois

Deux jours avant la Fête nationale, Pierre Laigle retrouvait quelques sensations évanouies en compagnie de ses potes lensois, lesquels jouaient en amical contre Le Havre. Quelques mots avec Eric Sikora, un coup de zinc, et Pierrot retrouvera les travaux forcés avec la Samp. *Ciao bello !*

## Enfant de la balle

### Marc Jolivet

**L'humoriste écolo, au Casino de Paris jusqu'au 25 juillet, ne désespère pas d'intégrer le foot dans un prochain spectacle. Mais, déjà, par son esprit subversif, il aime à s'imaginer le Cantona de la comédie.**

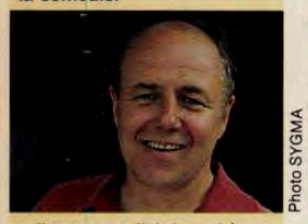


Photo SYGMA

« J'avoue que j'ai du mal à rester devant mon poste pendant la durée entière d'un match, excepté pour les finales et la Coupe du monde. Je préfère les rétros et les résumés. Plus qu'un passionné de foot, je suis un admirateur. Je suis capable de rester en extase devant la qualité d'un geste, d'un mouvement, surtout quand cela résulte d'une action collective. Un beau tir dans un angle impossible, c'est pour moi quasi surnaturel, quelle que soit la nationalité du joueur qui l'exécute. Je me considère comme un citoyen du monde, et c'est l'homme qui m'intéresse. Je ne suis pas du genre chauvin et je n'ai pas d'équipe fétiche, même si je serai évidemment derrière la France au Mondial, sans excès toutefois. Comme beaucoup, je suis un fan de Cantona. Il est magique, unique. Sa personnalité, autant que son jeu, me fascine. Comme lui, j'ai du caractère, j'ai mon franc-parler, bref je suis une grande gueule. Et, évidemment, cela m'a joué des tours dans mon métier, comme à lui d'ailleurs.
J'ai un tas de copains qui sont fondus du ballon rond. Dont certains, pendant les tournages, s'arrêtent carrément de jouer à la moindre diffusion télé. Cela doit être signalé dans leur contrat, j'imagine ! Moi, sur une tournée, vous voyez, je suis plutôt du genre pétanque et tennis. J'aurais adoré être bon au foot, mais ce n'est vraiment pas le cas. Pendant un moment, j'ai songé à introduire le foot sur scène en écrivant un sketch pour l'un de mes spectacles, d'autant qu'une partie est une trame dramatique idéale. J'ai commencé, mais je n'ai pas encore trouvé la bonne accroche. Pourtant, j'ai essayé... Je ne voulais pas tourner ce sport en dérision, mais plutôt le valoriser. Le problème, c'est que le rire naît de la critique. Mais je pense que j'y reviendrai sûrement. Parce que, quand même, lorsqu'on regarde le foot, on connaît l'orgasme, l'éjaculation, on bande devant une belle action, hein ? Tiens, mais c'est pas idiot comme image, dis donc. Mais oui. Eh, ça y est, je l'ai mon angle... »

**ARNAUD RAMSAY**

## Dundee, le mea culpa

L'attaquant de Karlsruhe Sean Dundee, Allemand d'origine sud-africaine, souhaite « tout reprendre depuis le début » à l'occasion de la nouvelle saison. « Je veux redevenir l'ancien Sean Dundee et tout faire pour que le SC Karlsruhe ait du succès cette saison », a-t-il déclaré au magazine *Kicker*. Le joueur s'est par ailleurs « promis de ne plus donner d'informations sur sa vie privée ». « Je crois que ç'a été l'une des raisons pour lesquelles je n'ai finalement pas été sélectionné en équipe d'Allemagne », ajoute Dundee, avant de préciser qu'il fait de la Coupe du monde à venir son objectif principal.

## Une bonne « murga »

Le secret des Uruguayens, finalistes de la récente Coupe du monde malaisienne des moins de vingt ans ? La *murga*, musique que les joueurs de Victor Pua écoutaient quotidiennement, et qui rythmait leurs entraînements, voire, pour certains, les avant-matches. Selon Marcelo Zalayeta, buteur de la jeune Celeste, « cette musique emplit nos esprits et nous donne le courage de nous battre »...

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

## Les Beach Boys se reforment

C'est à Grömitz, en Allemagne, lors de l'habituel tournoi estival de beach-soccer, que ces ex de la Bundesliga se sont retrouvés : Dieter Burdenski, ancien portier du Werder Brême, Felix Magath, débarqué de son poste d'entraîneur à Hambourg, et notre Didier Six voyageur, aussi à l'aise sur le sable que devant le micro du Kiosque.

## Rebonds

A l'invitation d'Hervé Dubuisson, le nouvel entraîneur du club de basket d'Antibes, Florian Maurice et Patrick Vieira sont venus remettre la semaine dernière médailles et tee-shirts à la centaine de jeunes des quartiers défavorisés de la région PACA, lesquels suivaient un stage de basket.

## Bingo pour Wright

Alors qu'il peaufine sa période de rédemption, Ian Wright vient d'être stoppé net dans son élan par la FA, qui lui a infligé la plus grosse amende jamais attribuée par sa commission de discipline : 150 000 F ! Les faits remontent au 19 avril, lors d'Arsenal-Blackburn, quand Wright agressa verbalement l'arbitre, avant d'adresser trois jours plus tard des gestes obscènes au public de Coventry. Ladite commission a d'ailleurs été claire : un écart supplémentaire, et Wright serait suspendu longuement...

Photo Jean-Michel BANCET

## Transferts de générations

Avec le temps, Robert Herbin, de retour aux vertes affaires, y retrouve la descendance de ses glorieux joueurs d'antan. A sa gauche, Yann Synaeghel, fils de Christian. A sa droite, Stéphane Santini, fils de Jacques, transféré depuis à Sochaux. Si Patrick Revelli espérait un temps que son fiston, très doué, reprenne le flambeau, ce dernier a stoppé net l'hérédité balle au pied.

## La presse repasse

Le métier de chef de presse FIFA réserve parfois des surprises. Ainsi, juste avant la remise des médailles de la récente Coupe du monde des moins de vingt ans, on s'aperçut que les rubans des récompenses, roulés en boule, étaient froissés. N'écoutant que son courage, Ron Acotsa, *media officer*, se fit apporter un fer à repasser. Cinquante récompenses à lisser, suivi, aussitôt fait, de la classique conférence de presse !

## Requin-marteau

Grand fan de pêche au gros, l'inénarrable Vinnie Jones s'est envolé durant ses vacances pour l'île Maurice afin d'y assouvir sa passion. « J'en ai pris un de 40 kg ! Mon nouveau président à Wimbledon, Mr. Rokke, adore aussi ce genre de sport. Mais qu'il ne compte pas sur moi pour lui offrir ma prise. Ce requin ira direct dans ma salle de trophées ! »

## Voilà les Simbas !

Exit les Léopards, patronyme officiel des joueurs de la sélection du Zaire ! La nouvelle République démocratique du Congo appellera désormais ses internationaux les Simbas *(NDLR : que l'on peut traduire par « Lions »)*. Ainsi en a décidé Kabila, qui jugeait que l'ancienne appellation était trop marquée Mobutu, l'ancien président.

## La FIFA n'est pas romantique

L'équipe nationale du Kirghizistan, ancienne république soviétique, se faisait une joie de jouer son premier match de sa courte histoire comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde à Damas, face à la Syrie. Hélas ! en raison de l'annulation du vol à destination de la capitale syrienne, les malheureux membres de la sélection ont dû effectuer un singulier périple les emmenant en Iran puis dans le nord de la Syrie, via la Turquie. Arrivée à bon port avec un jour de retard, la sélection a perdu la rencontre par forfait, suite à la décision sans pitié de la FIFA.

## Chiffre

**247.** *C'est, en millions de francs, le solde négatif des opérations de recrutement et de ventes de joueurs de l'Inter Milan à l'issue du mercato d'intersaison, clôturé le 11 juillet dernier. Le président Moratti a en effet dépensé 334 millions de francs — Ronaldo compris — pour renforcer son équipe, ne récoltant que 87 MF à la suite de la vente de certains de ses joueurs. Derrière l'Inter, en pole-position des investisseurs, pointe la Roma, qui a déboursé 216 MF en achats et n'a récolté que 58 MF en rentrées (–158). Suit ensuite la Lazio (achats : 196 MF, vente : 51 MF). Le Milan AC, pour sa part, présente un bilan quasi équilibré (ventes : 140 MF, achats : 156 MF), tandis que la Juve (+87 MF) et Parme (+73 MF) sont largement positifs dans leurs comptes.*

# Proisy ne veut plus de la Meinau !

**STADE.** *Alors que la Ville avait refusé de réaménager son enceinte en vue de la Coupe du monde 98, le nouveau patron du Racing Club de Strasbourg réclame aujourd'hui la construction d'un nouveau stade. Bernard Gardon va même jusqu'à évoquer un délai de trois ans. Au grand étonnement de la municipalité.*

Photo Pierre LABLATINIÈRE

**Patrick Proisy et Bernard Gardon, les nouveaux patrons du Racing, envisagent d'abandonner rapidement la Meinau. Mais, côté municipalité, on est moins pressé...**

« Le stade de la Meinau est dépassé quand on le compare avec ce qui se fait maintenant à l'étranger. Il est trop petit et, parce qu'il est enclavé, il n'offre aucune possibilité d'extension. On ne dispose ni de parkings ni de lieux de réception ou de restauration. Même le centre de formation est à l'étroit. Nous n'avons pas assez de place. Rendez-vous compte, pour recevoir des sponsors après les matches, on est obligés de déménager la salle de gymnastique. Ce n'est pas possible. Il n'y a qu'une seule solution : quitter la Meinau. L'objectif, c'est d'avoir un nouveau stade dans trois ans. Et la seule solution est de bâtir ailleurs sans que l'investissement soit trop lourd... »

Bernard Gardon, manager général du Racing depuis le 1er juillet, croule sous les dossiers, mais, visiblement, celui concernant le stade occupe une place importante sur son large bureau. La Meinau, dont tout le monde vantait les nombreux avantages quand il fut refait à l'occasion de l'Euro 84, a pris un terrible coup de vieux. Les normes en matière de sécurité imposées par l'UEFA en limitent désormais la capacité d'accueil à 23 000 places assises pour un match jugé à hauts risques alors qu'elle était de 41 000 au départ, et sa situation géographique interdit toute véritable amélioration. « A moins de faire du bricolage », insiste Bernard Gardon.

Lequel, sous l'impulsion de son président, n'hésite pas aujourd'hui à évoquer sérieusement la démolition du site actuel et la construction d'une nouvelle enceinte « moderne, conviviale, ludique, digne de Strasbourg, qui n'est pas n'importe quelle ville en France et en Europe ».

« Il n'y a pas trente-six moyens de rentabiliser un club, ajoute-t-il. Le stade, pour un club de foot, doit être un outil de travail efficace au plan de la sécurité, du confort, et qui doit aussi permettre de dégager des ressources financières supplémentaires. » Et de souligner : « C'était un point très important, figurant d'ailleurs dans le cahier des charges entre IMG et la municipalité. »

## « C'EST LE MOMENT D'AVANCER ! »

Et c'est assurément une question essentielle pour les repreneurs du Racing. « La Ville, poursuit le bras droit de Patrick Proisy, doit trouver un nouveau pôle hors de son centre, sur une superficie d'une trentaine d'hectares. En récupérant sur la vente des terrains de la Meinau, qui sont cotés, on diminuera d'autant le coût des travaux de la future enceinte. Il faut également raisonner en termes d'urbanisme. C'est le moment d'avancer... »

Lui, pour un peu, donnerait aussitôt le premier coup de pioche. « Non, dit-il en souriant , il est clair que ce n'est pas quelque chose qui va prendre effet tout de suite. Mais il ne faut pas perdre de temps. Patrick Proisy en a déjà discuté avec M. Ries *(NDLR : le nouveau maire de Strasbourg)*. L'idéal serait de mettre rapidement en place une commission, laquelle prendrait une décision de principe afin que dans trois ans le Racing dispose d'un nouveau stade. » Et de terminer, apparemment confiant : « Si l'on sentait des réticences devant un tel projet, eh bien on penserait que Strasbourg a encore loupé le coche ! Franchement, oui, ce serait dommage... »

Il voudrait remuer le couteau dans la plaie qu'il ne s'y prendrait pas autrement. C'est une évidence, demain ou un peu plus tard, Strasbourg paiera cher son refus de compter parmi les villes abritant la prochaine Coupe du monde. Certes, pour un coût modeste, la Meinau sera en conformité avec les règles de l'UEFA, mais ce n'est pas pour autant que le Racing disposera d'un stade adapté à ses besoins et à son potentiel.

Pourtant, quand on demande à M. Hermann, l'adjoint au maire chargé des sports, ce qu'il pense du projet des nouveaux patrons du club, il manque de s'étrangler : « Il y a des gens qui s'excitent sur des sujets qui demandent du calme et de la réflexion. Cette question n'est pas de celle dont on discute au coin d'une table. Il est vrai que monsieur Proisy, lors du gala de fin de saison du Racing, a eu l'occasion de parler au maire de son idée de construire le stade de l'an 2000. De là à avancer un délai de trois ans, non, ce n'est pas sérieux... »

## « JE CONNAIS LA STRATÉGIE DE PROISY... »

Robert Hermann convient cependant que toutes les remarques émises plus haut par Bernard Gardon sont justifiées. « C'est vrai, le stade de la Meinau ne pré-

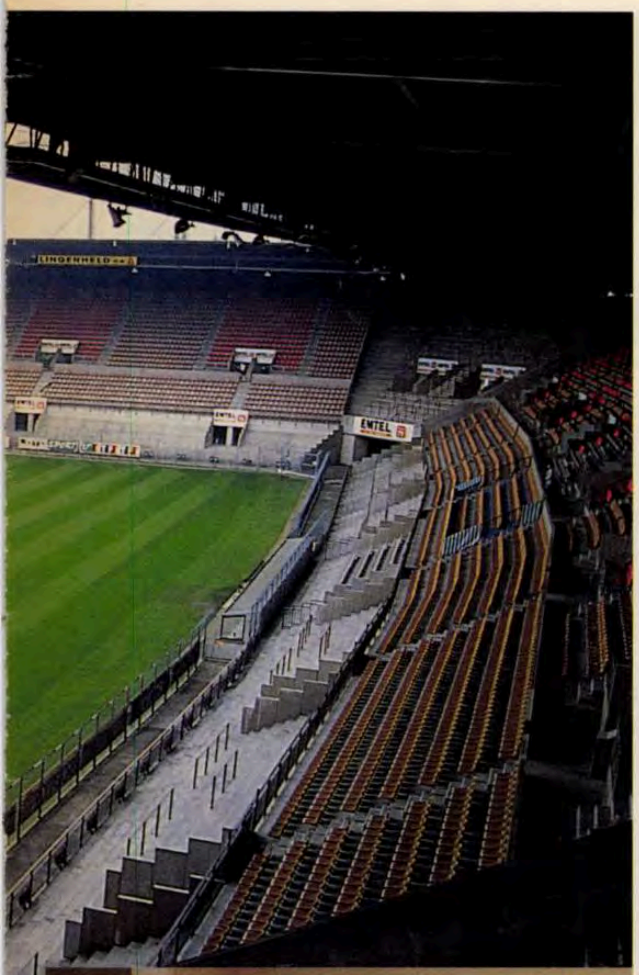


Photo DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

# Baticle : « Ce recrutement me plaît »

**AVIS.** *A quinze jours de la reprise, le Racing présente un visage très proche de celui de l'an dernier. Seuls Frédéric Arpinon, de Metz, et le jeune Belge Christophe Kinet sont arrivés en renfort. Une bonne chose selon le capitaine strasbourgeois, qui, lui, est tout heureux... d'être libre à la fin de la saison.*

**« A ce jour, le recrutement du Racing paraît limité en quantité. Cela ne vous inquiète pas ?**

Pas du tout, d'autant qu'il n'est pas fini puisque deux joueurs doivent encore signer.

**N'empêche, Strasbourg n'a pas vraiment défrayé la chronique...**

Moi, je suis satisfait. Autant il était impératif de reconstruire la saison dernière, ce qui nous avait valu des problèmes en début de Championnat, autant ce n'était pas la peine de tout chambouler cette année. La base est restée, un style de jeu existe, l'organisation est en place, l'ambiance est excellente dans le groupe; l'idéal, dans ces conditions, c'est d'apporter de simples retouches.

**On ne doit pas y voir un quelconque manque d'ambition ?**

Je ne pense pas que ce soit un manque d'ambition. De belles choses ont été faites et il ne fallait surtout pas tout casser.

**On a parlé un temps de Baggio, de Klinsmann, de...**

Pour ne rien vous cacher, moi, je préfère cent fois le recrutement qu'on a fait !

**Votre équipe a les moyens de réaliser une aussi bonne saison que la dernière ?**

Je suis confiant et optimiste. Le groupe n'a pas subi de modifications importantes. Je vous le répète, c'est un atout.

**Vous-même paraissez avoir pris de l'ampleur au sein du groupe. On dit que vous êtes l'âme de cette équipe.**

J'en suis le capitaine. Une fonction que je n'aurais jamais envisagé de tenir il y a un an. J'ai davantage de vécu et je me suis découvert des aptitudes pour ce rôle. Je suis quelqu'un de réservé et de discret, je ne suis pas une grande gueule, mais j'essaie d'apporter ma touche avec mon style, en cherchant toujours le mot juste.

## « JE NE VEUX PLUS FAIRE LE YO-YO »

**Sur le terrain, vous allez définitivement vous stabiliser au milieu du terrain ?**

Oui et ce n'est plus un problème. Je me suis habitué à jouer derrière les attaquants maintenant et, si je pourrai à l'occasion rendre service en rejouant avant-centre, je ne veux plus faire le yo-yo. Ça, non. D'un match sur l'autre, c'est trop dur.

**Vous ne regrettez plus le temps où vous marquiez des buts ?**

Le plaisir est différent mais je suis heureux de cette reconversion. Je me sens bien, je touche beaucoup de ballons. J'estime que c'est une vraie et bonne solution.

**Dans un an, vous serez arrivé au terme de votre contrat avec le Racing. C'est un choix délibéré de votre part ?**

Oui, et c'est quelque chose que je vis très bien même !

**Vous n'avez pas envie de jouer la sécurité ?**

Non. C'est risqué mais ça me plaît. Je trouve ça très excitant même. C'est d'ailleurs la première fois que ça m'arrive.

## « JE VEUX D'AUTRES TITRES ! »

**Cela signifie que vous changerez d'air dans un an ?**

Pas forcément. Si le Racing me semble capable de m'apporter les satisfactions sportives et financières que j'attends, je pourrais très bien rester.

**A vingt-sept ans, vous avez envie de découvrir autre chose, de partir à l'étranger ?**

J'aimerais savoir jusqu'où je peux aller. Je n'ai gagné que deux Coupes, je veux d'autres titres ! Je ne partirai pas à l'étranger pour le simple fait de m'exiler.

**Il paraît que vous aimez particulièrement Londres ?**

C'est vrai, c'est une ville qui m'attire. Ça tombe bien, il y a plusieurs clubs là-bas. Mais, sérieusement, la France présente aussi beaucoup d'avantages.

**Vous y pensez beaucoup à votre avenir ?**

Ça ne me prend pas la tête mais j'y pense de temps en temps. Et ça me rend heureux. »

**V. M.**

sente pas de possiblités d'extension, et il n'est pas envisageable d'en faire un stade réinventé, un stade qui réponde aux critères formulés par Patrick Proisy. Sur ce plan, le président du club a parfaitement raison. Mais, précise l'édile, si c'est passionnant sur le plan intellectuel, ce n'est pas aussi simple que ça... »

Selon l'adjoint au maire, il y a deux obstacles majeurs à la réalisation de ce projet. « Le premier, c'est la loi. Sans rentrer dans les détails, les textes réglementaires sont très contraignants. Il y a toute une série de freins. Le second, pour parler directement, c'est qui paie quoi ? Car si Patrick Proisy me dit que McCormack va se payer un stade, nous n'y verrons aucun inconvénient. Pour construire un stade de ce calibre, il faut compter 300 millions. Les travaux d'aménagement de la Meinau, eux, ne dépasseront pas les 20 millions... »

Intarissable, il continue : « Je connais la stratégie de Patrick Proisy. Il faudrait raser le stade et réaliser une opération tiroir en réinjectant l'argent récupéré par la vente du lotissement dans la construction du nouveau stade. D'une part, il faut savoir qu'une démolition revient très cher ; d'autre part, je pense que la population de Strasbourg ne comprendrait plus rien si on se lançait dans une telle opération. »

Et Robert Hermann de conclure à son tour : « C'est vrai, cette idée existe, et sa réalisation n'est pas impossible. Elle est seulement rendue très délicate pour les motifs avancés plus haut. Je trouve simplement qu'il est malvenu que, à partir d'une simple discussion, elle soit livrée comme un élément entendu. Les dirigeants du club veulent peut-être nous mettre la pression. C'est de bonne guerre, c'est dans leur rôle, de la même façon si je disais que je suis heureux d'apprendre que McCormack va construire un nouveau stade... »

**VINCENT MACHENAUD, à Strasbourg**

# Nantes sur un air de Samba

**HÉRITIER.** *Transfuge de Saint-Etienne à l'intersaison, Samba N'Diaye, deuxième au classement des buteurs de D 2 la saison passée, compte beaucoup sur Nantes pour enfin confirmer les espoirs placés en lui. Il se pose en prétendant au trône laissé vacant par son prestigieux prédécesseur, un certain N'Doram.*

Photo Daniel BARDOU

« Je suis tout neuf ! » Quoi de plus normal pour un avant-centre ? Pourtant, Samba N'Diaye, âgé de vingt-quatre ans, à force de vagabonder sur les pelouses du continent, aurait pu finir par s'user aussi bien les jambes que le moral. Depuis son arrivée à Anderlecht en provenance de son Sénégal natal à l'âge de quinze ans et demi, puis après avoir été repéré par Charly Samoy — « mon père spirituel » —, lors d'un stage à Foot Vacances organisé au Touquet, il n'a en effet cessé de jouer du balluchon. Metz, Beauvais, Lille, à nouveau Metz, Saint-Etienne et maintenant Nantes : la stabilité n'a pas l'air d'être le point fort de N'Diaye.

« Il ne faut pas croire que je suis un instable, se défend l'intéressé. Que je bouge pour le simple plaisir de changer d'air. Seulement, avant Saint-Etienne, je n'avais jamais trouvé un club prêt à me faire confiance. A Metz, par exemple, je n'ai jamais eu ma chance. J'aurais bien aimé être mauvais : au moins j'aurais compris pourquoi je restais sur le banc de touche. Malheureusement, Joël Muller ne m'a pratiquement jamais fait jouer. Je ne comprenais vraiment pas ce qui m'arrivait. Je pensais même être victime d'une rumeur extra-football qui aurait couru jusqu'au coach. Celle-ci prétendait que j'aurais été aperçu ivre en bordure de route, avec David Zitelli sur les épaules. Complètement insensé puisque, en tant que musulman, je n'ai jamais avalé une goutte d'alcool. Qu'est-ce que j'étais mal ! J'avais honte de moi, parce que j'avais l'impression de ne pas mériter mon statut de joueur professionnel. Et même si je n'avais rien à me reprocher, je n'osais plus me montrer. Pourtant, malgré ces épisodes douloureux, je reste un Lorrain dans l'âme, car j'adore ce club. Il y règne vraiment une ambiance extraordinaire. C'est sans doute à cause de cela que je n'ai jamais eu envie de me rebeller. En dehors du terrain, en tout cas... »

## « J'AURAIS PU TOUT LAISSER TOMBER »

Et de poursuivre : « J'aurais pu pourtant tout laisser tomber. Cela aurait fait au moins plaisir à mon père qui déteste le foot. Je suis issu d'une famille d'intellos et je fais figure de cancre, avec mon statut de footballeur. Mes neuf frères et sœurs ont tous réussi grâce à leur tête, sans compter mon père qui est nettement plus connu que moi au Sénégal, puisque c'est lui qui rédige les bouquins d'histoire des classes primaires. Mais j'avais vraiment à cœur, moi le cadet de la famille, de prouver que l'on pouvait réussir également grâce à ses jambes. Heureusement qu'elles fonctionnent bien d'ailleurs, sinon je ne vois pas comment j'aurais pu m'en sortir... »

Il a suffi à « celui qui veille sur le lion » (Samba N'Diaye, en sénégalais) de changer de pâturage pour vite retrouver confiance. « A Saint-Etienne, j'ai enfin pu montrer ce que je savais faire. Qu'est-ce que j'y ai pris comme plaisir... » Résultat : une place de dauphin au classement des buteurs de D 2 avec 19 réalisations. Une performance qui lui permit également d'attirer les regards sur lui. « C'en était presque gênant, confie le goleador itinérant. Alors que Saint-Etienne se battait pour le maintien, moi, je visais le titre de meilleur buteur. J'avais peur de passer pour un égoïste alors que tout ce que je faisais pour moi servait, en fait, la cause du club. » Un rapide coup de fil de Budzinski, le directeur sportif nantais, et l'affaire allait se régler dans les plus brefs délais, dès le mois de mars, les Canaris grillant même au passage la politesse aux Lensois, également sur le coup.

« Je ne savais pas où me mettre, la première fois que j'ai rencontré le coach *(NDLR : Jean-Claude Suaudeau)*. On m'avait dit tellement de choses sur lui que j'étais vraiment impressionné par le personnage.

En Afrique, on dit qu'on préfère toucher ce type de personnage avec un long bâton en bois pour ne pas s'électrocuter *(rires)*. Mais, finalement, tout s'est très bien passé. Il s'agit de quelqu'un de très humain et de sacrément perspicace. A l'entendre parler de moi, j'avais l'impression qu'il m'entraînait depuis mes débuts. »

## « JE NE FLAMBE PAS PAR PROVOCATION MAIS PAR AMOUR DU JEU »

Une fois les présentations passées — « je connaissais Decroix de Lille ainsi que Carotti et Gourvennec, que j'avais fréquentés chez les Espoirs » —, reste maintenant à se faire une place sous le soleil de la Jonelière. « Je sais qu'il s'agit là d'une formidable opportunité pour moi. Je vais enfin pouvoir démontrer que je vaux beaucoup mieux que mes nombreux séjours sur le banc. Je n'ai rien payé pour venir. C'est bien le club qui m'a fait signer. A partir de là, je ne m'inquiète pas du tout. La seule chose qui me manque pour l'instant, c'est le bruit des filets après un but. Depuis que je suis arrivé à Nantes, je n'ai pu entendre que celui des paniers de basket parce que je n'ai pas encore eu l'occasion de disputer de match et donc de marquer. »

La concurrence sur le front de l'attaque nantaise ? Samba la balaie aussitôt. « Sûr qu'avec Da Rocha, Mazzoni, Sellimi *(NDLR : sans compter sur Acuna toujours dans le collimateur du FCNA)*, il n'y aura peut-être pas suffisamment de place pour tout le monde devant. Mais le coach m'a laissé entendre que je serais utilisé davantage en milieu de terrain offensif, sur la gauche. Un peu dans le même style que Pedros, il y a quelques saisons. Moi, cela ne me dérange pas, à partir du moment où je peux toucher le ballon le plus souvent possible. Car c'est plus fort que moi. Comme beaucoup d'Africains, je ne peux pas passer plus de dix minutes sans le toucher. Sinon, je suis vite en manque. »

Une gourmandise qui colle à la peau de N'Diaye comme un bonbon à son papier. « C'est vrai qu'on me reproche parfois d'en faire un peu trop. De me la jouer trop facile. De flamber. Mais ce n'est pas par provocation. C'est juste par amour du jeu et du spectacle. Là au moins, je sais que je serai compris car le style de l'équipe est plutôt porté vers le show. Ici, apparemment, on ne te demande pas avant chaque match de t'endormir avec le portrait de ton adversaire sous ton oreiller. Une certaine liberté existe. A moi d'en profiter, sans en abuser. »

Une marge de manœuvre que Samba N'Diaye entend bien utiliser à son profit pour « marquer le public. Platini disait souvent que la chance était le meilleur de ses partenaires. J'espère qu'elle n'hésitera pas à me faire signe cette saison. Je sais que le maillot jaune va bien au teint des Blacks. Auparavant, il y a eu Touré le magicien, N'Doram le sorcier. J'aimerais bien que l'on se souvienne plus tard de moi comme de N'Diaye, le fruit de la passion... »

**PASCAL FERRÉ, à Nantes**

# Cassard comme à la maison

**PROMOTION.** *Après douze années passées à Sochaux, dont les deux dernières en D 2, Stéphane Cassard, vingt-quatre ans, retrouve la D 1 sous les couleurs du Havre. Gardien de but prometteur, il remplace un autre espoir du foot français, Christophe Revault, parti au PSG. Et s'affirme prêt à relever le défi.*

Stéphane Cassard fait, progressivement, connaissance avec sa nouvelle ville : Le Havre, grand port de commerce et de voyageurs planté au bord de la Manche. Rien à voir avec Montbéliard, sa ville d'origine, étouffée sous les fumées industrielles, ou Sochaux, qui fut son club pendant douze ans, coiffée d'un sombre ciel. « Ici, c'est plus grand et il y a la mer. Et côté climat, ça ne peut pas être pire qu'à Sochaux ! »
Après deux années de galère en D 2, Cassard a donc posé ses gants et son dévolu sur le plus vieux club français de l'Histoire. « C'est Luc Bruder, l'entraîneur du centre de formation havrais, qui m'a contacté. Je le connais bien puisqu'il dirigeait celui de Sochaux il y a deux ans. Ça n'a pas traîné. Je voulais partir depuis longtemps. Mais je devais attendre la fin de mon contrat ou un accord financier acceptable. »
Le transfert du gardien doubiste, à qui il restait deux années de contrat à Sochaux, s'est négocié autour de 3,5 MF. Aujourd'hui, le numéro 1 havrais respire. « Je vais retrouver la D 1, c'est essentiel. J'avais eu une touche avec Strasbourg, à la trêve, juste avant le changement de président. Je savais que Michel Ettore, l'entraîneur des gardiens, me suivait depuis longtemps. Mais les nouveaux dirigeants n'ont pas donné suite, sans doute à cause de l'excellente fin de saison de Vencel. Et puis Le Havre s'est manifesté. J'en suis vraiment très heureux. »
Bizarrement, le portier sochalien a été recruté avant même que Christophe Revault, son prédécesseur, ne soit assuré de son transfert au PSG. « Je n'ai jamais douté, affirme-t-il. Les dirigeants m'ont bien fait comprendre que si je signais au Havre, c'était bien parce que Revault partait. Il n'y a jamais eu d'ambiguïté entre eux et moi. C'est surtout les médias qui se sont fait plaisir sur cette affaire. Moi, ça m'a fait doucement rigoler. »

### « JE PRÉFÈRE JOUER À MARSEILLE QU'À TROYES »

La D 1, Cassard connaît. Pendant deux saisons (93-94 et 94-95), ce gardien, considéré alors comme un des plus grands espoirs français à ce poste, a aidé Sochaux à repousser autant que possible la descente en D 2, issue fatale inéluctable. « Je n'appréhende pas du tout mon retour dans l'élite. J'ai désormais 160 matches officiels derrière moi, D 1 et D 2 confondues. »
Autre challenge, Stéphane Cassard remplace donc au Havre le chouchou des supporters, Christophe Revault, l'homme des miracles du samedi soir au stade Jules-Deschaseaux. Les comparaisons vont fuser. Inévitablement. « La première similitude, c'est notre situation actuelle. Nous remplaçons tous les deux un grand gardien, puisqu'il prend, lui, la succession de Bernard Lama. On part donc avec un challenge difficile à relever. Et je pense que nous sommes capables d'y parvenir. Mais les comparaisons s'arrêtent là. Revault est largement plus fort que la moyenne sur sa ligne, et sans doute plus spectaculaire que moi. J'ai un style plus feutré, fondé sur une grosse anticipation. »
Depuis la reprise, Le Havre et Cassard enchaînent les matches amicaux. Les victoires se succèdent. La confiance s'installe. Et si Le Havre jouait les trouble-fête ? « Franchement, le groupe est très bon. Je ne veux pas m'avancer et dire que nous créerons la surprise de la saison, mais je pense que nous avons largement les moyens de terminer dans les dix premiers. »
Le premier match du Championnat, le 2 août prochain, donnera sans doute une première indication sur les capacités réelles de l'équipe de Denis Troch et sur les aptitudes de son gardien à se replonger dans le rythme D 1. Le Havre se déplace à Marseille. Chez Rolland Courbis. De quoi vous filer la pétoche, non ? « Au contraire, répond Cassard, ce match-là, j'ai hâte de le jouer. De telles rencontres sont les plus faciles à disputer. C'est ce qui fait la différence avec la D 2. En D 1, la plupart des stades sont pleins, les ambiances sont surchauffées et vous êtes forcément plus motivé. Je préfère largement me déplacer à Paris, à Bordeaux ou à Marseille qu'à Charleville ou à Troyes. On limite les risques de bourdes puisque on est obligé de rester concentré pendant quatre-vingt-dix minutes. En Première Division, n'importe quel joueur de n'importe quelle équipe peut frapper et marquer à tout moment. Et ça, ça me manquait. »

**LAURENT CAMPISTRON**

Photo Daniel BARDOU

# De la D 2 à la D 1 : la vague montante

**Ils sont 23 joueurs à passer la barrière de la Deuxième Division pour intégrer les rangs de l'élite. En voici la liste.**

**Guillaume BOUISSET (Guingamp)**
**Né le :** 7 janvier 1973 à Bédarieux. 1,72 m, 68 kg. **Défenseur.** 64 matches en Première Division (Martigues). **1996-97 :** Martigues, 41 matches.

**Philippe BRINQUIN (Rennes)**
**Né le :** 2 juin 1971 à Quimperlé. 1,75 m, 70 kg. **Défenseur.** Aucun match en Première Division. **1996-97 :** Lorient, 36 matches, 2 buts.

**Mohamed CAMARA (Le Havre)**
**Né le :** 25 juin 1975 à Conakry (Guinée). 1,80 m, 72 kg. **Défenseur.** Aucun match en Première Division. **1996-97 :** Beauvais, 35 matches.

**Stéphane CASSARD (Le Havre)**
**Né le :** 11 novembre 1972 à Montbéliard. 1,84 m, 74 kg. **Gardien.** 71 matches en Première Division (Sochaux). **1996-97 :** Sochaux, 42 matches.

**Lassina DIABATÉ (Montpellier)**
**Né le :** 16 septembre 1974 à Bouaké (Côte-d'Ivoire). 1,75 m, 70 kg. **Milieu.** Aucun match en Première Division. **1996-97 :** Perpignan, 26 matches, 1 but.

**Loïc DRUON (Châteauroux)**
**Né le :** 23 août 1971 à Quimper. 1,74 m, 73 kg. **Défenseur.** Aucun match en Première Division. **1996-97 :** Saint-Brieuc, 31 matches.

**Pierre DUCROCQ (Paris-SG)**
**Né le :** 18 décembre 1976 à Pontoise. 1,78 m, 74 kg. **Milieu.** 3 matches en Première Division (Paris-SG). **1996-97 :** Laval, 35 matches, 1 but.

**Eric DURAND (Bastia)**
**Né le :** 13 août 1965 à Génelard. 1,78 m, 81 kg. **Gardien.** 112 matches en Première Division (Martigues). **1996-97 :** Martigues, 40 matches.

**Frédéric GARNY (Montpellier)**
**Né le :** 13 août 1974 à Mulhouse. 1,70 m, 63 kg. **Attaquant.** Aucun match en Première Division. **1996-97 :** Sochaux, 39 matches, 6 buts.

**Stéphane GUIRAUD (Toulouse)**
**Né le :** 2 octobre 1975 à Castelnaudary. 1,78 m, 72 kg. **Milieu.** Aucun match en Première Division. **1996-97 :** Mulhouse, 36 matches.

**Franck JURIETTI (Bastia)**
**Né le :** 30 mars 1975 à Valence. 1,77 m, 71 kg. **Milieu.** 36 matches en Première Division (Gueugnon), 2 buts. **1996-97 :** Gueugnon, 35 matches, 3 buts.

**Yann LACHUER (Auxerre)**
**Né le :** 10 mars 1972 à Champigny-sur-Marne. 1,75 m, 68 kg. **Milieu.** 2 matches en Première Division (Auxerre). **1996-97 :** Châteauroux, 32 matches, 9 buts.

**Maboula LUKUNKU (Monaco)**
**Né le :** 14 avril 1976 à Kinshasa (Zaïre). 1,88 m, 82 kg. **Attaquant.** Aucun match en Première Division. **1996-97 :** Valence, 29 matches, 5 buts.

**Frédéric MENDY (Bastia)**
**Né le :** 29 novembre 1973 à Marseille. 1,79 m, 74 kg. **Milieu.** 61 matches en Première Division (Martigues), 1 but. **1996-97 :** Martigues, 32 matches, 1 but.

**Lilian NALIS (Guingamp)**
**Né le :** 29 septembre 1971 à Nogent-sur-Marne. 1,80 m, 70 kg. **Milieu.** 20 matches en Première Division (Caen). **1996-97 :** Laval, 39 matches, 8 buts.

**Samba N'DIAYE (Nantes)**
**Né le :** 30 novembre 1972 à Dakar (Sénégal). 1,77 m, 76 kg. **Attaquant.** 86 matches en Première Division (Lille, Metz), 10 buts. **1996-97 :** Saint-Etienne, 41 matches, 19 buts.

**Christophe ODE (Paris-SG)**
**Né le :** 20 août 1975 à Paris. 1,72 m, 65 kg. **Défenseur.** Aucun match en Première Division. **1996-97 :** Laval, 15 matches.

**Lionel PRAT (Le Havre)**
**Né le :** 20 janvier 1971 à Quimperlé. 1,80 m, 73 kg. **Attaquant.** 145 matches en Première Division (Sochaux), 26 buts. **1996-97 :** Lorient, 36 matches, 12 buts.

**Cédric RÉMY (Rennes)**
**Né le :** 29 octobre 1975 à Valenciennes. 1,82 m, 72 kg. **Attaquant.** Aucun match en Première Division. **1996-97 :** Martigues, 36 matches, 8 buts.

**Stéphane RONDELAERE (Metz)**
**Né le :** 16 janvier 1971 à Roubaix. 1,76 m, 66 kg. **Défenseur.** Aucun match en Première Division. **1996-97 :** Valence, 20 matches.

**Willy SAGNOL (Monaco)**
**Né le :** 18 mars 1977 à Saint-Etienne. 1,80 m, 78 kg. **Défenseur.** 10 matches en Première Division (Saint-Etienne). **1996-97 :** Saint-Etienne, 36 matches, 1 but.

**Tony SILVA (Monaco)**
**Né le :** 17 mai 1975 à Guediawate (Sénégal). 1,85 m, 77 kg. **Gardien.** Aucun match en Première Division. **1996-97 :** Epinal, 10 matches.

**Yan SOLOY (Le Havre)**
**Né le :** 15 février 1970 à Dieppe. 1,77 m, 71 kg. **Milieu.** Aucun match en Première Division. **1996-97 :** Louhans-Cuiseaux, 29 matches, 2 buts.

# Mardi, c'est bien ! mais n'oubliez pas que vendredi, France Football c'est bien aussi.

**Vendredi nouveau jour, 8 F**

FRANCE Football

**MARDI & VENDREDI, LA BIBLE DU FOOTBALL.**

## Matches amicaux

▶ A Yvetot,
**Le Havre - Legia Varsovie : 4-1 (1-1).** Buts : Samson (13e), Kozniku (68e), Dhorasso (79e) et Mansouri (83e) pour Le Havre ; Magiera (24e) pour Legia.

▶ A Saint-Gilles,
**Nîmes - Vitrolles : 2-0 (0-0).** Buts : Sakho (73e) et Ramdane (79e).

▶ A Montsure,
**UNFP - Laval : 1-1 (1-0).** Buts : Oudjani (25e) pour l'UNFP ; Chaouch (83e) pour Laval.

▶ A Lisbonne,
**Sporting Portugal - PSG : 2-1 (2-0).** Buts : A. Martins (32e) et Hadji (45e) pour le Sporting ; Maurice (75e) pour le PSG.

▶ Au Grau-du-Roi,
**Nîmes - Louhans-Cuiseaux : 4-2** (0-2). Buts : Chagot (59e, c.s.c), Bonora (70e, 87e), Danielou (90e) pour Nîmes ; Chaveyriat (20e) et Mermet (38e) pour Louhans-Cuiseaux.

▶ A La Crau,
**Toulon - Nice : 1-1 (1-0).** Buts : Revelles (21e) pour Toulon ; Aulanier (68e) pour Nice.

▶ A Nozay,
**Nantes - Rennes : 2-1 (1-0).** Buts : Gourvennec (40e), Savinaud (48e) pour Nantes ; Gousse (54e) pour Rennes.

▶ A Sarre-Union,
**Strasbourg - Mulhouse : 2-1 (1-0).** Buts : Nouma (7e), Zitelli (61e) pour Strasbourg ; Rinçon (89e) pour Mulhouse.

▶ A La Teste,
**Bordeaux - Niort : 1-1 (1-0).** Buts : Bossis (7e) pour Niort ; Loret (87e, c.s.c) pour Bordeaux.

▶ A Honfleur,
**Le Havre - Inter Bratislava : 1-0 (0-0).** But : Soloy (65e).

▶ A Reding,
**Metz - Nancy : 3-1 (1-0).** Buts : Jager (12e), Pires (68e, 80e) pour Metz ; Florentin (90e) pour Nancy.

▶ A Font-Romeu,
**Monaco - Ajaccio : 2-1 (2-1).** Buts : Lefèvre (29e), N'Doram (34e) pour Monaco ; Castro (40e, s.p.) pour Ajaccio.

▶ A Inzinzac-Lochrist,
**Guingamp - Legia Varsovie : 4-0** (2-0). Buts : Rouxel (12e, 52e), Nalis (45e) et Vannuchi (83e).

▶ A Port-Louis,
**Rennes - Lorient : 2-1 (2-0).** Buts : Gousse (42e, 45e) pour Rennes ; Oyawolé (86e) pour Lorient.

▶ A Reuilly,
**Châteauroux - Lech Poznan : 1-1 (0-0).** Buts : Bykowski (46e) pour Lech Poznan ; Martel (80e) pour Châteauroux.

▶ A Damvix,
**Niort - Thouars : 1-0 (0-0).** But : Mota (85e).

▶ A Waregem,
**Waregem - Lens : 1-2 (0-1).** Buts : Drobnjak (22e), Sankhare (83e) pour Lens ; Uzoma (57e) pour Waregem.

▶ A Guebwiller,
**Strasbourg - Nancy : 3-0 (1-0).** Buts : Nouma (40e), Zitelli (48e, 90e).

▶ A Alès,
**Alès - Martigues : 2-1 (1-1).**

▶ A Pleneuf-Val-André,
**Guingamp - Le Mans : 2-1 (1-1).** Buts : Bourdeau (23e), Assadourian (88e) pour Guingamp ; Darbelet (18e) pour Le Mans.

▶ A Niederbronn-les-Bains,
**Metz - Kilmarnock : 1-0 (1-0).** But : Lukic (15e).

▶ A Revel,
**Toulouse - Partizan Belgrade : 2-1 (1-0).** Buts : Moreau (23e), Maharzi (50e) pour Toulouse ; Obradovic (63e) pour Partizan.

● L'Argentin **Roberto Mandra** pourrait signer dans les heures qui viennent en faveur de Toulouse. Avant-centre de vingt-deux ans, Mandra, qui évoluait l'an passé au Racing de Buenos Aires, est libre de tout engagement. Un représentant du joueur a rencontré hier les dirigeants du TFC afin d'étudier les modalités d'un contrat portant sur deux ou trois ans.

● Les dirigeants de l'OM sont en négociation avec Saragosse pour transférer **Eric Roy**. Un accord sur une indemnité de transfert avoisinant les 11 MF pourrait intervenir cette semaine, le joueur étant intéressé par la proposition du club espagnol qui repose sur un contrat de trois ans.

● Le défenseur anglais de l'OM, **Chris Makin,** a quitté Marseille vendredi soir pour rejoindre l'Angleterre. Il devrait signer ces prochaines heures en faveur de Bolton ou de Sheffield United.

● Nantes est toujours en contact avec le milieu de terrain paraguayen d'Independiente, **Roberto Acuna**. La décision des dirigeants nantais devrait désormais intervenir très vite, mais le salaire mensuel du joueur (près de 300 000 francs nets) et l'indemnité de transfert (qui tourne autour de 25 MF) les font hésiter. Naples et la Fiorentina sont également sur le coup.

● Le ministre de la Jeunesse et des Sports, **Marie-George Buffet,** se rendra à Marseille le 29 juillet pour visiter les installations de la Coupe du monde.

● Du fait du retour de **Celso Valdeir** à Bordeaux, Ricardinho pourrait obtenir la double nationalité italo-brésilienne pour favoriser la venue d'un quatrième étranger hors CEE. Les Girondins ont en effet déjà atteint le quota maximal avec leur meneur de jeu, plus Gralak (Brésil), Saveljic (Yougoslavie) et donc Valdeir.

● Le défenseur international ivoirien de Perpignan, **Lassina Diabaté** (23 ans), a signé un contrat de quatre ans en faveur de Bordeaux. Guy Stephan ne pourra pas compter sur sa nouvelle recrue avant le 29 juillet. Diabaté doit d'ici là jouer un match comptant pour les éliminatoires de la CAN contre le Mali.

● **François Grenet** et **Kaba Diawara** ne seront pas là pour la reprise du Championnat contre Monaco le 1er août. En effet, ils vont participer du 22 juillet au 5 août au Championnat du monde militaire à Téhéran.

● Victime d'une luxation du coude droit contre Niort, **Ricardinho**, le meneur de jeu brésilien bordelais, sera rétabli pour disputer, samedi prochain à Angoulème, le dernier match amical des Girondins contre Guingamp.

● L'attaquant **Sabri Tabet** (20 ans), qui évoluait la saison dernière à Vitrolles (N 1), a signé un contrat de stagiaire professionnel de un an en faveur de Guingamp.

● Didier Tholot ayant finalement opté pour Sion, Guingamp s'est mis en quête d'un autre attaquant, en la personne de **Rafael Bianchi,** qui appartient au club argentin de Huracan.

● Après avoir été approché par les Espagnols du Celta Vigo, l'ancien entraîneur de Lille **Jean-Michel Cavalli** a signé en faveur du FC Riyad (Arabie Saoudite). Cavalli a emmené dans ses valises son adjoint Antoine Pireddu.

● **Stéphane Collet,** le milieu de terrain de Strasbourg, manquera le premier match de la saison face à Montpellier. L'ancien Niçois s'est fait une entorse au genou droit lors du match amical face à Nancy (3-0). Il sera absent des terrains pendant trois semaines.

● Le jeune milieu de terrain **Kwami Hodouto** pourrait quitter Cannes, où il a été formé. Le Togolais a été sanctionné par son club pour ne pas s'être présenté au départ du stage à Berlin que les Cannois ont effectué en juillet.

● Après plusieurs matches amicaux, **José Bray** vient de signer à Cannes. Passé par Lille et Shanghai, il revient au club qui l'a formé pour une année.

● **Paul Marchioni,** l'ancien capitaine de l'équipe bastiaise victorieuse de la Coupe de France en 1981, revient au Corse en qualité de recruteur. Après avoir quitté Bastia en 1990, Marchioni a rejoint Nice. Ensuite, il s'est occupé des centres de formation d'Ajaccio et de Martigues, avant d'être, l'an dernier, l'adjoint de Jean-Michel Cavalli à Lille.

● Après avoir purgé ses deux matches de suspension suite à son expulsion face à Silkeborg, **Cyril Rool** sera de retour samedi face à Hambourg. En revanche, l'attaquant Pierre-Yves André, qui purgera son troisième match de suspension, et le milieu de terrain Franck Jurietti, qui a écopé de son second carton jaune, seront absents.

● A la demande des dirigeants allemands, Bastia-Hambourg a été **inversé.** Les Corses auraient dû accueillir Hambourg le 26 juillet à Furiani, puis se déplacer en Allemagne le 30. Mais, ne pouvant disposer de leur stade ce jour-là, les Allemands ont demandé et obtenu de l'UEFA l'inversion des matches.

● Si Bastia-Casino Graz était sans enjeu, les Corses étant déjà qualifiés, il n'en a pas moins été très engagé... avec trois **avertissements** pour les Bastiais et six pour les Autrichiens.

● Jean-Marie De Zerbi, l'adjoint de Frédéric Antonetti, et Paul Marchioni, le tout nouveau superviseur bastiais, assistaient ce week-end à la rencontre **Hambourg-Samsunspor.**

● **Thierry Henry** risque de prendre du retard sur sa préparation. A peine rentré de Malaisie, il a subi l'extraction d'une dent de sagesse. Avec David Trezeguet, il devait reprendre l'entraînement lundi (hier).

● L'infirmerie monégasque affiche **complet** : Irles (douleur derrière la cuisse), Legwinski (problème au tendon rotulien), Djetou (opéré d'une fracture du péroné) et Collins (claquage) sont pour l'instant indisponibles.

● Comme l'an dernier, Monaco et Galatasaray vont s'affronter en **match amical,** samedi à Istanbul. « Les deux clubs ayant été champions, nous avons remis ça cette année par superstition », explique Henri Biancheri.

● Avec le retour de Leonardo cette semaine, **l'effectif** du PSG est au complet. Les joueurs de Ricardo disputent leur dernier match amical jeudi, à Pau, contre Toulouse.

● Depuis ses débuts européens, Montpellier a affronté deux clubs portugais (Benfica et Sporting du Portugal), deux clubs néerlandais (PSV Eindhoven, Groningue), deux clubs roumains (Steaua Bucarest, Bistrita), un anglais (Manchester United), un yougoslave (Cukaricki) et un bulgare (Varna). L'affrontement avec les Allemands de Cologne sera donc **inédit.**

● A dix jours du début du Championnat, l'effectif montpelliérain est **décimé :** Bakayoko, Agboh, Martini, Dzodic et Agathe sont tous blessés. De plus, Delaye et Robert rejoindront Téhéran dès demain pour le Championnat du monde militaires.

● Pour avoir récolté un second avertissement en Coupe Intertoto face à Groningue, **Thierry Laurey** sera privé du match aller face à Cologne.

● Toujours à la recherche d'un défenseur, Bastia s'est dit intéressé par la piste de l'Australien d'Auxerre, **Ned Zelic.**

● L'inauguration officielle du **stade de la Mosson** a été particulièrement réussie avec ce 3-0 qualificatif aux dépens de Groningue.

## L'OM attend Caniggia

Photo Alain LANDRAIN

Déjà proposé l'an passé à l'Olympique de Marseille, le buteur argentin Claudio Caniggia est, cette année encore, et depuis un petit mois, en contact avec les dirigeants du club phocéen. Selon le quotidien argentin *Olé*, l'ex-goleador de la Roma a d'ailleurs reconnu qu'il avait rencontré récemment un émissaire de l'OM. Depuis Miami, où il séjourne actuellement, l'Argentin s'est dit « intéressé » par un éventuel transfert à Marseille : « J'ai toujours lutté dans ma vie, et, pour retrouver l'équipe nationale, j'ai encore envie de me battre. » Reste à savoir qui de l'OM ou de Boca Juniors (son dernier club) retiendra le plus son attention. Avec Marseille, un contrat de un an (renouvelable pour un an ?) est à l'étude, le fax émanant de l'OM faisant état d'une proposition de 1,2 million de dollars. Mais, dans le même temps, le club argentin souhaite faire le forcing, comptant sur le soutien de Diego Maradona, qui s'est dit prêt personnellement à mettre la main à la poche pour faciliter le retour au pays de son ami. Avantage Boca ? Pas sûr, dans la mesure où l'épouse de Caniggia, Mariana Nannis, n'a absolument plus envie de revenir en Argentine, du fait de ses rapports conflictuels avec les médias. Du coup, et à condition que l'intéressé se décide à prendre l'avion pour rejoindre Marseille, afin d'y effectuer un mini-stage « pour savoir où il en est physiquement et s'il est intéressant de le récupérer au cours d'une saison qui précède la Coupe du monde », dixit Rolland Courbis, Claudio Caniggia pourrait donner son accord à l'OM. « Mais, pour l'instant, je ne parviens pas à lui mettre la main dessus pour lui expliquer mes vues », regrettait encore Courbis, dimanche après-midi.

Lorsqu'il jouait à la Roma (1993), Caniggia avait été suspendu treize mois pour usage de cocaïne avant de participer à la Coupe du monde aux Etats-Unis avec l'équipe d'Argentine. Poursuivant sa carrière durant une année à Benfica, Caniggia avait par la suite rejoint Maradona à Boca Juniors (95-96), où il avait inscrit douze buts avant de mettre sa carrière entre parenthèses l'an passé. Aujourd'hui, Daniel Passarella souhaite de nouveau le sélectionner en équipe nationale. Et pour cela, il faut qu'il joue. A Marseille ? La réponse viendra de Caniggia, qui dit vouloir « négocier personnellement avec Marseille, en compagnie de son beau-frère Gonzalo Nannis ». Mais avant l'Argentin, l'OM devrait engager en priorité Domoraud et Belmadi, une fois que Makin et Roy auront fait leurs valises. Alors, patience...

**F. D. et A. V.**

**FIL ROUGE**

**STRASBOURG CONTACTE RAMBERT.** Chargé de recruter un attaquant, Max Hild s'est rendu la semaine passée en Argentine pour y rencontrer le gaucher franco-argentin Sébastien Rambert. Mais le fils d'Angel, qui évolue cette saison à Boca Juniors, coûte cher. Pour s'attacher ses services, le Racing devra débourser près de 20 MF. **MORAVCIK DE RETOUR ?** Opéré récemment d'une fracture du péroné, Lubo Moravcik, qui a signé pour deux ans à Sion, souhaite revenir à Bastia. Bien que l'affaire ne soit pas simple à régler, le Slovaque pourrait toutefois parvenir à ses fins car le club suisse souhaite engager Pascal Camadini qui pourrait servir de « monnaie d'échange ». **NEWCASTLE SUIT ISMAËL.** Toujours en quête d'un défenseur axial, Newcastle s'intéresse au Strasbourgeois Valérien Ismaël.

# Montpellier monte en régime

**PROMENADE.** *Incisifs et efficaces en première période, les joueurs de Michel Mézy ont rapidement découragé les bien pâles Néerlandais de Groningue, à la Mosson. L'UEFA se rapproche mais passe désormais par une qualification contre Cologne.*

**Même si Christophe Sanchez n'a pas marqué face à Groningue, Montpellier, qualifié pour le second tour de la Coupe Intertoto, peut espérer la Coupe de l'UEFA. Pour cela, il faudra passer l'obstacle Cologne...**

Photo Bruno FABLET

Du suspense ? Douze minutes, exactement. Juste le temps pour Montpellier d'asseoir une domination constante et pour Deplace, bien servi par l'insaisissable Garny à l'entrée de la surface, de fusiller du droit et de 20 mètres le malheureux Lodewyks. Le scénario idéal. Un à zéro dans le premier quart d'heure, puis deux à zéro à la 28e minute, but de Rouvière du plat du pied gauche après un changement de côté de Garny, puis trois à zéro à la 65e minute, grâce à un penalty en force d'Alicarte, consécutif à une faute d'Atteveld sur... Garny. Circulez, il n'y a plus rien à voir, sinon le stade de la Mosson et sa nouvelle tribune de 16 000 places, construite pour la Coupe du monde 1998 et inaugurée le matin même par toutes les « huiles » de la région.

« On a parfaitement négocié cette rencontre, analyse Michel Mézy. Il n'y a que du positif à retirer de la première demi-heure. Mais ce qui me fait surtout plaisir, c'est de constater qu'on peut changer de tactique à chaque match et s'adapter sans la moindre difficulté. » Sans Martini, blessé, sans Robert, suspendu, et sans Bakayoko, fatigué de ses allers et retours incessants en Côte-d'Ivoire pour y disputer les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations, Montpellier n'a fait qu'une bouchée de Groningue, petite équipe néerlandaise que le seul nom d'Erwyn Koeman — le frère de Ronald — sur la feuille de match et une place de leader du groupe 10 avant le coup d'envoi avaient presque suffi à placer dans une position de favori pour la qualification. Mais à Montpellier, il y a Sauzée, Laurey, Rizzetto, Rouvière ou Sanchez. Auxquels il faut rajouter Deplace, Dos Santos et Garny. Un tonique mélange d'anciens et de nouveaux, tournés vers un même objectif : l'UEFA. « Le collectif de cette équipe me donne entière satisfaction, poursuit Mézy. Quelle que soit la composition alignée, les consignes sont respectées. Il y a du mouvement, de la disponibilité dans le jeu, un replacement efficace, un pressing important, du jeu court et du jeu long. Tous les joueurs se sentent concernés. »

## GARNY À L'ORIGINE DES TROIS BUTS

A suivre les déboulés du remuant Garny côté droit, à l'origine des trois buts, les travaux d'Hercule de pressing et de récupération de Rouvière dans l'entrejeu, l'Intertoto, c'est évident, donne des ailes aux Montpelliérains. Un peu moins aux spectateurs, à peine 5 000, qui avaient sans doute préféré, samedi, les caresses de la tramontane sur les bords de mer aux courants d'air de la défense néerlandaise. « Personnellement, je préfère jouer ces matches-là plutôt que de multiplier les stages et les rencontres amicales, confesse Jean-Christophe Rouvière. On a vu ce que cela avait donné au début de la saison dernière. Avec l'Intertoto, au moins, on rentre tout de suite dans le vif du sujet. »

Contents de la qualification, mais pas très exubérants les Héraultais. Pas encore d'humeur à déverser des litres de champagne dans les vestiaires ou à danser sur les tables de massage. Dans son coin, Sauzée pense déjà au Championnat, le président Nicollin se félicite des recrues, « tous ces jeunes me font énormément plaisir », et Michel Mézy négocie avec Bakayoko la date retour de son prochain voyage avec la sélection ivoirienne.

## PAS QUESTION DE SACRIFIER LE CHAMPIONNAT

Montpellier a pourtant parcouru la moitié du chemin qui le sépare de l'Europe. Après quatre matches de poule, il lui en reste autant à disputer pour gagner son ticket. Au mieux, car son adversaire du deuxième tour, Cologne, les 26 et 30 juillet prochain (aller en Allemagne), inquiète davantage que Groningue, dont la seule occasion notable en quatre-vingt-dix minutes ressemble à un centre du gauche complètement dévissé de Romano Sion atterrissant derrière le but de Flucklinger.

« Les Allemands, c'est du solide, commente Michel Mézy. Désormais, il va falloir gérer trois grosses rencontres en l'espace d'une semaine, car il n'est pas question de sacrifier notre première journée de Championnat du 2 août, à domicile, contre Strasbourg. » Le deuxième tour Intertoto non plus, d'ailleurs...

**LAURENT CAMPISTRON, à Montpellier**

## Sauzée : « On se régale sur le terrain »

**Posé avec un brassard au cœur d'une bande de jeunes talentueux, Franck Sauzée, le toujours lucide milieu de terrain montpelliérain, tire ses troupes et son club vers l'UEFA. Mais l'objectif demeure le Championnat.**

**« Franck, Vous n'avez fait qu'une bouchée de Groningue. Surpris ?**
On s'attendait à un match plus difficile, c'est certain. Mais on l'a pris par le bon bout. Notre première mi-temps est un modèle du genre. On ne les a pas laissés respirer une minute. Ensuite, à 2-0 à la pause, on s'est contentés de gérer notre avantage.

**Les nouvelles recrues du club, Deplace, Dos Santos ou Garny, n'ont pas ménagé leurs efforts...**
Ils s'adaptent à merveille. Ils se sentent tellement bien qu'ils claquent à chaque match ! Ce coup-ci, c'est Deplace, mais Garny et Dos Santos auraient mérité de couronner d'un but leur partie phénoménale.

**L'Intertoto vous donne-t-elle des ailes ?**
C'est une compétition intéressante, car elle nous offre la possibilité de jouer de bons matches d'entraînement et de bien préparer le Championnat. Maintenant, si on perd au prochain tour, il n'y aura pas mort d'homme.

**Justement, le prochain tour, c'est Cologne...**
Ouais, une équipe allemande, forcément dure à manœuvrer. Ce sera encore un super-test avant le 2 août et une chance formidable, en cas de qualification, de jouer ensuite une place en UEFA sur deux matches aller-retour.

**Tout de même, il semble que vous attachiez moins d'importance à cette compétition qu'au Championnat. Vrai ?**
Bien sûr, il ne faut pas s'emballer. Si on passe, tant mieux ! Sinon, tant pis ! A choisir entre une victoire lors du premier match de Championnat et une qualification contre Cologne, je prends la première option sans l'ombre d'une hésitation. Mais on ne néglige pas l'Intertoto pour autant. On est quand même là, on se bat, on est patients, et pour l'instant on gagne et on se régale sur le terrain !

**Toutes les équipes françaises engagées en Intertoto sont passées...**
C'est super. Cela prouve au moins que le football français, quoi qu'on en dise, se maintient encore tout en haut. »

**L. CA**

# Lyon à l'arraché, Auxerre facile

**TOTALE.** *Alors que les Lyonnais ont dû batailler jusqu'au bout pour vaincre le Rapid Bucarest, Auxerre a atomisé son adversaire chypriote. Avec la qualification de Montpellier et celle, déjà acquise, de Bastia, la France réalise le grand chelem.*

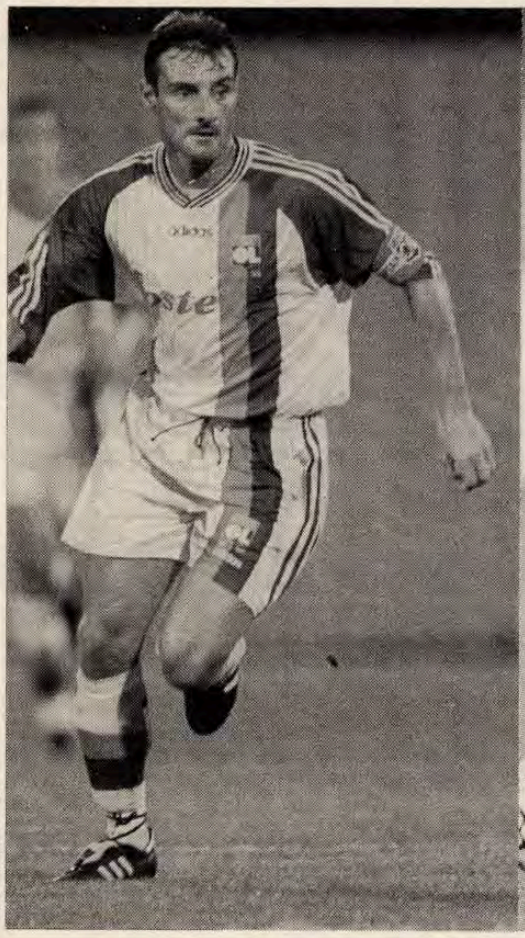


Photo Bernard PAPON

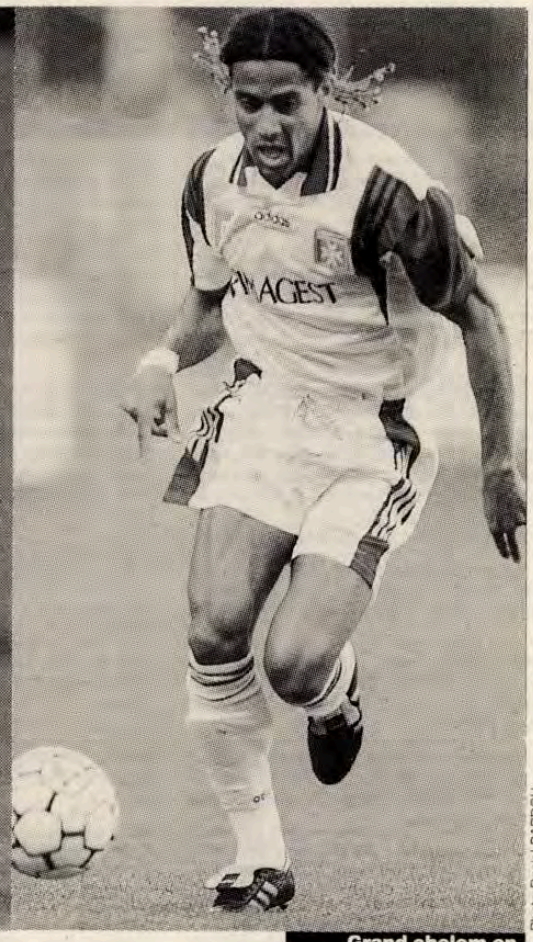


Photo Daniel BARDOU

**Grand chelem en Intertoto pour les clubs français. Le Lyon d'Alain Caveglia et l'Auxerre de Steve Marlet devront franchir deux tours pour accéder à la C 3.**

**Lyon, quatre à quatre.** Pleinement satisfait du comportement de ses troupes depuis le début de la Coupe Intertoto, Bernard Lacombe attendait avec une certaine impatience mêlée d'appréhension la rencontre face au Rapid Bucarest, samedi soir en Roumanie. « Un vrai match de Coupe d'Europe », avait lancé l'entraîneur rhodanien avant le coup d'envoi, faisant référence au caractère guillotine de la partie.

Dans un climat hostile, les coéquipiers d'Alain Caveglia ont bien négocié ce premier tournant de la saison. Menés à la marque juste avant la pause, ils ont trouvé les ressources physiques et morales pour égaliser dans le dernier quart d'heure grâce à une superbe reprise de volée signée Giuly, avant d'assurer leur qualification sur une frappe en pleine lucarne de Stéphane Roche.

« Dans un environnement particulier, avec un public très chaud, proche du terrain, et un adversaire rugueux et agressif, on a confirmé nos bonnes prestations depuis le début de l'épreuve, se félicite Bernard Lacombe. Au-delà de la qualification, je retiens que l'on a su réagir et faire la différence en seconde période, comme face à l'Austria de Vienne. C'est la preuve que l'on termine plus fort, en gardant notre lucidité et en évitant de commettre des fautes idiotes, ce qui n'a pas été le cas des Roumains qui ont terminé la rencontre à neuf. »

Les Lyonnais, qui n'avaient besoin que d'un match nul en Roumanie, ont donc réalisé un sans-faute dans leur groupe. Quatre matches, quatre victoires, un bilan très encourageant pour l'OL qui s'est piqué au jeu et n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. « Même si l'objectif numéro un reste le Championnat, les joueurs veulent continuer l'aventure. Des matches comme ceux de Zilina ou de Bucarest nous serviront de référence pour la suite de la saison », estime Alain Caveglia, le capitaine olympien.

Au prochain tour, l'OL trouvera sur son chemin Istanbulspor, avec match aller le 26 juillet en Turquie. « Ce sera encore un gros morceau, dans une ambiance particulière, comme à Bucarest, annonce Bernard Lacombe. On va jouer le coup à fond. Mais il faudra savoir gérer l'effectif car le match retour, à Gerland, est prévu le 30 juillet. Or le Championnat débute le 2 août, avec la réception de Metz. Et il n'est pas question de rater ce rendez-vous. »

**La balade d'Auxerre.** On savait les Auxerrois supérieurs aux Chypriotes. On savait aussi que Salamina se présenterait avec une équipe de jeunes joueurs, les titulaires étant encore en vacances. Malgré tout, les 400 spectateurs chypriotes ne s'attendaient pas à voir leur équipe subir pareille humiliation à domicile : 10-1 ! Pour chiper la première place de son groupe à Lausanne et se qualifier, l'AJ Auxerre se devait de cartonner, en tout cas d'inscrire deux buts de plus que les Suisses, en cas de succès de ces derniers à Anvers.

Mission largement remplie pour les partenaires de Franck Silvestre, qui ont livré une partie en tout point sérieuse. Au bout de vingt-quatre minutes de jeu, Lougridis, le gardien chypriote, avait déjà encaissé trois buts. L'avalanche est survenue en début de seconde période. Sous l'impulsion de Yann Lachuer, Stéphane Guivarc'h s'en est donné à cœur joie en inscrivant cinq buts. Satisfaits de leur démonstration, les Bourguignons, qui ne sont revenus à Auxerre que vers 5 heures du matin, dimanche, ne s'enflamment pas pour autant. Le plus dur commence pour les joueurs de Guy Roux, qui devront d'abord éliminer le Torpedo Moscou puis, éventuellement, le vainqueur du duel Dynamo Moscou-MSV Duisbourg, pour obtenir leur billet en Coupe de l'UEFA.

**Correspondances**
**PASCAL AUCLAIR**
**et MICHEL GAVRIELIDES**

## RÉSULTATS

**Cinquième journée**

### GROUPE 1

Pol. Varsovie (POL)-Duisbourg (ALL) 0-0
SC Heerenveen (HOL)-Aalborg (DAN) 8-2
*Exempt : Dynamo Minsk (BLR).*

**Classement**

| | | Pts | J | G | N | P | bp | bc |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | MSV Duisbourg | **10** | 4 | 3 | 1 | 0 | 5 | 0 |
| 2. | Dynamo Minsk | **6** | 4 | 2 | 0 | 2 | 6 | 4 |
| 3. | Aalborg | **6** | 4 | 2 | 0 | 2 | 6 | 11 |
| 4. | SC Heerenveen | **4** | 4 | 1 | 1 | 2 | 8 | 5 |
| 5. | Polo. Varsovie | **2** | 4 | 0 | 2 | 2 | 1 | 6 |

### GROUPE 2

▶ **Bastia (FRA)-Graz AK (AUT) : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Ziober (POL). Buts : Mendy (45e) pour Bastia ; Kulavics (26e), Romusch (52e) pour Graz AK. Avertissements : Gohel (23e), Jurietti (32e), Camadini (74e) pour Bastia ; Kulavits (50e), Pötscher (65e), Wieger (68e), Dmitrovic (79e), Eder (87e), Romusch (89e) pour Graz AK.
**Bastia :** Durand - Perez, M. Soumah, Moreau, Deguerville (Faye, 46e) - Mendy, Swierczewski, Jurietti - Prince (O. Soumah, 52e), Jestrovic (Camadini, 46e), Gohel. Entr. : Antonetti.
**Graz AK :** Krassnitzer - Potscher, Brnas, Muzek, Kulavits - Ceh (Romusch, 46e), Wieger, Hartmann (Eder, 76e), Rodovic - Vukovic, Dmitrovic. Entr. : Augenthaler.
Silkeborg (DAN) - Ebbw Vale (GAL) 6-1 (2-0)
*Exempt : Hrvatski Dragovoljac (CRO).*

**Classement**

| | | Pts | J | G | N | P | bp | bc |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Bastia | **9** | 4 | 3 | 0 | 1 | 5 | 3 |
| 2. | Graz AK | **7** | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 4 |
| 3. | Silkeborg | **6** | 4 | 2 | 0 | 2 | 11 | 4 |
| 4. | Dragovoljac | **6** | 4 | 2 | 0 | 2 | 7 | 7 |
| 5. | Ebbw Vale | **1** | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 12 |

### GROUPE 3

▶ **Nea Salamina (CHY)-Auxerre (FRA) : 1-10 (0-3).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Perry (IRL). Buts : Guivarc'h (13e, 20e, 24e, 54e, 84e), Diomède (51e, 81e), Lachuer (66e, 77e), Marlet (70e) pour Auxerre ; K. Dimitriou (86e) pour Salamina.
**Salamina :** Lougridis - Michael (D. Dimitriou, 55e), A. Adamou, Heyse, Lintos, Melenarkitis - Prodromou (Fotiou, 55e), Louka, B. Adamou, Ioannidis (K. Dimitriou, 68e) - Ilia. Entr. : Kotrofos.
**Auxerre :** Charbonnier - Goma, Danjou, Silvestre, Rabarivony (Ciechelski, 70e) - Jeunechamp (Agboh, 65e), Lachuer, Sibierski - Marlet (Deniaud, 79e), Guivarc'h, Diomède. Entr. : Roux.
Roy, Antwerp (BEL)-Lausanne Sp. (SUI) 2-2
*Exempt : Ards FC (ILN).*

**Classement**

| | | Pts | J | G | N | P | bp | bc |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Auxerre | **10** | 4 | 3 | 1 | 0 | 19 | 2 |
| 2. | Lausanne Sports | **8** | 4 | 2 | 2 | 0 | 13 | 4 |
| 3. | Royal Antwerp | **7** | 4 | 2 | 1 | 1 | 7 | 7 |
| 4. | Nea Salamina | **3** | 4 | 1 | 0 | 3 | 6 | 19 |
| 5. | Ards FC | **0** | 4 | 0 | 0 | 4 | 1 | 14 |

### GROUPE 4

FC Cologne (ALL)-St. Liège (BEL) 1-1
FC Aarau (SUI)-Cork City (EIR) 0-0.
*Exempt : Maccabi Petah-Tykvah (ISR).*

**Classement**

| | | Pts | J | G | N | P | bp | bc |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | FC Cologne | **10** | 4 | 3 | 1 | 0 | 9 | 2 |
| 2. | Petah-Tykvah | **5** | 4 | 1 | 2 | 1 | 2 | 3 |
| 3. | St. Liège | **4** | 4 | 0 | 4 | 0 | 1 | 1 |
| 4. | Cork City | **3** | 4 | 0 | 3 | 1 | 0 | 2 |
| 5. | FC Aarau | **2** | 4 | 0 | 2 | 2 | 0 | 4 |

### GROUPE 5

Stabaek (NOR)-Dynamo Moscou (RUS) 1-1
RC Genk (BEL)-Panahaiki Patras (GRE) 4-2
*Exempt : Boltfelagio (FER).*

**Classement**

| | | Pts | J | G | N | P | bp | bc |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Dyn. Moscou | **10** | 4 | 3 | 1 | 0 | 7 | 4 |
| 2. | RC Genk | **9** | 4 | 3 | 0 | 1 | 15 | 8 |
| 3. | Stabaek | **5** | 4 | 1 | 2 | 1 | 10 | 6 |
| 4. | Pan. Patras | **4** | 4 | 1 | 1 | 2 | 8 | 9 |
| 5. | Boltfelagio | **0** | 4 | 0 | 0 | 4 | 2 | 15 |

### GROUPE 6

Odense (DAN)-FB Kaunas (LIT) 2-2

▶ **Hambourg SV (ALL)-Samsunspor (TUR): 3-1 (1-1).** Buts : Weetendorf (41e), Harald Spoerl (67e, 78e) pour Hambourg ; Isler (14e) pour Samsunspor.
*Exempt : Ithrottafelagid Leiftur (ISL).*

**Classement**

| | | Pts | J | G | N | P | bp | bc |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Hambourg SV | **12** | 4 | 4 | 0 | 0 | 9 | 4 |
| 2. | Samsunspor | **9** | 4 | 3 | 0 | 1 | 7 | 3 |
| 3. | FB Kaunas | **4** | 4 | 1 | 1 | 2 | 6 | 7 |
| 4. | I. Leiftur | **3** | 4 | 1 | 0 | 3 | 7 | 11 |
| 5. | Odense | **1** | 4 | 0 | 1 | 3 | 6 | 10 |

### GROUPE 7

▶ **Istanbulspor (TUR)-Osters Växjö (SUE) : 3-2 (1-1).** Buts : Sergen (23e), Aykut (80e), Saffet (90e) pour Istanbulspor ; Rubins (39e), Eklund (68e) pour Osters Växjö.

▶ **Vasas Budapest (HON)-Werder Brême (ALL): 2-0 (1-0). Buts : Vacsi (38e), Aranyos (89e).**
*Exempt : Universitate (LET).*

**Classement**

| | | Pts | J | G | N | P | bp | bc |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Istanbulspor | **10** | 4 | 3 | 1 | 0 | 10 | 3 |
| 2. | V. Budapest | **9** | 4 | 3 | 0 | 1 | 9 | 3 |
| 3. | W. Brême | **7** | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 3 |
| 4. | Osters Växjö | **3** | 4 | 1 | 0 | 3 | 6 | 10 |
| 5. | Universitate | **0** | 4 | 0 | 0 | 4 | 2 | 13 |

### GROUPE 8

Lommel (BEL)-Hajduk Rodic (YOU) 3-2
Halmstad (SUE)-Turku PS (FIN) 6-1
*Exempt : Kongsvinger (NOR).*

**Classement**

| | | Pts | J | G | N | P | bp | bc |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Halmstad | **10** | 4 | 3 | 1 | 0 | 10 | 3 |
| 2. | Lommel | **6** | 4 | 1 | 3 | 0 | 6 | 5 |
| 3. | Hajduk Rodic | **6** | 4 | 2 | 0 | 2 | 6 | 5 |
| 4. | Turku PS | **4** | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 9 |
| 5. | Kongsvinger | **1** | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 7 |

### GROUPE 9

▶ **Rapid Bucarest (ROU)-Lyon (FRA) : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Rachad (TUR). Buts : Butoiu (45e) pour Rapid Bucarest ; Giuly (82e), Roche (89e) pour Lyon.
**Rapid Bucarest :** Lobont - Stanciu, Iencsi, Mohora, Dulca - Nanu, Bundea, Pancu, Bugeanu - Butoiu, Tirtau. Entr. : Lucescu.
**Lyon :** Coupet - Carteron, Bak, Laville - Delmotte, Violeau, Roche, Caveglia - Giuly, Bardon, Job. Entr. : B. Lacombe.

▶ **Austria Vienne (AUT)-Odra Wodzislaw (POL) : 1-5 (1-2).** Buts : Gager (25e) pour Austria ; Lagorski (2e, 10e, 78e), Wiezorek (54e), Sowisz (67e) pour Odra Wodzislaw.
*Exempt : MSK Zilina (SLQ).*

**Classement**

| | | Pts | J | G | N | P | bp | bc |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Lyon | **12** | 4 | 4 | 0 | 0 | 14 | 3 |
| 2. | R. Bucarest | **7** | 4 | 2 | 1 | 1 | 8 | 5 |
| 3. | O. Wodzislaw | **4** | 4 | 1 | 1 | 2 | 9 | 10 |
| 4. | MSK Zilina | **4** | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 8 |
| 5. | Aus. Vienne | **1** | 4 | 0 | 1 | 3 | 3 | 11 |

### GROUPE 10

▶ **Montpellier (FRA)-Groningue (HOL) : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Hrinak (SLO). Buts : Deplace (12e), Rouvière (28e), Alicarte (65e s.p.).
Avertissements : Laurey (90e) pour Montpellier ; Koeman (41e), Schoenmakers (42e), Veenhof (57e), Sion (82e) pour Groningue. Expulsion : Veenhof (76e) pour Groningue.
**Montpellier :** Flucklinger - Fugier, Alicarte, Laurey, Dos Santos (Bails, 82e) - Rouvière, Deplace (Ferhaoui, 69e), Sauzée, Rizzetto (Barbosa, 74e) - Sanchez, Garny. Entr. : Mézy.
**Groningue :** Lodewyks - Gessel (Rodriguez, 46e), Schoenmakers, Koeman, Veenhof - Atteveld, Elshot, Rorije, Sion - Bombarda (Ax. 67e), Rsen (Ommel, 67e). Entr. : Rijsbergen.
Cukariçki (YOU)-Spartak Varna (BUL) 3-0
*Exempt : Gloria Bistrita (ROU).*

**Classement**

| | | Pts | J | G | N | P | bp | bc |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Montpellier | **10** | 4 | 3 | 1 | 0 | 9 | 3 |
| 2. | Groningue | **9** | 4 | 3 | 0 | 1 | 7 | 4 |
| 3. | Cukariçki | **6** | 4 | 2 | 0 | 2 | 7 | 6 |
| 4. | Gl. Bistrita | **3** | 4 | 1 | 0 | 3 | 6 | 10 |
| 5. | Sp. Varna | **1** | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 8 |

### GROUPE 11

Mac. Haïfa (ISR)-Lok. Novgorod (RUS) 0-4

▶ **Antalyaspor (TUR)-Proleter Zrenjanin (YOU) : 1-0 (0-0).** But : Kona (78e).
*Exempt : Publikum Celje (SLQ).*

**Classement**

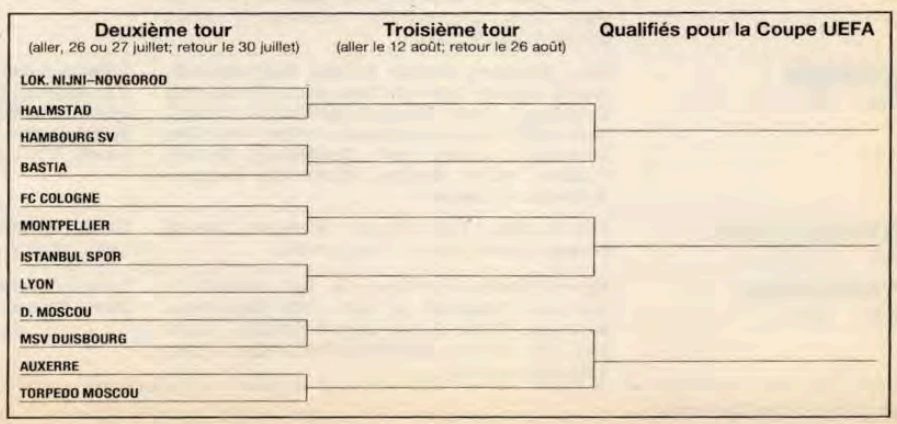
| | | Pts | J | G | N | P | bp | bc |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Nijni-Novgorod | **12** | 4 | 4 | 0 | 0 | 8 | 1 |
| 2. | P. Celje | **5** | 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 3 |
| 3. | Pro. Zrenjanin | **4** | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 2 |
| 4. | Antalyaspor | **4** | 4 | 1 | 1 | 2 | 2 | 4 |
| 5. | Maccabi Haïfa | **3** | 4 | 1 | 0 | 3 | 2 | 9 |

### GROUPE 12

Torpedo Moscou (RUS)-SV Ried (AUT) 2-0
H. Salonique (GRE)-F. La Valette (MLT) 1-0
*Exempt : FC Merani-91 (GEO).*

**Classement**

| | | Pts | J | G | N | P | bp | bc |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | T. Moscou | **12** | 4 | 4 | 0 | 0 | 9 | 1 |
| 2. | FC Merani | **91** | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 8 |
| 3. | SV Ried | **6** | 4 | 2 | 0 | 2 | 6 | 7 |
| 4. | H. Salonique | **6** | 4 | 2 | 0 | 2 | 5 | 7 |
| 5. | F. La Valette | **0** | 4 | 0 | 0 | 4 | 1 | 9 |



**LA MODE SUD-AMÉRICAINE.** *L'éventuelle venue de l'Argentin Caniggia à Marseille pourrait raviver le marché des transferts. En attendant, l'OM devrait y voir plus clair cette semaine puisque les départs de Roy (Saragosse) et de Makin (Bolton ou Sheffield United) doivent se concrétiser. Bordeaux a engagé l'Ivoirien Diabaté et Bastia attend le retour du Slovaque Moravcik. Mais c'est le Sud-Américain qui semble à la mode, puisque Nantes suit toujours la Paraguayen Acuna, Strasbourg lorgne sur le Franco-Argentin Rambert, Toulouse est tout près de faire signer l'avant-centre argentin Mandra et Guingamp est sur la piste du buteur d'Huracan, Rafael Bianchi.*

| CLUB | ARRIVÉES | DÉPARTS | PROGRAMME |
|---|---|---|---|
| **AUXERRE**<br>**Entr. :** Roux | **Jeunechamp (Nîmes), Lachuer (r.p. Châteauroux), Compan (Cannes), Soudani (Ajaccio), Abacha (USM Alger), Sektioui (MAS Fès), Guivarc'h (r.p. Rennes),** Mikulenas (Polonia Varsovie). | **Soudani (p. Laval), Saïb (Valencia), Violeau (Lyon), Valois (Gueugnon), Laslandes (Bordeaux), Tasfaout (p. Guingamp), Dujeux (p. Red Star), Le Crom (p. Valence), West (Inter Milan),** Zelic (Bastia, Toulouse, Caen), **J. André (Red Star).** | |
| **BASTIA**<br>**Entr. :** Antonetti | **Daye (contrat pro), E. Durand (Martigues), Jurietti (Gueugnon), F. Mendy (Martigues). Garrido (Boca Juniors), P.-Y. André (Rennes), Deguerville (Lyon), Jestrovic (OFK Belgrade), Zelic (Auxerre), Moravcik (Sion).** | **Drobnjak (Lens), Laurent (Leeds), Vandecasteele (Nice), Valéry (Blackburn), Santini (Toulouse), Weber (Troyes),** Fullarton, Moracchini (Nancy), Maroselli, **Eydelie (Sion), Moravcik (Sion),** Camadini (Sion). | |
| **BORDEAUX**<br>**Entr. :** Stephan | **Gomis (Nice), Jemmali (Cannes), Menzo (Lierse), Ramé (Angers), Ricardinho (Parana Club, Sao Paulo), Laslandes (Auxerre), Ferrier (Cannes), Saveljic (Partizan Belgrade), Sence (staff technique),** Agasson (Red Star), **Stephan (entr. libre), Baup (entr. adjoint),** Musampa (Ajax), Wiltord (La Corogne), Everson (America San José de Ribeiro Preto), Marquet (p. OM), Debève (Lens), Valdeir (r.p. Fluminense), Chedli (Saint-Etienne), **Diabaté (Perpignan).** | **Ba (Milan), Bodart (Standard), Colleter (OM), Courbis (entr. OM), Histilloles (Metz), Ziani (Lens), Domoraud (OM), Lambourde (Chelsea), Fischer (Cannes), Toyes (Metz), N'Diaye (p. Martigues), Bancarel (Guingamp),** Zanotti (p. Cannes), **Lendvaï (p. Lugano), Quesnel (Standard Liège),** Philippe (Niort), **Tholot (Sion), Anselin (p. Lille).** | Match amical : le 26 juillet, à Angoulême, contre Guingamp. |
| **CANNES**<br>**Entr. :** Koot | **Koot (entr.), Hampartzoumian (Lille), Echteld (Heerenveen), Fischer (Bordeaux), Wimbée (Nancy), Jensen (Rennes), Calleja (entr.),** Zanotti (p. Bordeaux), **Bray (Shanghai).** | **Frey (Fiorentina), Jemmali (Bordeaux), Compan (Auxerre), Ferrier (Bordeaux), Renaud (Martigues), Lacombe (entr.),** Etamé (Nancy), **Bedrossian (Rennes),** Hodouto. | Matches amicaux : le 26, tournoi de Châteaurenard contre Saint-Etienne ; le 22, contre Istres à Pégomas. |
| **CHÂTEAUROUX**<br>**Entr. :** Zvunka | **Loussouarn (p. Nantes), Druon (Saint-Brieuc), Martel (r.p. Valence), Avenet (Nancy), Dedebant (Caen), Verschuère (Beauvais), Çakar (Partizan Belgrade), Bjekovic (Nantes), Preget (Nîmes).** | **Lachuer (r.p. Auxerre), Le Crom (r.p. Auxerre), Le Frapper (Niort), N'Diaye (Troyes),** Gastien, Martel (Saint-Etienne). | |
| **GUINGAMP**<br>**Entr. :** Smerecki | **Tasfaout (p. Auxerre), Bouisset (Martigues), Fiorese (Lyon), Nalis (Laval), Garcion (Nantes), Perron (Angoulême), Bancarel (Bordeaux), Boulila (Le Mans), Tabet (Vitrolles),** Bianchi (Huracan). | **Carnot (Monaco), Horlaville (Le Havre), Lecomte (Amiens), Wreh, Celdran (p. Valence),** Laspalles, Jozwiak. | Match amical : le 23 contre Le Havre à Malaunay. |
| **LE HAVRE**<br>**Entr. :** Troch | **Cassard (Sochaux), Horlaville (Guingamp), Ouzunidis (Panathinaïkos), Troch (entr. Laval), Soloy (Louhans-Cuiseaux), M. Camara (Beauvais), Pouget (Servette Genève), Prat (Lorient), De Neef (Nice).** | **Brando (OM), Revault (PSG), D. Diawara (Monaco), Ramdane (r.p. Nîmes), Bertin (OM), Exbrayat (entr. C.A. Tunis),** R. Boli (Espagne, Angleterre). | Match amical : le 23, contre Guingamp à Malaunay. |
| **LENS**<br>**Entr. :** Leclercq | **Drobnjak (Bastia), Leclercq (entr. centre formation), F. Brisson (entr. adjoint, Montauban), Ziani (Bordeaux),** Rizzetto (Montpellier), Sanchez (Montpellier), **Pierre-Fanfan (Dunkerque).** | **Lemerre (entr. DTN), Delmotte (Lyon), Dablemont (p. Gueugnon), Régis (Karlsruhe), A. Camara (OM), Dallet (Sochaux),** Adjovi-Boco (Nice, Las Palmas), Foé (?), Oruma (?), Vercruysse (Servette Genève), Debève (Bordeaux, Saragosse), **Nadon (Lyon).** | Matches amicaux : le 23, contre l'Etoile Rouge de Belgrade à Abbeville ; le 26, finale du Challenge Emile-Olivier à Villeneuve-d'Ascq. |
| **LYON**<br>**Entr. :** Lacombe | Rivenet (r.p. Gueugnon), **Delmotte (Lens), S. Roche (r.p. Caen), Sassus (r.p. Saint-Etienne), Violeau (Auxerre), Carteron (Rennes),** Raschke (Strasbourg), **Nadon (Lens).** | **Maurice (PSG), Gava (PSG), Fiorese (Guingamp), Deplace (Montpellier), Patouillard (p. Toulouse), Moulin (Martigues), Breton (Toulouse), Deguerville (Bastia), Rol (Nice), Marcelo (Sao Paulo).** | |
| **MARSEILLE**<br>**Entr. :** Courbis | **S. Blanc (Montpellier), Brando (Le Havre), Colleter (Bordeaux), Courbis (entr. Bordeaux), Lemasson (Cannes), Gallas (Caen), Becanovic (Lille), Makelele (Nantes), L. Blanc (FC Barcelone),** Domoraud (Bordeaux), Moses (Fortuna Düsseldorf), **Bertin (Le Havre), Camara (Lens),** Belmadi (Martigues), Acuna (Independiente), Caniggia (libre). | **Ben Slimane (Fribourg), Gili (entr.), Franceschini (r.p. Parme), Agali (p. Toulon), Durand (arrêt), Baldé (p. Mulhouse),** Roy (Saragosse), Tatarian (Toulouse), Galtier, **Alonzo (Saint-Etienne),** Letchkov (Besiktas), Malusci, Ferrer (Albacete, Rayo Vallecano, Bayer Leverkusen, Wolfsburg, Kaiserslautern), Marquet (Italie, p. Bordeaux), Makin (Bolton, Sheffield United). | Match amical : le 26, tournoi de Châteaurenard contre Zagreb. |
| **METZ**<br>**Entr. :** Muller | **Histilloles (Bordeaux), Lukic (Sion), Roda (Aurillac), Rondelaere (Valence), Meyrieu (Sion), Toyes (Bordeaux), Boffin (Anderlecht).** | **Adam (Hearts), Arpinon (Strasbourg), Lang (Sporting Portugal), Oyawolé (p. Lorient), Tumba (p. Mulhouse), Terrier (West Ham), Isaias (Gaziantepspor).** | Match amical : le 23, contre le Standard de Liège, à Virton (Belgique). |
| **MONACO**<br>**Entr. :** Tigana | **Carnot (Guingamp), Lefèvre (Montpellier), Sagnol (Saint-Etienne), N'Doram (Nantes), D. Diawara (Le Havre), Lukunku (r.p. Valence), Toursel (Alès), Pignol (Nantes), Silva (r.p. Epinal),** Zalayeta (Montevideo), Helveg (Udinese), Ganz (Inter), **Costinha (National Madeira).** | **Blondeau (Sheffield Wednesday), Dos Santos (Montpellier), Scifo (Anderlecht), Petersen (Anderlecht), Petit (Arsenal), Grimandi (Arsenal), Grassi (Sion),** Henry (Real Madrid), Wreh (Servette Genève, Sion, Espagne, Arsenal), **Viaud, (Rennes),** Anderson (FC Barcelone), **Clément (Lille).** | Matches amicaux : le 23, Trophée des champions contre Nice (à Béziers) ; le 26, à Istanbul contre Galatasaray. |
| **MONTPELLIER**<br>**Entr. :** Mézy | **Dos Santos (Monaco), Garny (Sochaux), Deplace (Lyon), V. Petit (r.p. Strasbourg), Barbosa (Alès), Agboh (Obilic),** Horvath (Hajduk Split), **Dzodic (Zemun),** Borronad (Perpignan). | **Lefèvre (Monaco), Javary (FC Barcelone), Martin (Nice),** Rizzetto (Lens), Sanchez (Lens), **Thétis (FC Séville), Der Zakarian (arrêt), Prunier (Naples).** | |
| **NANTES**<br>**Entr. :** Suaudeau | **N'Diaye (Saint-Etienne), Andreani (Saint-Raphaël), Lièvre (Caen),** Acuna (Independiente). | **N'Doram (Monaco), Makelele (OM), Loussouarn (p. Châteauroux), Garcion (Guingamp), Capron (Rennes), Pignol (Monaco), Peyrelade (Lille),** Casagrande (Gijon, FC Séville, Compostelle), **Bjekovic (Châteauroux).** | Matches amicaux : le 23, contre Lorient à Carnac ; le 26, contre Lech Poznan à La Baule. |
| **PARIS-SG**<br>**Entr. :** Ricardo | **Maurice (Lyon), Gava (Lyon), Cissé (Pau), Rabesandratana (Nancy), Revault (Le Havre), Llacer (r.p. Strasbourg), Ducrocq et Odé (r.p. Laval), Pantelic (Herakles), Le Roy (directeur sportif), Simone (Milan AC),** Edmilson (Porto), Hartley (Wits University Johannesburg), Oliveira (Defensor), Borrelli (Caen). | **Cauet (Inter Milan),** Leonardo (Milan AC), Allou (Monza), Lama (Porto, Roma), **Dely Valdes (Oviedo), Pouget (r.p. Servette Genève).** | Matches amicaux : le 24, contre Toulouse, à Pau ; le 28, Tournoi Opel à Berlin avec Milan AC, Bayern Munich et Hertha Berlin. |
| **RENNES**<br>**Entr. :** David | **Rémy (Martigues) Brinquin (Lorient), Marchand (entr. adjoint Thouars), Capron (Nantes), Jinani et Rossi (Raja Casablanca), Viaud (Monaco), Bedrossian (Cannes), David (entr. Caen), Hobsch (Werder Brême), Rossi (Raja Casablanca), Jimani (Raja Casablanca), Grégoire (Thouars), Weiser (Cologne), Michel (r.p. Sochaux), Di Costanzo (Reggiana).** | **Carteron (Lyon), Wiltord (r.p. La Corogne), Guivarc'h (r.p. Auxerre), Denis (Le Mans), Merdy (p. Valence), Jensen (Cannes), P.-Y. André (Bastia), Rekdal (Hertha Berlin),** Lassissi (Parme), Mahé (Celtic Glasgow), **Le Pen (Laval),** Papura (Utrecht), **Diaf (Laval), Pandurovic.** | Matches amicaux : le 23, contre Laval à Gorrom ; le 29, contre adversaire à déterminer à Sarzeau. |
| **STRASBOURG**<br>**Entr. :** Duguépéroux | **Arpinon (Metz), Kinet (Ekeren), Johanssen (Colmar), Nsubaga (Suède),** Rambert (Boca Juniors). | **Llacer (r.p. PSG), V. Petit (r.p. Montpellier),** Raschke (Lyon), Ismaël (Newcastle). | Matches amicaux : le 22, contre une entente régionale à Bischwiller ; le 25, contre Arsenal à Strasbourg ; le 29, contre une entente régionale à Wendenheim. |
| **TOULOUSE**<br>**Entr. :** Giresse | **Mtawali (Mamelodi Sundowns, Af. Sud), Guiraud (r.p. Mulhouse), Patouillard (p. Lyon), Tiéhi (Saint-Denis-Saint-Leu), Breton (Lyon), Santini (Bastia),** Tatarian (OM), Zelic (Auxerre), **Galdamès (Compostelle),** Mandra (Racing Buenos Aires). | Calderaro (Toulon, Créteil), Montanier, **Pardeilhan (Le Mans), Serreau (p. Martigues), Tchimbakala (Merida).** | Match amical : le 23, contre adversaire à déterminer à Agen. |

*En gras : les transferts certains.*

# Deux titres à défendre

**JEUNES.** *Cette semaine, deux sélections françaises remettent en jeu leurs titres. Les moins de dix-huit ans se sont envolés pour l'Islande afin de tenter de conserver le titre de champions d'Europe. Quant aux militaires, l'Iran les attend pour le Championnat du monde.*

A partir de ce jeudi 24 juillet, deux équipes de France joueront gros à des milliers de kilomètres de distance. Dans la balance, elles mettront les deux seuls titres internationaux dont dispose encore la France. Par ordre d'ancienneté, les nouveaux locataires du Bataillon de Joinville auront la lourde tâche de succéder aux Dacourt, Rouvière, Ipoua et autres Michel, qui avaient rapporté d'Italie, voici deux ans, le titre de champions du monde.

« Pour nous, cette compétition est toujours une aventure, plaisante Roger Lemerre, qui a abandonné sa pige lensoise pour cette nouvelle mission commando. En Iran, nous trouverons un plateau assez relevé, surtout du côté des nations à forte tradition militaire comme les pays africains et islamiques. Là-bas, certaines envoient carrément leurs équipes nationales ! Mais je crois que notre contingent a du répondant. D'entrée, nous serons opposés au Burkina, à la Guinée et à l'Italie. »

Coupe de cheveux réglementaire, vingt et un bidasses se sont envolés à bord d'un Transal affrété par l'armée en direction de Téhéran, leur lieu de « villégiature » jusqu'au 5 août s'ils atteignent la finale. Avec des éléments comme les Bordelais Grenet et Diawara, le néo-Marseillais Gallas ou encore le Lyonnais Devaux, qui ont tous les quatre eu des expériences internationales avec les moins de vingt ans ou les Espoirs, cette promotion aura assurément les moyens de préserver l'héritage.

Cet objectif sera sans doute plus délicat du côté des moins de dix-huit ans même s'il ne s'agit pour eux que d'une compétition européenne. Privés d'Anelka, de Landreau et de Luccin, leaders de cette génération mais récemment surclassés chez les moins de vingt ans, les champions d'Europe en titre récupéreront néanmoins le Monégasque Christanval, qui était également du voyage en Malaisie, mais de nouveau laissé à disposition par Tigana. Malgré ces absences, Jean-François Jodar se veut rassurant sur les chances de ses juniors. « J'ai un groupe solide, et nous nous sommes préparés en conséquence. Des gars comme Rodriguez, Saha, Hellebuyck, Camara et Touré ont déjà une petite expérience avec les pros. Tous les autres jouent régulièrement dans leurs réserves. Notre avantage sera de pouvoir compter sur une équipe homogène et riche en bons remplaçants, qui ne sont pas loin des titulaires. C'est une situation intéressante pour une compétition de moyenne durée, où les matches se disputent tous les deux jours. Je pense qu'il faudra être costaud pour nous passer sur le ventre ! »...

Afin d'atteindre la finale, directement réservée au premier de chaque groupe, la France aura à s'extirper d'une poule à priori plus facile avec l'Eire, Israël et la Suisse. A partir de là, la mission sera à moitié remplie.

**FRANÇOIS VERDENET**

## Championnat d'Europe des moins de 18 ans

**Groupe A :** France, Eire, Suisse, Israël.
**Groupe B :** Espagne, Portugal, Islande, Hongrie.
**Finale** le 31-7 entre le premier de chaque groupe.

## Championnat du monde militaires

**Groupe A :** Syrie, Grèce, Ouzbékistan, Ukraine.
**Groupe B :** France, Guinée, Burkina Faso, Italie.
**Groupe C :** Rwanda, Ouganda, Iran, Belgique.
**Quarts de finale** le 31-7 ; **demi-finales** le 3-8 ; **finale** le 6-8.

Photo Michel DESCHAMP

**Surclassé en Malaisie avec les moins de vingt ans, Philippe Christanval retrouve sa génération pour, cette fois, rapporter un titre d'Islande.**

**Les deux sélections**

## Les moins de 18 ans

**Gardiens :** Gnanhouan (Guingamp), Hiaumet (Caen).
**Défenseurs :** Astier (Saint-Etienne), Bagnon (Cannes), Bertrand (Montpellier), Camara (Saint-Etienne), Christanval (Monaco), Delhommeau (Nantes), Kelban (Paris-SG), Rodriguez (Montpellier).
**Milieux :** Deroff (Nantes), Maurel (Toulouse), Piocelle (Nantes), Proment (Metz), Romo (Guingamp).
**Attaquants :** Fidani (Nîmes), Hellebuyck (Lyon), Saha (Metz), Touré (Nantes).
*De cette liste, Jean-François Jodar a dû retirer un nom avant de s'envoler pour l'Islande. L'UEFA n'enregistre en effet que dix-huit joueurs pour cette compétition. Cette épreuve est réservée aux jeunes nés après le 1er août 1978.*

## Les militaires

**Gardiens :** Bruno (Alès), Maqua (Cannes), Trivino (Gueugnon).
**Défenseurs :** Bolivar (Le Mans), Bridonneau (Niort), Cazarelly (Laval), Lachor (Lens), Gallas (Marseille), Devaux (Lyon), Marolany (Beauvais), Pierre-Fanfan (Lens).
**Milieux :** Carrière (Nantes), Grenet (Bordeaux), F. Keller (Strasbourg), Ducrocq (Paris-SG), Linares (Lyon), Savini (Nice).
**Attaquants :** Delaye (Montpellier), Diawara (Bordeaux), Ferreira (Niort), Robert (Montpellier).



# A l'ombre des dunes

Pour la première fois depuis le lancement de la Coupe des plages *France Football*, la caravane posait ses buts sur le sable de Soulac-sur-Mer.

Les terrains coincés entre les dunes et l'océan Atlantique offraient de merveilleuses conditions de jeu.

Pourtant, sur la côte aquitaine, on était loin du record d'inscriptions de Perros-Guirec.

Mais si la quantité n'était pas au rendez-vous, la qualité, elle, était là et bien là...

Il faut citer ici deux formations qui ont droit au tableau d'honneur : la Seleçao, qui a reçu la coupelle du fair-play, et surtout Europa. Cette équipe, composée de trois Allemands, trois Néerlandais et un Français, qui se sont rencontrés dans un camping, a démontré que l'arrêt Bosman et la création de formations transeuropéennes n'était pas valable que pour les professionnels.

Du côté de Saint-Cyprien, on était en terre connue. Le jeu, les équipes et le public, rien ne manquait au merveilleux déroulement de l'épreuve. Et ce fut le cas...

Photo DR

**RÉSULTATS**

## Soulac

**BOTAFOGO**
*Joueurs nés en 1984 et après*
**Demi-finales**
**Tireurs** - France 13-5
Girondins - **Soulacais** 1-3
**Finale**
**Tireurs** - Soulacais 3-2

**FLAMENGO**
*Joueurs nés en 1983, 1982, 1981 et 1980*
**Quarts de finale**
**Nigeria** - Pauillac 2-6
**Sarcignan** - Casino 3-1
**Bouzides** - Texas 8-4
**France 98** - Parisiens 4-6
**Demi-finales**
Sarcignan - **Nigeria** 1-2
**France 98** - Bouzides 2-2 (3 t.a.b.à 2)
**Finale**
**France 98** - Nigeria 7-2

**FLUMINENSE**
*Joueurs nés en 1979, 1978, 1977, 1976 et 1975*
**Quarts de finale**
**Europa** - Bordeaux 4-3
**ACBB Plage** - Atlantic Boys 1-6
**Seleçao** - TDS 5-2
**Gunners** - Notre-Dame 2-1
**Demi-finales**
**Europa** - ACBB Plage 4-1
**Gunners** - Seleçao 3-2
**Finale**
**Europa** - Gunners 3-1

**VASCO DE GAMA**
*Joueurs nés en 1974 et avant*
**Demi-finales**
**Trois Gouttes** - Little Angels 4-2
**Reggae Men**- Toctoucau 3-0
**Finale**
**Trois Gouttes** - Reggae Men 5-2

## Saint-Cyprien

**BOTAFOGO**
*Joueurs nés en 1984 et après*
**Quarts de finale**
**Crocos Palau** - Les Grimlins 4-3
**Manchester St-Cyprien** - Les Piwees 2-1
**Box Aparts** - Kids de Castres 1-0
**Reds Saint-Cyprien** - Les Marseillais 7-1
**Demi-finales**
**Crocos Palau** - Manch. St-Cyprien 6-1
**Reds Saint-Cyprien** - Box Aparts 3-1
**Finale**
Crocos Palau - **Reds Saint-Cyprien** 1-10

**FLAMENGO**
*Joueurs nés en 1983, 1982, 1981 et 1980*
**Quarts de finale**
**Corsica** - Shurikens 1-0
**Pialas** - Eagles Kings 2-1
**Fous Voleurs** - Chianti Junior 7-1
**Villeneuve-la-Garenne** - Blue Stars 2-1
**Demi-finales**
Pialas - **Corsica** 2-4
**Fous Voleurs** - Villeneuve-la-Garenne 5-0
**Finale**
**Fous Voleurs** - Corsica 2-0

**FLUMINENSE**
*Joueurs nés en 1979, 1978, 1977, 1976 et 1975*
**Quarts de finale**
**FDM** - Wallace Team 3-1
**USMA Castres** - Africa Douai 3-2
**Vieilles Dames** - Montagnards 5-2
**Poètes Carcassonne** - Zitounes 2-1
**Demi-finales**
**Vieilles Dames** - Poètes Carcassonne 1-0
**FDM** - USMA Castres 3-2
**Finale**
**Vieilles Dames** - FDM 5-1

**VASCO DE GAMA**
*Joueurs nés en 1974 et avant*
**Quarts de finale**
**ABS Les Géants** - AFC Compiègne 5-3
**Parisiens St-Cyprien** - Espace Jeunes Meudon 3-2
**Spartak Aveyron** - Lion St-Cyprien 4-1
**Ailes Vichy** - Chianti Canet 2-1
**Demi-finales**
**ABS Les Géants** - Paris. St-Cyprien 3-2
**Spartak Aveyron** - Ailes Vichy 4-1
**Finale**
**Spartak Aveyron** - ABS Les Géants 2-0

**Rendez-vous**

**Tournois de qualification pour la finale nationale de Pornichet**
***Du 22 au 25 juillet 1997***
Saint-Gilles-Croix-de-Vie
Le Grau-du-Roi
***Du 29 juillet au 1er août 1997***
Saint-Cast-Le Guildo
Cabourg
***Du 5 au 8 août 1997***
Le Grau-d'Agde
Berck-sur-Mer
***Du 12 au 15 août 1997***
Châtelaillon
Jullouville
***Du 19 au 22 août 1997***
Hendaye
Cavalaire
***Du 25 au 28 août 1997***
Pornichet
**Finale nationale à Pornichet**
***Les 30 et 31 août 1997***

LOCATEL
avec EUROSPORT FRANCE
JEU HOMOLOGUÉ PAR FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL
ORANGINA
BALLON FOURNI PAR Wilson
Nestlé Lion
VÉHICULE OFFICIEL OPEL
UMBRO

# Nice fait sa mue

**MÉTAMORPHOSE.** *Au pays du roi carnaval, l'intersaison a été rythmée par la valse des grosses têtes. Pour le Trophée des champions contre Monaco, ce mercredi à Béziers, Nice ne comptera pas plus de quatre vainqueurs de la Coupe de France dans ses rangs. Présentation des nouveaux Aiglons.*

Un dossier réalisé par FRANÇOIS VERDENET

**Martin, retour aux sources.** Sa coupe de cheveux en témoigne. En revenant à Nice, un an après avoir quitté la Côte d'Azur pour Montpellier, Fred a voulu tourner la page sur le passé. Boule à zéro, l'homme a maintenant de faux airs de Ronaldo. Toutefois, s'il est de retour dans son club de formation, ce n'est pas pour jouer aux avant-postes mais bien pour occuper un couloir défensif gauche laissé en friche à son départ.

Parti tenter l'aventure chez Loulou, l'ancien capitaine des Aiglons a fait marche arrière. De son propre gré et sans animosité. « Là-bas, j'ai eu des problèmes extra-sportifs, explique ce joueur attachant. Nicollin et Mézy ont pourtant été formidables avec moi, durant cette période délicate. Connaissant mon attachement à Nice, ils m'ont proposé de venir me relancer ici, chez moi. Dans ma tête, ce n'est pas une régression car je suis décidé à retrouver mon niveau, afin de leur renvoyer l'ascenseur. »

Prêté jusqu'en juin prochain, cet Azuréen d'adoption connaît la maison. D'entrée, il s'est retrouvé dans ses meubles entre quelques rares anciens coéquipiers et les secrétaires qui, malgré sa nouvelle allure à la « Kojac », ne l'ont pas oublié. Cependant, lui qui était parti en laissant le club en D 1, récupère un vestige en D 2. Mais un vestige aux contours européens. « Ce sont les aléas d'un club, modère-t-il. Pour se remettre dans le rang, je ne pouvais aspirer à meilleur challenge que la remontée. »

Ce type de mission, « le légionnaire » niçois la connaît bien pour l'avoir déjà réalisée en 1994 avec l'OGCN. Droit dans ses crampons, le défenseur attend donc impatiemment le coup d'envoi de cette saison à l'agenda surchargé. Pour le derby déguisé contre Monaco, celle-ci s'ouvrira d'ailleurs par quelques souvenirs du passé.

**Dominique Aulanier est déjà en jambes. A Nice, l'ex-Stéphanois espère avoir enfin trouvé un défi à sa mesure.**

**Vandecasteele relève le défi.** A Bastia, Franck avait, semble-t-il, fait le plus dur. En s'installant dans une équipe aux pourtours européens, l'ailier avait enfin trouvé la stabilité à laquelle il aspirait depuis ses débuts mouvementés.

Côté transferts, l'ancien stagiaire du PSG en connaît en effet un rayon pour avoir, dix ans durant, fait la navette dans les méandres de la D 2 entre Alès, Abbeville et Laval. Au bout de trois ans sur l'île de Beauté, ce Parisien d'origine avait apparemment trouvé sa terre d'asile. La bougeotte l'a repris et, fort de ses 32 matches disputés la saison dernière sous le maillot corse, ce presque trentenaire a saisi l'opportunité de faire fructifier ce petit capital acquis sur le tard. « J'étais en fin de contrat et Bastia me proposait bien un nouveau bail, explique Franck. Cependant, je considérais que leur proposition était trop courte. Je vais sur trente ans et je voulais un contrat longue durée. Parmi toutes mes touches, Nice a été le seul club a comprendre cette requête en m'offrant trois ans. Cependant, ce n'est pas un choix de retraité ! Le challenge est à la hauteur de mes ambitions. »

Comme il l'avoue, le discours des dirigeants a également été séduisant sur le plan du jeu. Avec Vignola comme alter ego sur le flanc gauche, Vandecasteele évoluera dans son registre de rongeur de lignes, prêt à délivrer des centres pour cet avant-centre qui se fait

Photos Jackie DELORME

**De l'équipe sacrée en Coupe de France, vous ne reconnaîtrez que peu de joueurs sur ce cliché. Outre le gardien Valencony, les deux actuels « bidasses » Savini et Calegari, et Gioria (accroupi à l'extrême gauche), Nice est composé de nouvelles têtes complété, sur cette photo prise lors d'un match amical, par quelques essais. Debout, à la troisième place en partant de la gauche, l'ancien Bastiais Vandecasteele, suivi de Martin (le cheveu ras) ont déjà signé à l'OGCN. Accroupis, Vignola et Aulanier (au centre près du ballon) les ont imités.**

Après de nombreux déboires, Franco Vignola respire de nouveau à Nice et est prêt à dévorer les espaces, comme au bon temps auxerrois.

encore attendre. « Pour le moment, avec Franco, c'est notre principal souci, confie cet attaquant plutôt passeur que buteur. Dès qu'il arrivera, nous pourrons vraiment nous roder. Le club a les moyens de le dénicher. Pour le reste, je sens que tout le monde est motivé. Pour moi aussi, ce retour en D 1 est LA priorité. »

**Aulanier change de cap.** A vingt-trois ans, dont seize passés à Saint-Etienne, Dominique avait besoin de changer d'air. Dans le sillage des Perez, Moreau et autres Sagnol, le milieu de terrain a donc aussi pris la clé des champs. Certes, la destination est moins prestigieuse que ses devanciers, mais le pari n'en reste pas moins intéressant, à l'entendre. « J'avais besoin de voir autre chose, clame ce numéro 10 à la longue chevelure. D'emblée, les choses ont été clairement définies avec Nice. On compte sur moi pour viser la remontée. Il me restait un an de contrat à " Sainté ", mais les événements n'allaient pas dans le bon sens. L'OGCN, c'est une progression. Ils sont détenteurs de la Coupe et présenteront un des plus gros budgets de D 2. »

L'ambition, mot clé que l'ex-Stéphanois n'a plus entendu depuis longtemps, Dominique l'a retrouvée dans la bouche de Takac. D'ailleurs, dans son lot de transferts, Nice n'a, pour l'instant, délié sa bourse que pour l'ex-enfant chéri de Geoffroy-Guichard. Le club n'a certes pas pillé son trésor de guerre mais le million de francs investi sur son compte montre l'attachement que lui portent les dirigeants azuréens. « Malgré son jeune âge, il sera un des cadres de l'équipe, affirme l'entraîneur niçois. Il a un peu de D 1 dans les jambes et son potentiel est intéressant. Il a du poumon ! »

De l'énergie, Aulanier en a, en effet, à revendre. Mercredi prochain, « Doume » aura une première occasion de se dépenser. Ce match face à Monaco sera son premier grand rendez-vous sous le maillot rayé rouge et noir. « Prendre de suite la meilleure équipe française est un bon test, assure-t-il. Ce match n'a pas encore la cote du Charity Shield anglais mais il représente quand même l'ouverture officielle de la saison. Aussi, personne ne veut être ridicule chez nous. Nice est détenteur de la Coupe et tous les nouveaux savent que c'est un lourd héritage à assumer. »

**La revanche de Vignola.** Un simple regard sur son genou gauche suffit pour comprendre que la carrière de Franco a été tourmentée. Comme les lignes de la main, ses cicatrices en pagaille sont plus explicites que les paroles, pour deviner un parcours émaillé de longues absences. Aujourd'hui, de ces blessures récoltées au front de l'attaque, il ne veut plus entendre parler. En signant à Nice pour deux saisons, le petit ailier espère avoir laissé derrière lui cette guigne qui le suit depuis son départ d'Auxerre et qui lui a fait toucher le fond à plusieurs reprises. « A chaque fois que je revenais bien, je rechutais presque dans la foulée, regrette amèrement cet attaquant de trente et un ans. Ces coups durs m'ont, toutefois, appris à me forger un moral. »

Ce retour vers le professionnalisme, Franco est allé le chercher à Créteil, dans les âpres luttes du N 1. En banlieue parisienne, l'ex-élève de Guy Roux a retrouvé des raisons d'espérer au gré d'un périple salvateur en Coupe de France. Quart-finaliste contre Guingamp, l'ailier a attiré les regards niçois. « Ils m'ont proposé un contrat, bien avant leur finale. Cette reconnaissance m'a touché car ça fait toujours plaisir de voir que l'on ne vous a pas oublié. Malgré tous mes tracas, j'ai une certaine expérience. Désormais, j'ai envie de mordre dans tout ce qui se présente. Et avec le Championnat, les Coupes nationales et la C 2, j'aurai de quoi faire cette saison ! »

## Les autres recrues

En quelques traits, Sylvester Takac brosse un portrait rapide des quatre autres recrues niçoises.

**Mickaël Rol :** « Cet arrière nous a été prêté par Lyon. Il arrive chez nous comme joueur d'appoint, mais toutes les chances lui seront données pour qu'il gagne sa place. Mickaël est un défenseur solide et je compte sur lui pour nous rendre de gros services. »

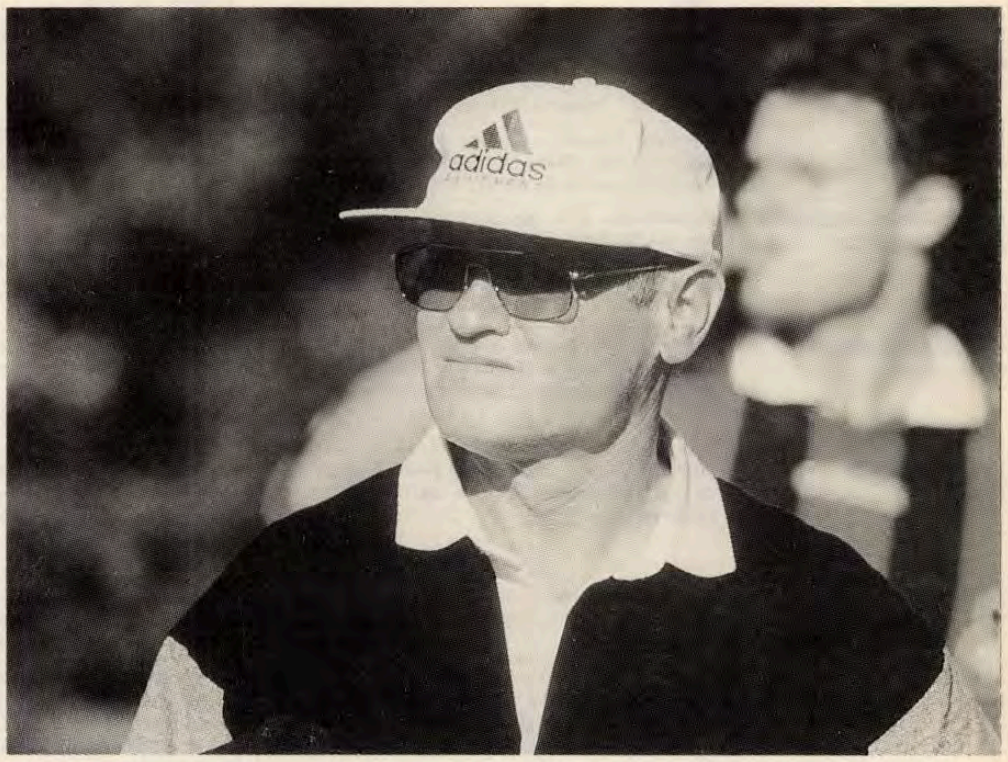
**Didié Angan :** « Après le dépôt de bilan de Saint-Brieuc, nous l'avons rapidement eu à l'œil. Il a signé chez nous pour trois ans. Il est international ivoirien et présente beaucoup de qualités au poste de stoppeur. Vu son âge (vingt-trois ans), je trouve son profil très intéressant. »

**Pierre Aubame :** « C'est notre dernière recrue en date. J'ai été particulièrement séduit par sa démarche car il n'a pas hésité, durant toute une nuit, à traverser la France en voiture pour venir effectuer un essai. Pierre est un garçon positif et communicatif. Il peut s'affirmer, à l'image de De Neef auparavant, comme un leader en milieu de terrain. »

**Didier Angibeaud :** « Il a connu de grosses opérations et autres mésaventures mais il est encore jeune. A l'image d'Aulanier ou d'Angan, je crois que Didier est un bon investissement pour l'avenir. Il faut encore qu'il se développe musculairement mais sa pointe de vitesse et sa technique sont de bons atouts. J'attends énormément de lui, devant. »

# Takac : jamais deux sans trois ?

**OBJECTIF.** *Pompier de service, l'entraîneur niçois a partiellement sauvé les meubles en remportant la Coupe de France. Avec la remontée dans le viseur, qu'il a déjà obtenue avec le Racing Paris et Sochaux, une autre mission commence.*




Sylvester Takac a le regard tourné vers l'avenir. La route qui l'attend cette saison sera à la fois longue et scabreuse.

Sur son petit calepin, les séances du jour sont scrupuleusement organisées. La rigueur est au rendez-vous. A Clairefontaine, Takac et sa troupe ont élu domicile. Mais pas tout à fait pour les raisons que l'on imagine. « C'est vrai que l'on a préparé notre finale de Coupe ici et que ça nous a réussi, sourit le technicien serbe. Toutefois, nous ne sommes pas revenus par superstition mais parce que nous trouvons toutes les installations propices à une excellente préparation. »

Tout heureux, Takac ! Le challenge proposé par son compatriote et ami Mandaric, le président de Nice, l'excite comme un débutant, lui, l'adepte des missions délicates. Deux fois, avec le Racing Paris (1985-86) et Sochaux (1987-88), il a mené ses opérations montée à terme. Alors, jamais deux sans trois ? « Il ne faut pas comparer. A l'époque, la D 2 était un autre Championnat. Désormais, les données sont différentes. A Nice, nous voulons avant tout reconstruire sur du solide. Mon travail est de faire une bonne équipe capable de tenir à l'avenir. »

En cette intersaison, le portable troue le calme de la forêt de Rambouillet. « Avec huit nouveaux joueurs, on a réalisé un grosse partie du boulot. Néanmoins, j'ai encore besoin d'un bon libero et d'un attaquant. Hobsch, l'Allemand du Werder de Brême, nous a échappé de peu au profit de Rennes et, derrière, je misais sur l'arrivée du Tchèque Novotny. Nous allons persévérer sans toutefois dépasser certaines limites. Malgré notre victoire en Coupe et la perspective de l'Europe, Nice n'est pas la poule aux œufs d'or ! »

Rien ne remplace l'élite pour attirer des joueurs d'envergure. Avec la C 2 dans le panier, Sylvester éprouve toujours des difficultés à terminer son marché. Ces ultimes affinages ne lui gâchent cependant pas la vie. Malgré la fuite en avant d'une dizaine de têtes couronnées par la Coupe de France, il a pu garder certains rouages essentiels tels que Gioria, Mattio, Fugen et Valencony. Et pour Takac, « un bon recrutement, ça passe d'abord par la conservation de quelques piliers ».

### LA GRANDE ÉVASION

Une année galère en D 1 et la descente ont favorisé le départ de nombreux joueurs. Sur les quatorze finalistes de la Coupe, plus des deux tiers ont quitté le navire ou sont en passe de prendre le large.

Sur le cliché de départ de la finale de la Coupe, sept titulaires peuvent être gommés de la traditionnelle photo souvenir. Exit Tatarian, Salimi, Gomis, De Neef, Chaouch et Kubica. En ce qui concerne Onorati, toujours dans le giron niçois, son cas devrait être réglé rapidement, comme l'ont été ceux des remplaçants, de Crétier ou, sous peu, ceux de Vermeulen et de Debbah. « Bien sûr que j'aurais aimé garder pas mal d'entre eux, assure Takac.

Malheureusement, beaucoup étaient en fin de contrat et nous n'étions plus maîtres des choses. Pour d'autres, la situation était plus délicate. Notre victoire leur a procuré une bonne publicité. De ce fait, ils ont reçu des offres intéressantes. Je prends le cas de De Neef. On a longtemps hésité sur son départ. Je comptais sur Thierry. Cependant, humainement pour lui et financièrement pour nous, il aurait été injuste de s'opposer à son transfert au Havre. »

Avec franchise, Bruno Valencony reconnaît qu'il s'est aussi tâté avant de signer pour deux saisons supplémentaires. « Je comprends que la plupart ait été apeurée par la descente, explique le gardien. Il est vrai que l'on repart un peu dans l'inconnu. Personnellement, j'avais des propositions mais rien de bien conforme à ce que j'espérais. Ici, je suis installé avec ma famille et, sportivement, je sais ce qui m'attend. »

**F.V.**

# DIVISION 2 TRANSFERTS

| CLUB | ARRIVÉES | DÉPARTS | PROGRAMME |
|---|---|---|---|
| **AMIENS**<br>**Entr.** : Dos Santos | **Dioubaté (Saint-Brieuc) ; Erceau (Dunkerque) ; François (Louhans-Cuiseaux) ; Lecomte (Guingamp) ; Petitjean (Epinal) ; Meilley (Charleville).** | **Viseux (Sochaux) ; Raymond (Beauvais) ; Demoulin (Beauvais) ; Chouya (Wasquehal) ; Hoy ; Richard (Créteil) ; Adjali (Martigues) ;** Chagnaud (Troyes). | Match amical (juillet) : le 23 contre l'UNFP à Ailly-sur-Saône ; le 26 contre Le Havre à Amiens. |
| **BEAUVAIS**<br>**Entr.** : Zorzetto | **Haise (Laval) ; Courtin (Niort) ; Raymond (Amiens) ; Demoulin (Amiens) ; Palasti (Sochaux).** | **Verschuère (Châteauroux) ; M. Camara (Le Havre) ; Yahia ; Tutard ; Popovic ; Olympio ; Pinot.** | Matches amicaux (juillet) : le 23 contre Créteil à Bresles ; le 26 contre Saint-Denis - Saint-Leu à Gournay. |
| **CAEN**<br>**Entr.** : Calderon | **Calderon (entr.) ; Jeandupeux (manager général) ; Brouard (Red Star) ; Boutal (Red Star).** | **David (entr.) ; Lewandowski (Legia Varsovie) ; Bancarel (r. p. Bordeaux) ; Roche (r. p. Lyon) ; Gallas (Marseille) ; Lièvre (Nantes) ; Dedebant (Châteauroux) ; Glonek (Slovan Bratislava) ; De Blasiis (Red Star) ; Fernandez (Udinese) ;** Mendy (Angleterre) ; Borrelli (Paris–SG). | Match amical (juillet) : le 26 contre le Red Star à Saint-Ouen. |
| **GUEUGNON**<br>**Entr.** : Gransart | **Dablemont (p. Lens) ; Anguglamo (Endoume) ; Valois (Auxerre) ; Deloumeau (FC Dijon) ; Dailly (Charleville) ; Desgeorges (Joué-lès-Tours).** | **Ray (Le Mans) ; Jurietti (Bastia) ; Rivenet (r.p. Lyon) ; Marquet (Toulon) ; Durand (Troyes).** | Matches amicaux (juillet) : le 22 contre Sochaux à Vercel ; le 26 contre Châteauroux à Saint-Gaultier. |
| **LAVAL**<br>**Entr.** : Gauthier | **Gauthier (entr. Lille) ; Stéphanopoli (Lille) ; Le Pen (Rennes) ; Soudani (p. Auxerre) ; Gabzdyl (Charleville) ; Chaouch (Nice), Diaf (Rennes).** | **Haise (Beauvais) ; Lima (Louhans-Cuiseaux) ; Martins ; Ducrocq et Odé (r.p. PSG) ; Troch (entr. Le Havre) ; Nalis (Guingamp) ; Pédron (Lorient).** | Matches amicaux (juillet) : le 23 contre Rennes à Gorron ; le 26 contre Poitiers à Poitiers. |
| **LE MANS**<br>**Entr.** : Muslin | **Escayol (Perpignan) ; Ray (Gueugnon) ; Muslin (entr.) ; Fanzel (Nancy) ; Boulila (Guingamp) ; Denis (Rennes) ; Pardeilhan (Toulouse) ; Revillet (Charleville).** | **Van Kets (Niort) ; Senoussi** et **Peyrelade (Lille) ; Dablemont (r.p. Lens) ; Pignolet ; Froger (entr. Lille) ; Debord** (Nancy) ; **Saxemard ; Tannaï ; Hutteau (Créteil) ; Le Paih.** | Match amical (juillet) : le 26 contre Thouars à Longué. |
| **LILLE**<br>**Entr.** : Froger | **Lobé (Créteil) ; Senoussi (Le Mans) ; Peyrelade (Nantes) ; Froger (entr. Le Mans) ; Denquin (r.p. Dunkerque) ; Legrand (r.p. Ajaccio) ; Anselin (p. Bordeaux) ; Tourenne (Poitiers) ; Clément (Monaco).** | **Lévenard ; Hampartzoumian (Cannes) ;** Renou ; Banjak ; Meszoly ; **Becanovic (Marseille) ; T. Rabat (Troyes).** | Matches amicaux (juillet) : le 23 contre Sedan à Sedan ; le 26 Challenge Émile-Ollivier : finale des gagnants ou des perdants (le 26) à Lille. |
| **LORIENT**<br>**Entr.** : Gourcuff | **Montero (Troyes) ; Dicanot (Martigues) ; Malm (Saint-Brieuc) ; Karaa (Martigues) ; Le Grix (Saint-Brieuc) ; Oyawole (p. Metz) ; Pédron (Laval).** | **Y. Bouger (Sochaux) ; Brinquin (Rennes) ; Djukic (Troyes) ; Delétang ; Prat (Le Havre) ;** Trinita. | Matches amicaux (juillet) : le 23 contre Nantes à Carnac ; le 26 contre Angers à Gourin. |
| **LOUHANS-CUISEAUX**<br>**Entr.** : Hinschberger | **Hinschberger (entr. adj. Sochaux) ; Dyduch (Sète) ; Mermet-Maréchal (Red Star) ; Cissokho (Noisy-le-Sec), Ba (Noisy-le-Sec) , Lima (Laval).** | **Boniface (Sochaux) ; Fiawoo (Sochaux) ; François (Amiens) ; A. Michel (entr. Grenoble) ; Soloy (Le Havre) ; Sergi (Valence) ; Revelles (Toulon) ; Bonnafous (Kriens, Suisse) ; Blino (Grenoble) ; Ferraud** (Hibernians, Écosse). | Matches amicaux (juillet) : le 23 contre Nancy à Louhans-Cuiseaux ; le 29 contre l'AJ Auxerre à Louhans-Cuiseaux. |
| **MARTIGUES**<br>**Entr.** : Parizon | **Moulin (Lyon) ; Renaud (Cannes), N'Diaye (p. Bordeaux) ; Serreau (p. Toulouse) ; Frankowski (Poitiers) ; Adjali (Amiens) ;** Chedli (Saint-Etienne). | **F. Mendy (Bastia) ; Bouisset (Guingamp) ; C. Rémy (Rennes) ; Petrucci (Istres) ; Dicanot (Lorient) ; Karaa (Lorient) ; Raviot ; Priou (Istres) ; Sylla ; Grimaud ; Durand (Bastia) ;** Belmadi (Marseille) ; Vialet (Alès) ; . | Matches amicaux (juillet) : le 23 contre Zagreb à Digne ; le 26 contre Nice à Port-Saint-Louis-du-Rhône. |
| **MULHOUSE**<br>**Entr.** : Bourges | **Jezierski (Troyes) ; P.-Y. David (Saint-Brieuc) ; Baldé (p. Marseille) ; Tumba (p. Metz) ;** Nallet (Saint–Brieuc). | **Ravera (Istres) ; Guion (Red Star) ; Guiraud (r.p. Toulouse) ; Colling (Ajaccio AC) ; Sirvent ; Fraboulet ; Millereau (Etoile Carouge, Suisse) ;** Vareille (Kilmarnock, D 1 écossaise) ; Gautier ; Walter ; Cuca (Espagne, Portugal). | |
| **NANCY**<br>**Entr.** : Bölöni | **Wiart (Charleville) ;** Debord (Le Mans) ; Etamé (Cannes) ; Moracchini (Bastia). | **Fanzel (Le Mans) ; Wimbée (Cannes) ; Rabesandratana (PSG) ; Bonora (Nîmes) ; Séchet (Sarrebruck) ; Robert ; Avenet (Châteauroux).** | Matches amicaux : le 23 contre Louhans-Cuiseaux à Louhans ; le 26 contre Eintracht-Trèves (Allemagne) à Trêves. |
| **NICE**<br>**Entr.** : Takac | **Angan (St-Brieuc) ; Aulanier (Saint-Etienne) ; Vignola (Créteil) ; Rol (Lyon) ; Martin (p. Montpellier) ; Vandecasteele (Bastia) ; Angibeaud (Toulon) ; Aubame (Trieste, Italie) ; Kartalija (Linz, Autriche) ;** Tomczyk (Nîmes); Adjovi Boco (Lens). | **Bah ; Crétier (Nîmes) ; Gomis (Bordeaux) ; Salimi** (Celta Vigo) ; **Tatarian (r.p. OM) ; Kubica (r.p. Standard Liège) ; Debbah (Celtic Glasgow) ;** Vermeulen ; Onorati ; **Milinkovic ; Chaouch (Laval) ; Nègre ; De Neef (Le Havre).** | Matches amicaux (en juillet) : le 23, Trophée des champions contre Monaco à Béziers ; le 26 contre Martigues à Port-Saint-Louis-du-Rhône. |
| **NÎMES**<br>**Entr.** : Mosca | **Daniélou (Perpignan) ; Crétier (Nice) ; Bonora (Nancy) ; Darmon (Sète) ; Ramdane (r.p. Le Havre) ; Alidra (Alès).** | **Jeunechamp (Auxerre) ; Levasseur (Gaz. Ajaccio) ; Touron (arrêt) ; Preget (Châteauroux) ;** Auffret ; Ramdane ; **Sabin (p. Ajaccio).** | Match amical (juillet) : le 23 contre l'UNFP à Nîmes. |
| **NIORT**<br>**Entr.** : Rust | **Le Frapper (Châteauroux) ; Van Kets (Le Mans) ; Debenest (r.p. Red Star) ; Braud (Troyes).** | **Courtin (Beauvais) ; Gauvin (Saint-Etienne) ; Hantz ; Rouger (Châtellerault) ; Brochard (Tours) ;** Clément ; **Brunet (Limoges).** | Match amical (juillet) : le 26 contre Toulouse à Saint-Seurin. |
| **RED STAR**<br>**Entr.** : Sérafin | **Guion (Mulhouse) ; Sérafin (entr.) ; Crucet (Perpignan) ; Dujeux (p. Auxerre) ; J. André (Auxerre) ; De Blasiis (Caen).** | **Debenest (r.p. Niort) ; Médaillon ; Noël ; Djaffo ; Dorizon ; Authié (Aurillac) ; Djaadaoui (entr.) ;** Agasson (Bordeaux) ; **Boutal (Caen) ; Mermet-Maréchal (Louhans) ; Guillou (Saint-Etienne) ; Brouard (Caen).** | Matches amicaux (juillet) : le 22 contre le Gabon à Saint-Ouen ; le 26 contre Caen à Saint-Ouen. |
| **SAINT-ÉTIENNE**<br>**Entr.** : Repellini | **Soucasse (r.p. Perpignan) ; Gauvin (Niort) ; Guillou (Red Star) ; Repellini (entr.) ; Alonzo (OM) ;** Simo (Torino, Italie). | **Mankowski (entr.) ; Aulanier (Nice) ; Sagnol (Monaco) ; N'Diaye (Nantes) ; Sassus (r.p. Lyon) ;** Billong ; **Santini (Sochaux) ;** Chedli (Martigues, Xamax Neuchâtel). | Match amical (juillet) : le 23 contre Bratislava à Bas-en-Basset. |
| **SOCHAUX**<br>**Entr.** : Hadzibegic | **Isabey (Besançon) ; Viseux (Amiens) ; Y. Bouger (Lorient) ; Dallet (Lens) ; Fiawoo (Louhans-Cuiseaux) ; Boniface (Louhans-Cuiseaux) ; Y. Lemée (Orléans) ; Santini (Saint-Etienne) ; Helion (r.p. Charleville) ;** Vasquez (Universidad Catolica, Chili). | **Cassard (Le Havre) ; Garny (Montpellier) ; Bouafia ; Diringer ;** Gunnlaugsson ; **Laurent ; S. Michel (r.p. Rennes) ; Pamic (p. Rostock) ; Piton ; Reuzeau (arrêt) ; Schreiner ;** Cuervo ; Helion ; **Koudou (Epinal).** | Matches amicaux (juillet) : le 22 contre Gueugnon à Vercel ; le 26 contre Bratislava à Sochaux. |
| **TOULON**<br>**Entr.** : Emon | **Durand, Mazzuchetti (Perpignan) ; Revelles (Louhans-Cuiseaux) ; Emon (entr.) ; Marquet (Gueugnon) ; Agali (p. Marseille) ; Valero (La Ciotat) ; Vervoort (Guimaraes) ; Malek (Vitrolles) ; Del Giovanne (Vitrolles).** | **Bracci (entr.) ; Angibeaud (Nice) ; Moses (r.p. Düsseldorf) ;** Cabezas ; **Coulbault ; Boissier (Istres) ; Cabon (Aurillac) ; Bonadei (Wasquehal).** | Match amical (juillet) : le 25 contre Fréjus à Fréjus. |
| **TROYES**<br>**Entr.** : Perrin | **Djukic (Lorient) ; Lalisse (Saint-Brieuc) ; N'Diaye (Châteauroux) ; Weber (Bastia) ; Dangbeto (Perpignan) ; Durand (Gueugnon) ;** Frioo (Epinal) ; Pujade (Metz) ; **Rabat (Lille) ;** Rivenet (Lyon) ; Chagnaud (Amiens). | **Jezierski (Mulhouse) ; De La Quintinie (r.p. Sochaux) ; Merdy (r.p. Rennes) ; Montero (Lorient) ; Molinier (Créteil) ; Louis-Marie (Charleville) ; Maufroy (Valence) ; Tingry (Reims) ; Legaz, Braud (Niort) ; Di Rocco.** | Match amical (juillet) : le 26 contre Paris FC à Rosny. |
| **VALENCE**<br>**Entr.** : Lavagne | **Sergi (Louhans-Cuiseaux) ; Celdran (p. Guingamp) ; Maufroy (Troyes) ; Ossey (Grenoble) ; Bouquet (St-Priest) ; Merdy (p. Rennes), Le Crom (p. Auxerre).** | **Martel (r.p. Châteauroux) ; Lukunku (r.p. Monaco) ; Moutard ; N'Diefi ; S. Rondelaere (Metz) ; Crémillieux ;** T. Rondelaere (Wasquehal). | Match amical (juillet) : le 22 contre Saint-Priest. |
| **WASQUEHAL**<br>**Entr.** : Docquiert | **Scrimenti (Charleville) ;** Bonadei (Toulon) ; T. Rondelaere (Valence) ; **Chouya (Amiens) ; Allais (la Réunion).** | | Match amical juillet) : le 26 Challenge Émile-Ollivier. |

*En gras, les transferts et les destinations acquis.*

❍ L'Argentin **Jorge Vasquez** pourrait signer pour deux ans à Sochaux. Meneur de jeu gaucher âgé de 26 ans, Vasquez évoluait l'an passé dans le club chilien d'Universidad Catolica. Lancé à River Plate par Passarella, aux côtés de Ramon Diaz et Gabriele Batistuta, Vasquez compte deux titres de champion d'Argentine et était en contact avec Toulouse et Bordeaux.

❍ Mulhouse a mis à l'essai l'ancien Briochin **Jean-Philippe Nallet** qui participait au stage destiné aux chômeurs de l'UNFP. Le milieu défensif a joué samedi contre Strasbourg et participera aux deux derniers matches amicaux de la semaine.

❍ L'attaquant mulhousien **Jérôme Vareille** a reçu une offre ferme de Kilmarnock (D 1 écossaise) qui jouera cette saison la Coupe d'Europe.

❍ La destination de l'attaquant brésilien de Mulhouse **Flavio Cuca** n'est toujours pas connue. Après que Pampelune eut finalement préféré un Espagnol à l'attaquant mulhousien, un autre club de la Liga et un club portugais seraient sur les rangs.

Photo Jackie DELORME

## Le statut professionnel confirmé pour Troyes

La Direction nationale du contrôle de gestion (DNCG) du football français a décidé, jeudi, de maintenir, pour un an, le statut professionnel du club de Troyes. Vingtième de D 2 et relégué en National, Troyes a été repêché car Perpignan, 16e du dernier Championnat de D 2, a été rétrogradé administrativement en National et Charleville, 19e et qui aurait dû être repêché, s'est vu enlever son statut professionnel par la Ligue nationale.

**UNE-DEUX**

## Lakhdar Adjali : « Je veux monter d'un cran »

Le meneur de jeu amiénois vient de quitter la Picardie pour le FC Martigues, où il a signé un contrat de deux ans. Il explique le pourquoi de son choix :

**« Vous avez passé trois saisons à Amiens et vous étiez encore lié avec le club, pourquoi être parti ?**

Amiens a été ma terre d'accueil en France, et je ne l'oublierai jamais. J'y ai passé trois années exceptionnelles, et j'ai connu des moments extraordinaires. Mais le moment est venu pour moi de vivre autre chose et je n'ai pas de regrets. De toute façon, le club réalise une excellente opération en me transférant à Martigues.

**Au cours de la saison précédente, vous avez été contacté par Auxerre, pourquoi cela n'a-t-il pas abouti ?**

L'AJ Auxerre m'a contacté en février et mon transfert aurait eu beaucoup de chances de réussir. Guy Roux m'avait invité, j'ai visité les installations et discuté de mon contrat. Mais les résultats d'Amiens, ainsi que ma prestation personnelle ayant été en baisse, cela n'a pas abouti d'autant plus qu'à Châteauroux Christophe Lachuer, qui était prêté par Auxerre, a littéralement explosé, ce qui était beaucoup plus intéressant pour Guy Roux.

**Pourquoi avoir choisi le FC Martigues ?**

C'est un club qui a des ambitions et qui veut retrouver la Première Division. Ce qui m'intéresse au plus haut point, puisque moi, de même, je veux monter d'un cran et jouer le haut du tableau. Le challenge n'est pas gagné mais je pense qu'il y a matière à faire ici quelque chose de bien. »

MICHEL GAROSCIO

❍ Peu après son arrivée à Mulhouse, **Pierre-Yves David** a été élu capitaine par ses pairs. Franck Chaumin le secondera dans cette mission.

❍ **Mulhouse** disputera encore deux matches amicaux cette semaine : ce soir à Schiltigheim et samedi contre les chômeurs de l'UNFP à Lille.

❍ **Lakhdar Adjali,** qui a signé un contrat de deux ans avec Martigues, avait déjà joué pour un club des bords de l'étang de Berre. C'était en 1994, au FC Istres-Ville Nouvelle, dans le cadre d'un essai. Mais l'Algérien avait finalement décidé de suivre Arnaud Dos Santos à Amiens.

❍ L'ancien international cadets et juniors **Stéphane Soppo-Din,** qui vient de quitter Alès, pourrait rebondir en Allemagne. Mannheim s'est en effet mis sur les rangs pour engager l'ancien espoir strasbourgeois.

❍ **James Debbah** a repris l'entraînement à... Nice. L'international libérien, qui semble tenté par le Celtic de Glasgow (qui pourrait lui proposer un contrat de trois ans), n'a pas donné suite à la demande de Bolton d'effectuer, samedi dernier, un match d'essai. Il a même pris part au match Nice-Toulon (1-1) et sera à Béziers, demain, face à Monaco.

❍ Le second gardien martégal, **Jean-Daniel Padovani,** a dû suppléer au dernier moment l'ancien Cannois Sébastien Renaud, face à Marseille. Le jeune gardien de but des moins de 17 ans a réalisé une prestation exceptionnelle qui a particulièrement séduit Andreas Köpke. Il lui a même offert ses gants en souvenir.

## Bourges en National : c'est fait !

Après un dépôt de bilan en 1995, une relégation en CN 2 et une remontée immédiate en CN 1 avec de faibles moyens, Bourges sera cette saison en National. Le club berruyer devait relever cette saison un challenge difficile : terminer 7e pour accéder en National. Mais le club termine à la 8e place, la plus mauvaise. « Grillé » par Angoulême pour le repêchage, il vient de vivre une semaine étonnante. Mardi, Patrick Estève, le président de la SAEMS, faisait état de « bruits » venant de Perpignan. Mercredi soir, pendant le match amical face à la réserve de Tours, il apprenait en fin de soirée que le FCB « était repêché à 95 % »... Fin du marathon samedi soir avec confirmation de la direction du football amateurs. Le FCB doit pourtant relever un difficile challenge : « Nous avons l'habitude, dit Bobby Brown. Mais il nous faut recruter deux défenseurs, un milieu et deux attaquants. Compte tenu des délais de qualification des joueurs, on risque de rater nos deux premiers matches. Il nous en restera trente-six pour assurer notre maintien... »


Publicité

**PRONOSTICS LOTO FOOT PAR MINITEL !**

**3617 code 1X2**

3,57 F LA MINUTE

- 71 systèmes toute catégorie prêts à être recopiés entièrement.
- Désormais faites votre propre système à garantie mathématique.
- Pronostics : presse et parieurs.
- Synthèse : spécialistes et bookmakers...
- Calcul automatique des grilles.
- Résultats et rapports.
- Analyses et statistiques très pointues.

Vous préférez écouter les pronostics au téléphone?

2,23 F LA MINUTE

**083.669.13.70**

P. Charpentier - Théo Christacos - M. Sherif - Henri Morel

*EN EXCLUSIVITÉ !*

**DANS MIEUX JOUER MAG !**
**VOUS TROUVEREZ TOUS LES JEUX :**

*Extra !*

*Le N° 32 est paru chez votre marchand de journaux !*

*Demandez le dès aujourd'hui.*

- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Keno
- Blackjack
- Roulette
- Internet

*Vraiment Tout !*
*Et à ce prix ?*

Si vous ne le trouvez pas en kiosque, vous pouvez le commander + 6 F de frais de port soit 20 F au total à : Mieux Jouer Mag - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17

L'INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS SPORTIFS
VOUS PRÉSENTE LES NOUVEAUX SYSTEMES DE HAUT NIVEAU

*« AUJOURD'HUI DÉCOUVREZ LES PLUS GRANDES MAIS AUSSI ... LES PLUS ÉCONOMIQUES DE MES COMBINAISONS DE JEU ! »*

**TAPEZ EN PLEIN DANS LE MILLE POUR GAGNER CHAQUE SEMAINE DE GROS LOTO FOOT**

*NOUVEAU !*

**INFO : 3617 code IEP**

***Personne n'a jamais osé vous dévoiler de tels systèmes. Voici quelques exemples de ce qui vous attend :***

*AU SOMMAIRE DES GRANDS TRIPLES*

**8 et 9 TRIPLES 100% 12** sans condition
**10 TRIPLES 100% 12** sans condition
**13 TRIPLES** à partir de 185 unités seulement !
**12 TRIPLES** 80 unités seulement !
**10 TRIPLES 100% 12** avec rotation de signes*
*(*) **sans précédent** : 5 victoires à domicile n'importe où dans le système, sans aucune autre limite ! Spécialement conçu pour le nouveau LOTO FOOT.*

Découvrez aussi comme recevoir gratuitement les combinaisons ultra confidentielles : les vraies matrices des systèmes non conditionnés.

*LE TOP : LES MATRICES !*

**11 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !**
**12 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !**
**13 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !**

*« Beaucoup de nos lecteurs éprouvent de plus en plus de difficultés à établir leur pronostic sportif. Aussi nous ne pouvons que féliciter l'Institut Européen des Pronostics d'avoir conçu le livre des Grands Triples, présenté ci-contre. Cet ouvrage comprend **des systèmes incomparables.** Il ne s'agit pas de petits systèmes que vous pouvez trouver par-ci par-là. **Les mises sont réduites au coût le plus bas,** à l'exception des matrices, ce qui est normal car elles ne comportent aucune condition. Vous y trouverez un grand éventail de systèmes qui vous permettront de jouer carrément jusqu'à **13 TRIPLES** !!! ».*

LE nouveau livre I.E.P.S. VIENT DE PARAÎTRE. Et c'est très fort ! Personne n'a jamais osé vous parler de telles combinaisons ! **Oui, c'est vraiment étonnant et dans le sens propre du terme.** Dans quelques minutes vous aurez l'occasion de découvrir et enfin de posséder vous-même, les plus incroyables systèmes existants sur le marché. **Comment réaliser au Loto Foot tout ce dont vous avez toujours rêvé !** Le but recherché dans ce nouveau livre est d'éliminer l'écart qui vous empêche d'accéder aux premiers rangs comme des centaines de milliers de parieurs. Il s'agit d'une nouvelle famille de systèmes. LEURS AVANTAGES ? Soit avec très peu de conditions soit aucune condition du tout ! Des systèmes simples et à multi-rendement au 13, au 12, au 11 et même au 10.

IL s'agit d'un travail absolument colossal qui vous sera envoyé pour la modique somme de 390 F. Même si ces performances vous semblent incroyables, découpez et expédiez ce bon. L'Institut Européen exerce depuis des années, avec sérieux, et permet à des milliers de gens de connaître et mieux jouer grâce aux combinaisons mathématiques. Certains ont déjà gagné très gros. D'autres ont même fait leurs propres méthodes et les vendent sur le marché à présent. Pourquoi pas vous ? N'hésitez pas, répondez dès aujourd'hui, à l'aide du bon de commande ci-contre.

**EN CADEAU GRATUIT**
*LES MATRICES NON CONDITIONNÉES !*
SI RÉPONSE SOUS 5 JOURS

VOUS recevrez par retour de courrier (sous 48 h) **le merveilleux Livre des Grands Triples** que personne, ABSOLUMENT PERSONNE ne peut défier quant à la qualité, la rentabilité, l'exactitude, et l'énorme économie obtenue sur les mises !!!

**BON DE COMMANDE URGENT**

F 01/98 A découper et à envoyer à : **I E P S**
37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

**Répondez sous 5 jours et recevez les Matrices des systèmes non conditionnées !**

OUI **veuillez me faire parvenir le Livre des Grands Triples.** Ci-joint mon règlement de **390 F** franco de port, *à l'ordre de **IEPS***, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ CCP
☐ CB
Expire fin
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 195 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

# Angers, les grands travaux

**RESTRUCTURATION.** *L'accession en Deuxième Division ratée de peu au profit de Wasquehal, le SCO se prépare à prolonger son bail en National. Mais, avant de retrouver la compétition, le plus difficile reste à faire. Les dirigeants et le nouvel entraîneur, Jean-Yves Chay, doivent remettre à flot un club désarticulé et déserté à l'intersaison.*

Angers espère bien renouer avec son glorieux passé et pour ce faire compte sur le renfort de Denizart (à droite) qui évoluait jusque-là en Deuxième Division belge à Charleroi.

Photo OUEST FRANCE

Après un réveil tardif, le SCO Angers s'est fait coiffer sur le fil par Wasquehal la saison dernière. Il est donc hors de question de rééditer les mêmes erreurs cette année, même si les ambitions sont beaucoup plus sages que lors de l'exercice précédent. La faute à un budget (8 millions de francs) sérieusement revu à la baisse et à une équipe à reconstruire presque entièrement. Cette mission délicate et de longue haleine incombera à Jean-Yves Chay, le successeur d'André Guesdon remercié début juin, et à Christophe Legall, ancien scoïste et nouveau directeur technique du club, à la tête d'une formation angevine encore incomplète. Et pour cause.

Les départs ont été légion sur les bords du Maine depuis que le rideau est tombé sur un exercice 1996-97 au goût, somme toute, amer. Ramé (Bordeaux), Lalmand (Saint-Denis-Saint-Leu), Gehra (Angoulême), Ducourneau (Fontenay-le-Comte), Monczuk (Dunkerque), Rabouan, Bonnot, Rey et Mouyemé ont en effet migré vers d'autres cieux et laissé vacants autant de postes à pourvoir avant la reprise. Cette tâche d'envergure n'est d'ailleurs qu'à moitié accomplie. Seule la défense angevine affiche complet avec les arrivées conjuguées de Rivoal (Avranches), Denizart (Charleroi, D2 belge), François (Quimper), Lucas (Cherbourg) et Bourgeais (Segré). L'attaque est, quant à elle, toujours décimée et le milieu de terrain encore sujet à de nombreux flottements. Ce déséquilibre actuel n'est pourtant pas pour inquiéter le technicien angevin. « Je préfère avoir une défense bien en place et intégrer ensuite des attaquants, que le contraire, souligne l'ex-entraîneur de Saint-Brieuc. Il ne faut surtout pas nous précipiter. Une équipe, c'est un tout. On ne peut pas prendre un joueur sur le simple et unique fait qu'il est très compétitif. Il nous faut aussi analyser sa capacité à se mobiliser pour le club dans son ensemble. » Et éviter du même coup les guéguerres de clans qui ont touché le SCO la saison passée et qui ont pesé si lourd lors du décompte final.

## JOUER LES OUTSIDERS

Dans ces conditions, difficile de claironner haut et fort des ambitions de retour en Deuxième Division. Même si les nombreux contacts noués avec des attaquants devraient se concrétiser d'ici peu. L'objectif avoué est donc des plus sages. Loin de la douce utopie passée de retrouver immédiatemment l'étage supérieur. « Notre but sera avant tout de jouer les outsiders. L'idéal serait de terminer aux alentours de la cinquième place», annonce-t-on du côté du staff angevin. Tout en entretenant le secret espoir de bousculer la hiérarchie et en gardant à l'esprit la surprise wasquehalienne de l'exercice passé.

Angers s'est donc lancé dans une politique de grands travaux. Pour repartir sur des bases saines après quatre saisons qui ont précipité le club de la Première Division vers ce nouveau National. Une politique qui, malgré un groupe toujours incomplet, semble pour le moment porter ses fruits sur le terrain après le bon nul réalisé par exemple face à Créteil (0-0) qui s'annonce comme un des ténors du Championnat à venir. L'alchimie dont Jean-Yves Chay est l'instigateur semble prometteuse. Le 2 août prochain, contrairement à la saison passée, le SCO devrait être prêt pour s'imposer comme principal trouble-fête d'une compétition à la hiérarchie d'ores et déjà bien établie sur le papier. Voilà, en tout cas, l'objectif avoué des Angevins.

**Correspondance**
**CHRISTOPHE MAZOYER**

## Novi prolonge l'aventure

**Descendu avec Rodez en CFA, Jacky Novi inaugurera quand même le nouveau National. L'ancien international a pris la succession de Jean-Marc Pilorget à la tête de l'équipe de Fréjus. Pour tous, joueurs, dirigeants et techniciens, c'est un grand saut dans l'inconnu.**

Le 3 mai dernier, à la faveur de son déplacement à Fréjus (1-1) avec son ancien club de Rodez, Jacky Novi était à cent lieues d'imaginer que le stade Pourcin serait, sous peu, la prochaine étape d'une carrière déjà bien chargée. Pour l'ex-joueur de Nîmes, de l'Olympique de Marseille, du Paris-SG, Strasbourg et Rodez, reconverti un temps dans la fonction de VRP de luxe chez Adidas puis chez les champagnes Lançon, les événements se sont précipités pour qu'il regagne les bords de la Grande Bleue en remplacement de Jean-Marc Pilorget, son ancien coéquipier d'il y a vingt ans sous le maillot parisien.

Tout comme ce dernier et son équipe, Novi et les Ruthénois étaient alors sur le toboggan de la relégation dans le futur Championnat de France amateurs (CFA). Mais, au contraire de Rodez bel et bien descendu, le miracle s'est produit aux abords de Pourcin avec une indispensable victoire sur Angoulême (3-0), lors de la 34e journée. Ce sauvetage in extremis n'a pourtant en rien influencé la situation de Jean-Marc Pilorget. En fin de contrat, l'entraîneur fréjusien tirait sa révérence sur un ultime baroud d'honneur, loin toutefois des objectifs de départ qui tablaient sur une bien meilleure position que cette septième place tirée par les cheveux.

Dans la foulée de cette « accession » en National, Jacky Novi débarque alors pour un challenge amélioré par cette nouvelle configuration de la Division. « Ce Championnat s'annonce difficile mais intéressant, analyse le néo-Varois. Il s'agira en premier lieu d'éviter les six mauvaises places. En tout cas, c'est au moins la porte ouverte aux équipes très bien préparées. Nous voulons en faire partie dès le 2 août prochain. »

Côté effectif, la transition s'est faite sans trop de heurts. « J'ai trouvé à mes côtés l'ancien avant-centre du club, Thierry Ardisson, analyse-t-il. Celui-ci sera mon bras droit et succède à Didier Dervout qui s'occupera dorénavant des formations de jeunes. A première vue, l'organisation et la logistique du club sont bien au point. J'aurai environ vingt-cinq joueurs à ma disposition, dont quelques recrues pour le moment. Deux sont passées par un centre de formation. Il s'agit de l'ex-Ajaccien José Alcocer, venu de Dijon FC (ex-N 2), et du Martiniquais Stelly Gibon. D'ailleurs, j'ai bon espoir d'accueillir très vite un troisième attaquant. Ce pourrait être le joueur de Tarbes, Bacqué, que nous avons testé, jeudi dernier, contre l'AS Cannes. »

Pour l'heure, les deux matches amicaux disputés n'ont guère éclairé la lanterne de Novi qui attend, avec plus d'impatience, les quelques autres (Ajaccio, Martigues, notamment) qui auront davantage un avant-goût de National. Après, il sera temps d'effectuer les derniers rodages pour l'ouverture de la grand-messe face à Thouars.

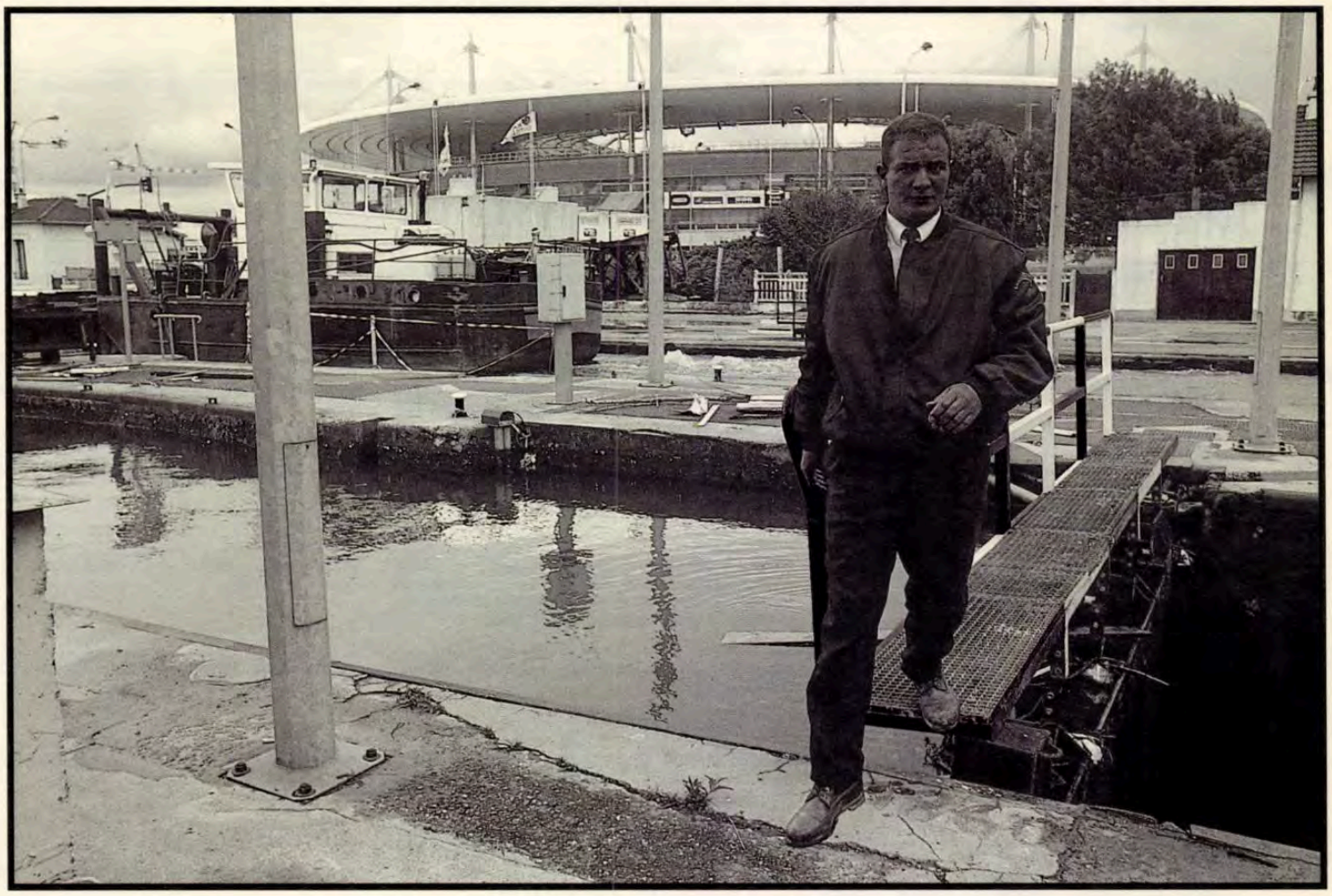
**Correspondance**
**BERNARD ROLL**

# TRANSFERTS

| CLUB | ARRIVÉES | DÉPARTS | PROGRAMME |
|---|---|---|---|
| **AJACCIO AC**<br>Entr. : Gentili | Colling (Mulhouse), Burle et Bonnal (Monaco), De Luca (Le Havre), Granon (Saint-Denis-Saint-Leu), Codaccioni (Bastia). | Kaczmarek (Pologne). | Matches amicaux (juillet) : les 23 et 26 contre L'Ile-Rousse. |
| **AJACCIO GFCO**<br>Entr. : Orsatti | Sabin et Levasseur (Nîmes), Rodrigues (Perpignan), Antonelli (L'Ile-Rousse), Aiello (Bastia), Olmeta (Espanyol Barcelone). | Soudani (Auxerre), Luciani (Rapid Vienne), Leandri, Franchi, Courtois, Fréchingues, Kabangu (Le Havre), Boukraa (Angoulême). | Matches amicaux (juillet) : le 23 contre Perpignan ; le 26 contre Fréjus à Ajaccio. |
| **ANGERS**<br>Entr. : Chay | François (Quimper), Lucas (Avranches), Denizart (Charleroi), Rivoal (Avranches), Bourgeais (Segré). | Monczuk (Dunkerque), Lalmand (Saint-Denis-Saint-Leu), Gehra (Angoulême), Ducourneau (Fontenay-le-Comte), Rabouan, Rey, Bonnot. | Matches amicaux (juillet) : le 26 contre Lorient. |
| **ANGOULÊME**<br>Entr. : Guérit | Gehra (Angers), Henneuse (Trélissac), Rognard (Lyon), Zitouni (Perpignan), Ollier (Saint-Brieuc), Boukraa (Ajaccio GFCO), Dutitre (Strasbourg), Quenot (Dijon). | Maurin, Schouft, Boisgontier, Bonnet et Coureuil (Châtellerault), Boskovic (Réunion), Corbin (Pontivy). | Matches amicaux (juillet) : le 26 contre Tours à Angoulême. |
| **BOURGES**<br>Entr. : Brown | Chabot (Caen); Lestrade (Vannes). | B. et J. Sutter (Bourg–Peronnas); Moreau et Chavanou (Clermont); Champeaux (Tours); Hoffer (Bagnoles–sur–Cèze). | Matches amicaux (juillet) : le 23 contre Clermont Foot à Cendre; le 24 contre Montluçon à Bourges; le 26 contre Cournai à Mussay. |
| **CHARLEVILLE**<br>Entr. : Dupont | Dupont (entr.) ; Fretard (Châteauroux); Louis–Marie (Troyes); Rullier (Châtellerault); Legrand (Lille); Magry (Lens). | Wiart (Nancy), Meilley (Amiens), Revillet (Le Mans), Scrimenti (Wasquehal), Dailly (Gueugnon), Gabzdyl (Laval), Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), Helion (r.p. Sochaux). | Matches amicaux (juillet) : le 23 contre Saint-Dizier à Gespansart ; le 26 contre Valenciennes à Valenciennes ; le 29 contre Virton (Belgique) à Virton. |
| **CRÉTEIL**<br>Entr. : Garcia | Fontaine (Istres), Giguel (Istres), Hutteau (Le Mans), Richard (Amiens), Molinier (Troyes), Garcia (Grenoble), Manga (Lons-le-Saunier). | Vignola (Nice), Thiéblemont, Caumartin (Saint-Denis-Saint-Leu), Lobé (Lille), Suywens (Châtellerault), Amirèche (Noisy-le-Sec), Karchaoui, Aleksic. | Matches amicaux (juillet) : le 23 contre Beauvais à Beauvais ; le 26 contre Rouen à Créteil. |
| **ÉPINAL**<br>Entr. : Bezaz | Bezaz (entr. Charleville), Wolff (Saint-Denis-Saint-Leu), Billong (Toulouse), Koudou (Sochaux), Visek (Mlaka, Croatie), Schille (Blenod), Da Silva (Le Touquet), Peuget (Lons-le-Saunier), Bouchon (Blenod), Di Rocco (Saint-Dié); Kokkinis. | Robin et Mauvais (Raon-l'Étape), Collin et Weber (Poitiers), Branger et Silva (Monaco), Balogou et Harvey (Reims), Philippon, Ceccuti et Petitjean (Amiens), Oudjani, Ciccirello, Cottet, Moulin. | Matches amicaux (juillet) : le 23 contre Troyes à Ramonchamp ; le 27 contre Raon-l'Étape. |
| **FRÉJUS**<br>Entr. : Novi | Alcocer (Dijon FC), Gibon (Martinique), Novi (entr. Rodez). | Moureaux (Sète), Teoro (Saint-Raphaël), Pilorget (entr.). | Matches amicaux (juillet) : le 26 contre Ajaccio GFCO à Ajaccio. |
| **ISTRES**<br>Entr. : Castaneda | Priou (Martigues), Castaneda (entr. Marseille), Boissier (Toulon), Imbert (O. Marseille), Ravera (Mulhouse), Sampil (Pacy-sur-Eure), Petrucci (Martigues), Tamazout (Cheminots Marseille). | Fontaine (Créteil), Giguel (Créteil), Oliveira (Sedan), Cuvier (Poitiers), Le Lamer (entr.), Souvigné (Tours), Rodriguez (Monaco), Fluck et Benarats (Sète), Rossetti. | Matches amicaux (juillet) : le 22 contre Cannes à Pegomas ; le 26 contre OM (CFA) à Istres. |
| **NOISY-LE-SEC**<br>Entr. : Sandjak | Mourine (Aubervilliers), Aïteur (PFC), Antonin (Saint-Maur Lusitanos), Piffre (Evry), Amirèche (Créteil), Malagouen (Vitrolles), N'Kanyo (Le Perreux), Gnakpa (Levallois), Kerkar (Vaulx-en-Velin), Charpentier (Alfortville), Aït-Atman (Vitrolles). | Bouabdellah (Paris FC), Gissokho et Ba (Louhans-Cuiseaux). | |
| **PARIS FC**<br>Entr. : Velud | Bouabdellah (Noisy-le-Sec), Cornet (Aubervilliers), Mounadi (Poitiers), Spielmann (Besançon), Valente (Vaulx-en-Velin) ; Feucht (Perpignan). | Aïteur (Noisy-le-Sec), Bruno, Benemmou et Loukoumanou (Saint-Denis-Saint-Leu). | Matches amicaux (juillet) : le 23 contre Racing 92 à Rosny ; le 26 contre Troyes à Rosny. |
| **PERPIGNAN**<br>Entr. : Dewilder | Dewilder (entr.). | Rodrigues (Ajaccio GFCO), Zitouni (Angoulême), Soucasse (r.p. Saint-Etienne), Monbrun, Mazzuchetti et Durand (Toulon), Chanlot, Marraud, Diabaté (Montpellier), Crucet (Red Star), Alexandre. | |
| **POITIERS**<br>Entr. : Devaux | Di Bernardo (Sedan), Droesch (Dijon), Collin et Weber (Epinal), Cuvier (Istres), Beyrac (Saint-Priest). | Mounadi (Paris FC), Tourenne (Lille), Roberto, Bekti, Emeran, Crosnier (Saint-Denis-Saint-Leu), Boniface, Frankowski (Martigues). | Matches amicaux (juillet) : le 23 contre Thouars ; le 26 contre Laval à Poitiers. |
| **RACING 92**<br>Entr. : Lawniczak | Lyczak (Rouen), Edouard (Vitrolles), Lafon (Poissy), Monton (Paris-SG). | Lima (Saint-Denis-Saint-Leu), Boucenna (Aubervilliers), Hemdani (Cannes), Flucklala, Ody, Bourroum, Da Silva. | Matches amicaux (juillet) : le 23 contre PFC à Rosny ; le 26 contre Le Havre ; le 30 contre Aubervilliers. |
| **RAON-L'ÉTAPE**<br>Entr. : Ollé-Nicolle | Serhani (Saint-Dié), Giuranna (Nancy), G'Bizie (Blagnac), Robin (Epinal), Deziré (Lucy), Elie (Besançon), Mauvais (Epinal). | Finck, Bouillet. | Matches amicaux (juillet) : le 23 contre Nancy (CFA) à Baccara ; le 26 contre Haguenau ; le 27 contre Épinal ; le 29 contre Sarrebourg à Reding. |
| **SAINT-DENIS-SAINT-LEU**<br>Entr. : Jean | Caumartin (Créteil), Bruno (Paris FC), Regnault (Charleville), Benemmou et Loukoumanou (Paris FC), Lalmand (Angers), Crosnier et Emeran (Poitiers), Le Buzulier (Brest), Placido (Saint-Maur Lusitanos). | Thiam (Levente, Esp.), Wolff (Epinal), L'Helgoualc'h, Lima (Racing 92), Dédé (Saint-Gratien), Bouembassa (Aubervilliers), Djordjevic, Fab. et Fred. Vandeputte, Lebourgeois, Tiéhi (Toulouse), Granon (Ajaccio AC), Rosélia, Sadik, Sidibé, Notheaux (entr.). | Matches amicaux (juillet) : le 23 contre Aubervilliers ; le 26 contre Beauvais à Gournay-en-Bray. |
| **SAINT-MAUR LUSITANOS**<br>Entr. : Broche | Danglade et Rodrigues (Moissy-Cramayel). | Antonin (Noisy-le-Sec), Placido (Saint-Denis-Saint-Leu). | Matches amicaux (juillet) : le 22 contre Évry à Évry ; le 25 contre Paris-SG (CFA 2) à Saint-Maur. |
| **SEDAN**<br>Entr. : Metsu | Taine (Levallois), Satorra (Saint-Brieuc), Oliveira (Istres), Mionnet (Lens), D'Alonzo (Lucé). | Collomb (Clermont-Ferrand), Di Bernardo (Poitiers), Parisi (Argentine). | Matches amicaux (juillet) : le 23 contre Lille à Sedan. |
| **THOUARS**<br>Entr. : Goudet | Le Guen (Guingamp), Goudet (entr. Bonchamp), Da Silva (La Flèche), Cheriffi (Fontainebleau), Zouaoui (Le Havre). | Marchand (entr. adj. Rennes), Bailly et Grégoire (Rennes), Saboureau et Chhay (Romorantin). | Matches amicaux (juillet) : le 23 contre Poitiers ; le 26 contre Le Mans à Longué. |
| **TOURS**<br>Entr. : Letard | Camacho (Pau), Souvigné (Istres), Haddadou (Dunkerque), Brochard (Niort), Guitton (La Roche-sur-Yon), W. Dieng (Aubervilliers), Champeaux (Bourges). | Ringot (Joué-lès-Tours), Godoy, Cintas, Bouhazama (Châtellerault), Billamba, Metalla (Dunkerque), Makor (Limoges). | Matches amicaux (juillet) : le 22 contre Lech Poznan (Pologne) à Tours ; le 26 contre Angoulême à Angoulême ; le 23 contre Nantes (CFA) à Allones. |

AU CŒUR DU STADE DE FRANCE

**Durant tout l'été, *FF* vous convie sur le chantier du Stade de France, où près de 1 400 personnes travaillent sans discontinuer. Chaque mardi et vendredi, nous partons à la rencontre d'un homme ou d'une femme qui mettent tout leur cœur au service de la Coupe du monde 1998.**



# Et au milieu coule une rivière

**ACCUEIL.** *C'est la première personne que l'on voit quand on arrive. Djamel Belaib s'occupe de la sécurité du chantier. Un rêve pour cet enfant de Saint-Denis, né de l'autre côté du canal qui coule presque au pied du Stade de France.*

Djamel sort de sa cahute, avance de quelques pas. Il lève le bras et pointe l'index vers les bâtiments de préfabriqué échoués sur le pourtour du chantier.

Son doigt franchit le canal de Saint-Denis qui borde le Stade de France. Comme s'il voulait toucher l'autre côté de la rive.

« J'habite là-bas, explique-t-il en désignant un pâté de maisons en face de la berge. A 300 mètres du stade à vol d'oiseau. Avec juste le canal à franchir. »

Djamel Belaib sourit. Ses yeux caressent les immeubles de sa jeunesse. « J'ai passé toute mon enfance dans le quartier des Francs Moisins, à Saint-Denis. Mes parents habitent encore rue du Progrès. Et je réside à deux pas, rue Casanova. De ma fenêtre, je vois le Stade de France. Ici, c'est chez moi. »

Son regard balaie la ville de Saint-Denis. Il s'arrête sur le canal. « J'ai toujours connu les écluses qui jouxtent à présent le stade. Gamin, j'allais regarder les péniches passer. Après, on allait jouer du côté de l'usine EDF, avec les copains. »

Djamel a grandi. L'usine a été détruite, est devenue un terrain vague pour d'autres marmots du quartier. Un jour, les enfants sont partis pour laisser la place à des pelleteuses. Elles ont arraché les friches, les mauvaises herbes. Le chantier du « Maracana » français pouvait commencer.

« C'est vraiment un rêve pour tous les gens du quartier. Sans exagérer. Tout le monde est fier de notre stade, ici. Les Franciliens s'y sentent attachés. »

Et Djamel plus qu'un autre. Lui, le fils de Saint-Denis, s'est retrouvé là un peu par hasard. Sans trop y croire. « Je n'ai pas demandé à venir ici. Je l'espérais, bien sûr. Un peu comme si je voulais traverser le canal pour participer à la construction du stade. »

Au départ, il ne pense pas une seconde travailler sur le site. Mais son entreprise de gardiennage récupère la sécurité du chantier et place Djamel dans la guérite de contrôle, aux avant-postes. « Je ne sais pas si je suis ici parce que je viens de Saint-Denis ou si c'est un hasard. Ce que je sais, c'est que c'est génial d'être là. »

Et Djamel endosse sa panoplie du parfait Patrick Sébastien : « Grâce à cette expérience, je côtoie des gens formidables. On forme une famille, un noyau. J'ai rencontré du grand monde depuis trois ans que je suis ici. On voit passer des stars : Zidane, Pires, Deschamps, Le Guen... C'est un privilège de connaître de grands noms du sport comme eux. Sans oublier Monsieur Platini ! »

Ah, Monsieur Platini... Djamel adopte un ton respectueux de rigueur. Ses yeux trahissent les sentiments qu'il a pour le coprésident du CFO.

Mais il tait son admiration pour la cacher derrière son désir « de participer au tournoi inter-quartiers entre jeunes de Seine-Saint-Denis, prévu par Platini ».

## « IL FAUT DÉFENDRE SON QUARTIER »

« Je m'occupe du club de l'Etoile de Francs Moisins. C'est important. Sans tomber dans le cliché, il faut que ces jeunes prennent des responsabilités à travers le sport. » Premiers privilégiés, une dizaine de minimes et poussins du club, tout heureux de découvrir le Stade de France en compagnie de Djamel, leur entraîneur. D'autres devraient suivre le mouvement.

« Tous les jeunes du quartier profitent de cette merveille, glisse-t-il. Ils en tirent une fierté bien légitime. Je leur dis toujours qu'il faut défendre son quartier, sur un terrain et en dehors. Ce stade les aide réellement à avoir cette attitude. » Pour Djamel, cette émancipation passe par le sport. Logique pour ce touche-à-tout, tiraillé entre le karaté, le judo... et le foot, bien sûr.

« J'ai pratiqué un peu le foot. J'avais un bon niveau. Comme tous les jeunes, j'avais quelques illusions. » Il se met à fredonner *Je m'voyais déjà, en haut de l'affiche...*

Djamel sourit. Puis hausse les épaules. Un service militaire de cinq ans en Algérie, son pays d'origine, aura raison de ses ambitions de professionnel. Alors, il vit sa passion un peu par procuration : « Mon but est de voir un jour un de mes jeunes jouer en Première Division. Ce serait chouette. Ou même mieux, au Stade de France. »

Il se retourne et embrasse du regard la silhouette imposante de l'édifice. « Tout de même, je n'aurais jamais pensé qu'ils arriveraient à le monter en deux ans. Quand je suis arrivé, il n'y avait rien. J'ai surveillé le terrain vague. De 7 heures à 10 heures, tous les jours. Sauf le dimanche, réservé au foot ! »

Maintenant, il garde la même cadence mais, depuis, un stade a éclos. Un stade où il compte bien rester, par la suite. « C'est le désir de tout le monde. Si je peux apporter quelque chose... Pas forcément dans la sécurité, d'ailleurs. Je peux m'occuper des sportifs. C'est un rêve. J'adore rêver. » Djamel tourne le dos, baisse la tête et regarde dans l'eau du canal de Saint-Denis. Son regard se perd dans l'onde qui reflète l'image du stade.

**ARNAUD TULIPIER**

**Photo MICHEL DESCHAMPS**

***Vendredi prochain :*** *Florence, la fine lame du Stade de France.*

# Pour qui sonne le glas?

**SCÉNARIO.** *La dernière réforme de la Ligue des champions trouve sa première traduction, cette semaine, avec le tour de qualification. Elle annonce des suites qui, d'ici à quelques années, pourraient bouleverser le paysage du football européen.*

**La Ligue des champions nouvelle formule profite cette année à Paul Le Guen et ses équipiers. Une occasion pour le PSG de se frotter une fois de plus aux meilleurs clubs européens (ici, contre le Bayern, en septembre 1994).**

Photo Thierry GROMIK

Le 3 octobre 1996, en Turquie, l'UEFA a adopté sa énième réforme d'une Ligue des champions dont la formule promet d'évoluer encore. Lennart Johansson et Gerhard Aigner, le président et le secrétaire général de l'Union européenne, ne cachent pas en effet que le passage de seize à vingt-quatre équipes, la répartition en six groupes de quatre et l'ouverture de la compétition la plus prestigieuse du Vieux Continent aux deuxièmes clubs des huit pays bénéficiant du meilleur indice ne constituent « qu'une étape ».

Une « étape », certes, mais vers quoi ? Telle est la question. « Qui peut savoir ce que sera l'Europe de demain ? », interroge Aigner. Sous-entendu : et donc le football européen de l'an 2000 ou 2005. Pour beaucoup, cette évolution conduira inéluctablement à ce Championnat d'Europe que quelques grands clubs et quelques médias puissants appellent de leurs vœux. Jusque-là, l'UEFA a résisté tant bien que mal, sans se faire pour autant trop d'illusions. « On nous accuse de tous les maux, plaide Gerhard Aigner, mais ceux qui nous critiquent ne semblent pas appréhender la réalité de la situation et le contexte actuel. »

Surveillée par la Commission européenne, harcelée par les gros clubs soucieux de boucler leurs budgets colossaux, poussée par des télévisions avides de rentabiliser leurs investissements, l'UEFA ne dispose en effet que d'une faible marge de manœuvre qui semble se réduire chaque jour davantage. D'où ces compromis permanents.

## UNE RÉFORME BÂTARDE

« Mais c'est la condition *sine qua non* pour garder un minimum d'emprise sur les événements, poursuit Aigner. Ces dernières années, la Coupe de l'UEFA était devenue plus forte que la Ligue des champions. En autorisant un deuxième club, on renforce cette dernière et on améliore sa qualité. On ne peut plus vivre avec les idées d'il y a trente ans, dans un monde qui bouge, et devant les exigences de clubs qui se transformeront — et se transforment déjà — en sociétés anonymes. A ces sociétés anonymes, des organismes comme les nôtres, à but non lucratif, ne pourront rien imposer sous peine de tomber sous le coup de la loi. Il faut donc s'adapter pour conserver le contrôle de nos compétitions. » Et tenter de retarder l'échéance de la fuite d'un pouvoir qui, nous semble-t-il, est tôt ou tard condamné..., avec tous les dangers que cela suppose. Aussi peut-on imaginer, dans une sorte de fiction qui pourrait très bien devenir réalité demain ou après-demain, un scénario catastrophe pour les années à venir.

Supposons que la énième réforme de la Ligue des champions, adoptée le 3 octobre dernier, ne satisfasse personne. C'est même ce que l'on peut prévoir, sans grands risques. On a déjà dit tout le mal que l'on pouvait penser, d'un strict point de vue sportif, d'une compétition bâtarde, où la participation du vice-champion de certains pays a quelque chose de choquant et de dangereux. On n'y reviendra pas, sauf pour dire à ceux qui affirment que la vieille Coupe d'Europe des clubs champions est morte le 3 octobre qu'il nous paraît, à nous, que son acte de décès remonte bel et bien à la date de création (1991-1992, avec l'apparition des poules) de cette Ligue des champions, qui lui ôta même, un an plus tard, son patronyme. Un signe, non ?

Mais oublions à regret — c'est pourtant la seule chose qui nous passionne — l'aspect sportif et plaçons-nous sur le seul terrain qui intéresse les comptables en tout genre. Ces agences de marketing, ces télévisions, ces industriels ou hommes d'affaires déguisés en dirigeants sportifs qui ne raisonnent qu'en termes de profits, d'audience ou d'image. On doute qu'ils en restent à la formule actuelle, surtout s'ils se rendent compte, comme on peut le supposer, qu'elle ne produit pas les effets escomptés.

A Genève, il y a un an, alors que le comité exécutif de l'UEFA planchait, une fois de plus, sur une réforme si difficile à mettre sur pied, les responsables de Team, l'agence commerciale de l'UEFA, nous disaient, en attendant fébrilement le fruit des cogitations de leurs « patrons » : « Pour renégocier les contrats de télévision, il nous faut des dates supplémentaires. Sinon, autant rester à la formule actuelle. »

En choisissant six groupes de quatre équipes plutôt que quatre groupes de six, cela afin de ne pas alourdir un calendrier déjà chargé, le comité exécutif n'a donc pas donné satisfaction à Team qui n'aura, par conséquent, pas grand-chose à mettre dans la corbeille des négociations. Une équipe supplémentaire pour huit pays, en espérant, si l'on se place du point de vue économique, qu'il s'agira chaque année de Marseille ou de Paris-SG plutôt que d'Auxerre, de Milan ou de la Juve de préférence à la Fiorentina, de Barcelone ou du Real au lieu du Deportivo La Corogne, de Manchester United ou de Liverpool plutôt que de Wimbledon. Bref, des clubs qui « se vendent ».

Mais, même dans cette hypothèse optimiste, on peut se demander si les télés iront très loin dans la suren- ▶

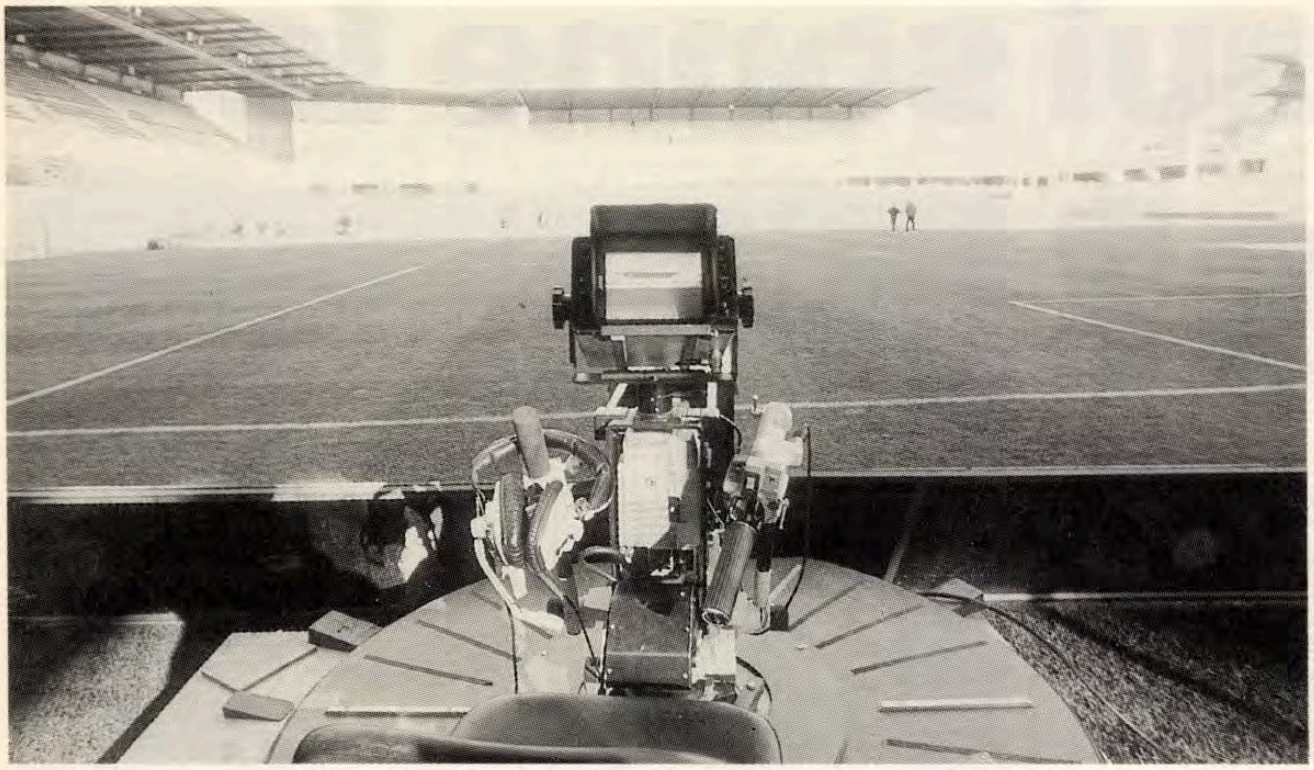


Photo Marc FRANCOTTE

▶ chère. Leur « générosité » risque bien, en effet, d'être limitée pour un produit qui n'ira d'ailleurs pas sans poser quelques problèmes de programmation à celles qui devront retransmettre, la même soirée, les matches de deux équipes. Ajoutée aux rencontres du mardi (C 3) et du jeudi (C 2), cette surcharge risque de provoquer l'overdose des téléspectateurs.

En attendant, dans le contexte actuel, une augmentation limitée des recettes de sponsoring et de télévision aboutirait sans doute à une grogne de ceux qui devraient se partager, à vingt-quatre au lieu de seize, un gâteau guère plus crémeux que le précédent. D'autant que le point, qui rapporte tant, pourrait être plus difficile à engranger si demain Milan, la Juve, Barcelone, le Real, Manchester, Liverpool, le Bayern, Dortmund, l'Ajax, le PSV, Benfica, Porto, PSG, Marseille se retrouvaient tous dans la même compétition. De quoi faire triste mine.

## VERS UN CHAMPIONNAT D'EUROPE

Autant dire que « la démarche financière » de Johansson pourrait être très vite moins juteuse que prévu. Si cela se vérifiait, il n'est pas difficile d'imaginer ce qui se produirait : une nouvelle pression des gros clubs pour aller vers ce Championnat d'Europe, seule garantie de ressources assurées à leurs yeux. C'est tellement vrai que cette échéance paraît évidente aux yeux de beaucoup. Jean-Claude Dassier, lors d'un symposium du Sportel intitulé « La télévision a-t-elle tous les droits ? », il y a quelques mois, ne disait pas autre chose, en évoquant les critiques émises après l'acceptation d'un deuxième club en Ligue des champions. « Cette querelle me paraît vaine, expliquait froidement le directeur des opérations à TF 1. La présence du vice-champion va redonner du punch aux Championnats nationaux, en rendant attractive la deuxième place. Si, aujourd'hui, les Coupes d'Europe souffrent de quelque chose, c'est de leur trop grand nombre. Trois Coupes d'Europe, c'est trop. L'UEFA devra y réfléchir. De toute façon, on va assister à la naissance d'un Championnat d'Europe qui est inéluctable. Pour le reste, cessons, à chaque fois qu'on parle d'une réforme, d'y voir la main de l'argent qui serait destructeur et corrupteur. Arrêtons de diaboliser l'argent et le rôle de la télévision dans le sport. »

Ce Championnat d'Europe est indéniablement à l'ordre du jour, au moment où il est question d'Europe élargie, de monnaie unique et d'abolition des frontières. Ainsi, à la FFF, on avoue « réfléchir » au football de demain et aux modifications qu'entraînera fatalement la création d'une telle compétition. Il n'est pas trop tôt, car, ce jour-là, c'est tout le paysage du football européen qui en sera modifié profondément. Et puisque nous nous situons dans un scénario catastrophe, il n'est pas interdit de penser que l'acte de naissance d'un Championnat d'Europe signifiera, à terme, l'arrêt de mort de Championnats nationaux, privés de leurs meilleurs représentants.

Que vaudraient en effet — aux yeux du public, des sponsors, des télés — des épreuves amputées de plusieurs équipes phares ? Et ces autres compétitions européennes (C 2, C 3) qui seraient, elles aussi, dévaluées ? Ce pourrait être aussi, par voie de conséquence, la disparition des Ligues nationales, voire des Fédérations. Ou, en tout cas, une perte de leur indépendance vis-à-vis d'un pouvoir sur lequel elles n'auraient aucune prise. Et — pourquoi pas ? —, puisque l'on a choisi une vision apocalyptique, une menace sur les équipes nationales.

## UN CALCIO *BIS* ?

Certains n'y croient pas, comme Noël Le Graët, président de la Ligue nationale, qui affirme : « Les grands clubs ne veulent pas d'un Championnat d'Europe. Ils savent bien que c'est leur compétition nationale qui les fait vivre. L'Europe ne les intéresse que pour gagner, sinon elle leur coûte de l'argent. »

On aimerait en être sûr, car la perspective d'une dévalorisation, voire d'une disparition des Championnats nationaux, noyés par une compétition élitiste, n'a rien de très réjouissant pour ceux qui pensent que le sport doit être accessible à tous, rassembler et non diviser, et qui tiennent à sa diversité.

**Certains médias puissants poussent à la création d'un Championnat d'Europe des grands clubs, une compétition qui devrait, à leurs yeux, générer davantage d'argent. Mais la multiplication de rencontres du type Ajax-Juventus (photo ci-dessous), bien qu'alléchante, risque aussi de blaser le public et, surtout, les téléspectateurs...**

Indépendamment des problèmes que soulèverait la construction d'un véritable Championnat d'Europe (s'agirait-il d'une sorte de club fermé, réservé à une élite sélectionnée en fonction de son standing ou de son budget ? Réunirait-il plusieurs formations d'un même pays, au risque de devenir un Calcio *bis*, par exemple ? S'appuierait-il sur des critères sportifs de montée et de descente, seuls susceptibles de maintenir l'intérêt d'une victoire dans un Championnat national, ou y participerait-on seulement sur invitations ?, etc.), il est probable que ce type de compétition renfermerait en soi les germes de son autodestruction.

Un Championnat d'Europe, qu'il soit à seize, vingt-quatre ou trente-deux clubs, risquerait fort, en effet, de tourner en rond. Certes, un Milan-Barcelone, un Juve-Manchester, un PSG-Bayern peuvent apparaître comme alléchants et générer beaucoup d'argent. Au moins dans un premier temps. Car, à répéter plusieurs fois dans la saison ce genre d'affrontements, on pourrait peut-être très vite lasser le spectateur et, plus important, le téléspectateur.

Et puis, dans ce Championnat d'Europe haut de gamme dont on nous parle, où le décompte des points ne favoriserait sûrement pas les grandes envolées et les risques offensifs, il y aurait forcément très vite un premier et un... dernier. Et ce PSG-Bayern, qui pourrait mobiliser les foules aujourd'hui, serait-il aussi attractif en opposant le 12e au 16e de ce super-Championnat d'Europe ?

A ce train-là, l'appât du gain pourrait rapidement laisser place à une frustration qui remettrait en cause, à la fois, le succès et la rentabilité de l'épreuve, donc son existence même. Car l'on n'est vraiment pas convaincu que le spectateur européen soit comparable à son homologue américain et que le modèle d'une NBA soit transposable au football et au Vieux Continent. Il existe une culture qui fait, par exemple, que la Coupe de France, avec ses imperfections, ses inégalités, mais aussi ses surprises, ses défis à la logique, y compris financière, reste très populaire auprès du public comme des joueurs. Preuve, sans doute, que le « tout-fric » n'est pas la panacée et que les évolutions, nécessaires, doivent être pensées, réfléchies, maîtrisées, sous peine de se retourner contre ceux-là mêmes qui les ont initiées. D'où le rôle essentiel des fédérations, de l'UEFA ou de la FIFA, même si l'on comprend bien que leur tâche n'est pas facile.

**RICHARD PORRET**

Photo Alain de MARTIGNAC

# Lacatus change de peau

**STEAUA BUCAREST-CSKA SOFIA.** *La vie de ce grand attaquant roumain n'a jamais été de tout repos. Aujourd'hui, le voilà à l'orée d'une nouvelle carrière puisqu'il est entraîneur-joueur du grand club roumain. Portrait d'un personnage atypique.*

**Depuis que les Bleus l'ont croisé à l'Euro 96, Lacatus a disparu de l'équipe nationale roumaine... pour réapparaître entraîneur adjoint du Steaua Bucarest. Et il joue encore !**

Photo Didier FÈVRE

Marius Lacatus est resté un symbole pour le football roumain. Peut-être même plus que Gheorghe Hagi, son ex-coéquipier au Steaua et en équipe nationale de Roumanie. Car, au cours de sa vie tumultueuse, Marius a alterné les grandes et les vilaines périodes. Grandes, tout d'abord, avec la Coupe des champions en 1986 (contre le Barça, 0-0, 2 tirs au but à 0), premier trophée de cette envergure gagné par une équipe de l'Est communiste. Lacatus devient ensuite le recordman roumain des matches joués en Coupes d'Europe, car de 1981 — date de son transfert du Club Brasoc au Steaua — à 1989, il a disputé 48 matches ! Avec une nouvelle finale de C 1 à la clé en 1989 (perdue 4-0 contre le Milan AC). Ajoutons aussi 5 buts au cours des préliminaires de la Coupe du monde 1990, puis une qualification en quarts lors du Mondiale italien.

Temps béni pour le joueur ! La famille Ceausescu est de plus en plus proche du Steaua et Marius l'un des joueurs les plus intimes de Valentin, le fils du *Conducator*. « Valentin a été le premier vrai boss d'un club de football dans un pays communiste, aime à dire Lacatus. Il a été le Berlusconi du football roumain. » Les portes des somptueux bureaux communistes lui sont largement ouvertes. Le Steaua est devenu le premier club professionnel du football roumain, même si le dictateur Nicolae Ceausescu a imposé le plus dur des régimes communistes d'Europe. C'est le temps des premières primes, des premiers dollars, des premières vacances en Egypte dans des hôtels 5 étoiles, avec épouses ou petites amies. Très offensif et courageux, Lacatus a ouvert les portes capitonnées du pouvoir et rempli les poches des familles des footballeurs roumains.

## COMME IORDANESCU

S'ouvrent alors les portes de l'Europe pour la vedette Lacatus. Mais le départ pour l'eldorado qu'était le football italien sera un double échec. Echec sportif à la Fiorentina, mais aussi culturel, sa femme ne s'adaptant pas du tout à Florence. Marius ne peut résister non plus aux attaques des défenseurs adverses et, surtout, de la presse italienne. D'où un départ précipité pour l'Espagne, à Oviedo. Reçu en fanfare, Lacatus se fait suspendre des Coupes européennes pour avoir frappé durement un défenseur adverse.

C'est fini. L'Europe ne veut plus de lui et il revient à la maison en 1993. Au Steaua. Pour retrouver une seconde jeunesse... Pari réussi. Promu capitaine, il participe trois fois de suite à la nouvelle Ligue des champions. Marius est de nouveau le leader, le piston de l'équipe, en dépit du temps qui passe. En dehors du stade, il est toujours gai, blagueur. Sans enfants, la famille Lacatus a, en outre, montré qu'elle avait une grande âme en prenant en charge une petite fille. Redevenu titulaire dans l'équipe nationale de Iordanescu, après avoir manqué le festin roumain de la World Cup 1994, il accumule 75 sélections et ses interventions salutaires ont aidé à la qualification de la Roumanie pour l'Euro 96.

Mais hélas, Lacatus le rebelle est resté lui-même. La FIFA le punit par deux fois en Ligue des champions. Toujours ce jeu dur, toujours ces crachats sur les adversaires... Alors, en dépit du doublé Coupe-Championnat du Steaua en 1997, Lacatus a perdu son poste dans l'équipe nationale.

Mais la roue tourne et l'amertume est de courte durée. Steaua offre une nouvelle chance au plus fantasque des joueurs roumains de la décennie. Le dernier entraîneur du club, Dumitriu, part pour l'AEK Athènes, en protestant contre la démilitarisation du club amorcée par le nouveau président, Marcel Puskas. Comme Dumitriu, Lacatus ne comprenait pas bien pourquoi on tournait le dos aux années à succès. Mais, fin diplomate, Puskas nomme Lacatus entraîneur adjoint auprès de Stoichita, faisant du coup le lien entre anciens et modernes.

Souvenirs : à Séville en 1986, Iordanescu, entraîneur-joueur, entrait en jeu à la 63e minute, pour devenir champion d'Europe. A Lacatus, devenu lui aussi entraîneur-joueur, de récidiver, onze ans plus tard...

**Correspondance RADU TIMOFTE**

## Ricardo joue la prudence

Quid du CSK Sofia ou du Steaua Bucarest ? Le vainqueur de ce premier tour de qualification (23 et 30 juillet) en Ligue des champions affrontera le PSG au second. Les Parisiens veulent pour l'instant en savoir le moins possible sur ces deux clubs. Ce qui n'empêche pas Ricardo de se renseigner. Discrètement.

« Sur Sofia et Bucarest, c'est simple, je ne sais rien de sûr. J'entends des choses çà et là, mais je ne sais pas si c'est de l'info ou de l'intox. Alors, pour l'instant, je ne fais pas attention. » Si Ricardo se protège derrière une prétendue ignorance et se refuse à formuler une préférence, c'est bien qu'il prend ces deux adversaires potentiels « très au sérieux ». Cela évite d'en dire trop et prévient de tout excès de confiance. Mieux vaut un ennemi craint car mystérieux, qu'une proie démobilisatrice parce qu'en apparence trop facile.

Le manager général du PSG manie bien cette vieille didactique sportive et n'en dira pas beaucoup plus. Tout juste admettra-t-il que le dispositif habituel du club avant les matches de Coupe d'Europe sera mis en place.

« Nous sommes trois, Toko, Bats et moi. Au moins deux d'entre nous irons voir le match aller et le retour, les 23 et 30 juillet prochain. Peut-être même nous trois... Nous avons l'habitude que ça fonctionne comme ça. Nous n'avons pas besoin d'autre chose. » Pourtant, les cassettes des deux équipes circulent déjà. « Ça aussi, c'est habituel », assure Ricardo. Et « quelqu'un est allé superviser le CSK Sofia le mercredi 9 juillet à Metz » (les Lorrains l'emportant 2-1). Qui est ce quelqu'un ? Ricardo ne le précisera pas. « Un de nos informateurs habituels », se borne-t-il à dire.

**J.-Ph. B.**

**RENDEZ-VOUS**

## Ligue des champions

**Premier tour de qualification**

***Matches aller***

*Le 23 juillet*

*A 17 heures*

FC Kosice (SLQ) - IA Akranes (ISL)

*A 17 h 30*

Sileks Kratovo (MAC) - Beitar Jérusalem (ISR)

*A 18 heures*

Anorthosis Famagusta (CHY) - Kareda Siauliai (LIT)

FC Lantana (EST) - Jazz Pori (FIN)

Neftchi Bakou (AZE) - Widzew Lodz (POL)

*A 19 heures*

Dynamo Kiev (UKR) - Berry Town (GAL)

Gl Gotu (FER) - Glasgow Rangers (ECO)

Pyunic Erevan (ARM) - MTK Budapest (HON)

*A 19 h 30*

Derry City (IRL) - Branik Maribor (SLV)

Partizan Belgrade (YOU) - Croatia Zagreb (CRO)

FC Crusaders (ILN) - Dynamo Tbilissi (GEO)

FC Constructorul (MOL) - MPKC Mozyr (BLR)

*A 20 heures*

FC La Valette (MLT) - Skonto Riga (LET)

FC Sion (SUI) - Jeunesse d'Esch (LUX)

*A 20 h 15*

Steaua Bucarest (ROU) - CSKA Sofia (BUL)

*Matches retour le 30 juillet. Les vainqueurs de ces doubles confrontations joueront le deuxième tour de qualification les 13 et 27 août 1997.*

## Coupe de l'UEFA

**Premier tour de qualification**

**Matches aller**

*Le 22 juillet*

*A 19 h 30*

Birkirkara (MLT) - Spartak Trnava (SVQ)

*Le 23 juillet*

*A 16 h 30*

FK Jablonec (RTC) - Karabakh Adgam (AZE)

*A 17 heures*

HIT Gorica (SLQ) - Otelul Galati (ROU)

Odra Wodzislaw (POL) - Pobeda Prilep (MAC)

*A 17 h 30*

Vojvodina Novi Sad (YOU) - Viking Stavanger (NOR)

*A 18 heures*

Dynamo Minsk (BLR) - Kolkheti Poti (GEO)

Hapoël Petah Tikvah (ISR) - Flora Tallinn (EST)

Dniepr (UKR) - FC Erevan (ARM)

*A 18 h 30*

Inkaras Kaunas (LIT) - FC Bobby Brno (RTC)

*A 19 heures*

MyPa-47 Anjalankoski (FIN) - Apollon Limassol (CHY)

Ujpest Dosza Budapest (HON) - Klaksvikar Itrottarfelag (FER)

FC Daugava (LIT) - FC Vorskla Poltova (UKR)

*A 19 h 30*

Grasshopper Zurich (SUI) - FC Coleraine (ILN)

Inter Cablotel (GAL) - Celtic Glasgow (ECO)

Brann Bergen (NOR) - Neftochimik Bourgas (BUL)

*A 19 h 45*

Bohemian Dublin (IRL) - Ferencvaros Budapest (HON)

*A 20 heures*

Neuchâtel Xamax (SUI) - Tiligul Tiraspol (MOL)

Grevenmacher (LUX) - Hajduk Split (CRO)

Knattspyrnufelag Reykjavik (ISL) - Dinamo Bucarest (ROU)

CE Principat (AND) - Dundee Utd (ECO)

*Matches retour le 30 juillet. Les vainqueurs de ces doubles confrontations joueront le deuxième tour de qualification, les 12 et 26 août 1997.*

# Une Bundesliga multicolore

**ALLEMAGNE.** *A deux semaines de la reprise du Championnat (le 1er août), on dénombre quarante nouveaux étrangers, neuf de plus que l'an dernier et vingt-quatre de plus qu'en 1995, avant l'arrêt Bosman. La Bundesliga prend des couleurs. Analyse du phénomène.*

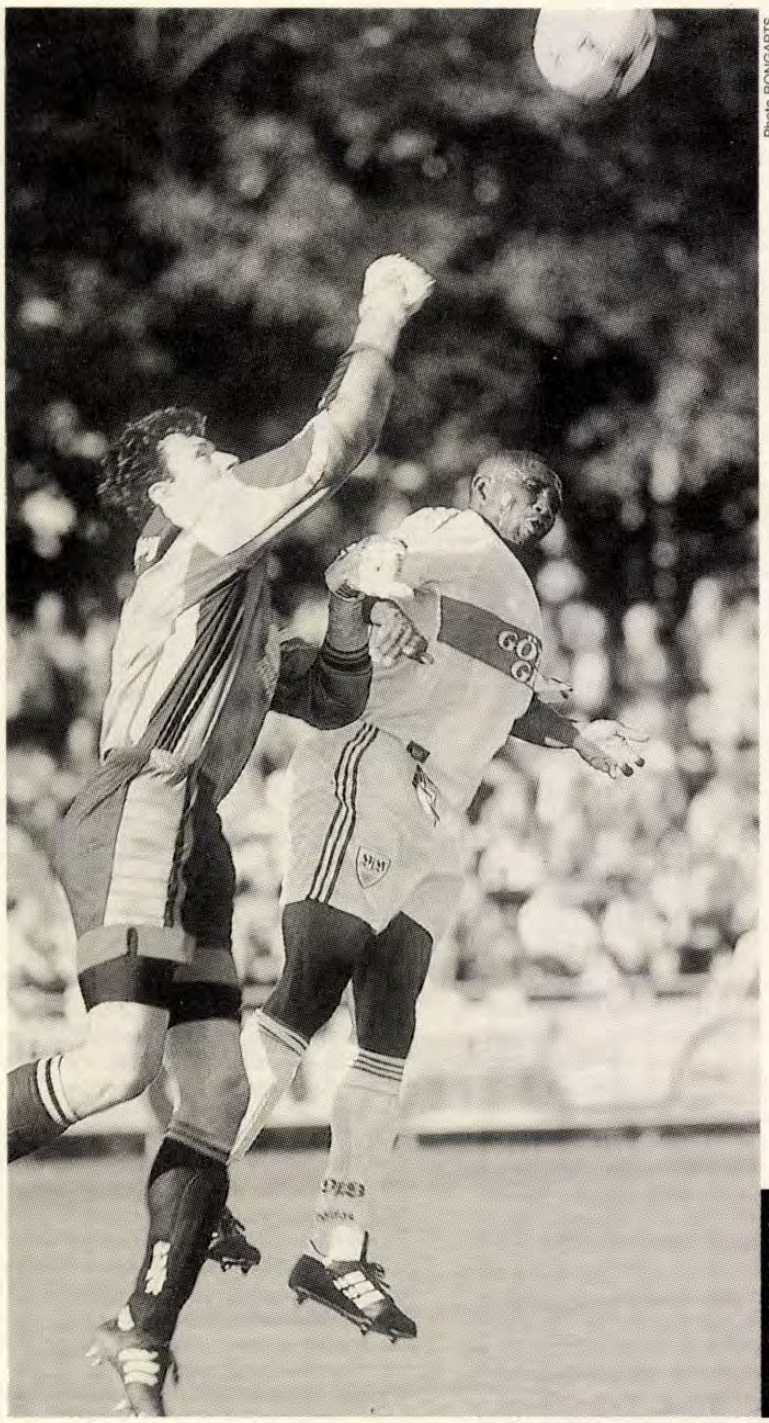


Photo BONGARTS

**Fini Hansa Rostock pour Jonathan Akpoborie ! Désormais, le Ghanéen évoluera sous les couleurs du VfB Stuttgart, qui est un des sérieux prétendants au titre de champion d'Allemagne et qualifié pour la Coupe des Coupes.**

« Il ne restait plus une miette dans leurs assiettes ! Ils ont mangé tout ce qu'on leur a servi. » Rüdiger Lamm, le manager d'Arminia Bielefeld, n'en revient pas de l'appétit des deux Iraniens que vient de recruter son club. Il espère surtout que Karim Bagheri, défenseur en provenance du Perouzi (un club de Téhéran), et Ali Daei, le meilleur buteur de la dernière Coupe d'Asie des nations, qui évoluait auparavant au Qatar (à Al-Saed), auront toujours faim lorsque la Bundesliga débutera.

Karim Bagheri et Ali Daei, les premiers Iraniens à tenter leur chance en Allemagne, figurent parmi les quarante étrangers recrutés à ce jour par les clubs de Bundesliga. Et encore, ne décompte-t-on pas là ceux qui étaient déjà dans la place et n'ont fait que changer de maillot, comme le Brésilien Elber (du VfB Stuttgart au Bayern Munich) et le Ghanéen Jonathan Akpoborie (de Hansa Rostock au VfB Stuttgart). Cela fait donc neuf nouveaux étrangers de plus que l'été dernier et vingt-quatre de plus qu'au cours de l'intersaison 1995, la dernière avant l'arrêt Bosman (rendu par la Cour européenne de justice en décembre 1995).

## NEUF NATIONALITÉS À HAMBOURG

Le 1er août 1995, on recensait 95 étrangers professionnels en Allemagne. Un an plus tard, ils étaient déjà 121, sur 570 licenciés. Le 1er février 1997, on en dénombrait 142 sur 545 pros (en Première et Deuxième Division). Combien seront-ils exactement le 1er août, au coup d'envoi de cette saison ? Cette vague n'est pourtant pas uniquement une conséquence de l'arrêt Bosman : seulement quinze des quarante nouveaux sont des ressortissants de l'Union européenne (anciennement CEE). Il faut dire que la Fédération allemande (DFB) a étendu l'arrêt Bosman à l'Europe entière et que les Russes ou les Yougoslaves bénéficient des mêmes droits d'entrée que les « communautaires » *(NDLR : citoyens d'un pays des quinze)*. Les recruteurs ont donc poussé leurs investigations bien au-delà de leur habituel terrain de recherche.

Arminia Bielefeld a donc engagé deux Iraniens alors que le promu Hertha Berlin a récupéré au Rapid Vienne Sergueï Mandreko, un joueur originaire du Tadjikistan qui a joué pour la Russie, et à Boca Juniors le Camerounais Alphonse Tchami. A Hambourg, l'effectif mis à la disposition de Frank Pagelsdorf, le nouvel entraîneur (qui a succédé à Felix Magath), a été complètement bouleversé : neuf départs et dix arrivées, tous de provenances différentes. On dénombre désormais neuf nationalités (Allemands inclus) à Hambourg...

La principale raison de cet engouement pour les étrangers est d'abord financière. « En dehors d'Allemagne, beaucoup de joueurs sont supérieurs à mon numéro 16 et ils coûtent moins cher, explique Rainer Calmund, le directeur sportif du Bayer Leverkusen. Même des Brésiliens de troisième ou quatrième catégorie ont un meilleur niveau que beaucoup d'Allemands ! » C'est ainsi que Leverkusen continue de recruter, par l'intermédiaire des filiales de Bayer en Amérique du Sud, des Brésiliens inconnus, comme Emerson et Paulo Rink. Il espère les revendre plus tard aux clubs italiens avec une aussi belle plus-value (18 MF) que pour le récent transfert de Ze Elias à l'Inter Milan.

Leverkusen n'est pas le premier à pratiquer cette politique. Avant lui, le FC Cologne avait déjà inauguré le filon avec le Nigérian Oliseh, venu il y a deux ans pour 13,2 millions de francs et revendu à l'Ajax pour... 23,2 MF. Cette fois-ci, Cologne a engagé un Croate et un Russe. En réalité, les joueurs allemands exigent de tels salaires, surtout depuis l'arrêt Bosman, que les clubs préfèrent chercher ailleurs et moins cher...

**Correspondance RAINER KALB**

## Hertha Berlin fait son marché

De retour parmi l'élite, Hertha Berlin investit sans compter sur le marché des transferts. Il bénéficie des moyens mis à sa disposition par UFA, la filiale télé de Bertelsmann, le groupe de presse n° 1 en Europe et n° 3 mondial. Voici les transferts conclus ces dernières semaines :

■ Rekdal (Norvège), milieu, de Rennes au Hertha Berlin (3 ans, 3,5 MF). ■ Roy (Pays-Bas), attaquant, de Nottingham Forest au Hertha Berlin. ■ Van Burik (Pays-Bas), défenseur, du FC Utrecht au Hertha Berlin. ■ Mandreko (Russie), milieu, du Rapid Vienne au Hertha Berlin. ■ Tchami (Cameroun), attaquant, de Boca Juniors au Hertha Berlin. ■ Bremser, milieu, de Hertha Berlin au VfB Lübeck. ■ Fröhling, de Sankt Pauli au VfB Lübeck. ■ Butrej, milieu, du VfL Wolfsburg au VfB Lübeck. ■ Maucksch, défenseur, du VfL Wolfsburg au VfB Leipzig. ■ Winkler, attaquant, du VfB Lübeck au VfL Wolfsburg. ■ Novotny (République tchèque), latéral gauche, du Slavia Prague au VfL Wolfsburg. ■ Reyna (Etats-Unis), milieu, du Bayer Leverkusen au VfL Wolfsburg (2 ans, 3,5 MF). ■ Ze Elias (Brésil), du Bayer Leverkusen à l'Inter Milan. ■ Frydek (République tchèque), milieu offensif, du Sparta Prague au Bayer Leverkusen. ■ Zivkovic (Croatie), de Hrvatski Dragovoljac au Bayer Leverkusen. ■ Rink (Brésil), attaquant, de l'Atletico Paranaense au Bayer Leverkusen (2 ans, 23 MF). ■ Emerson Ferreira da Rosa (Brésil), de Gremio Porto Alegre au Bayer Leverkusen. ■ Chiquinho Alexandre Silva (Brésil), milieu, d'Uniao Sao Joao au Borussia Dortmund (337 000 F, prêté). ■ Lizarazu (France), défenseur, de l'Athletic Bilbao au Bayern Munich. ■ Pamic (Croatie), attaquant, du FC Sochaux au Hansa Rostock. ■ Kouba (République tchèque), gardien, du Deportivo La Corogne au FC Kaiserslautern. ■ Smejkal (République tchèque), milieu, du Slavia Prague au FC Nuremberg. ■ Goosens (Belgique), attaquant, de Genoa 1893 à Schalke 04. ■ Wagner (Etats-Unis-Allemagne), attaquant, de Schalke 04 au FC Gütersich. ■ Ali Daei (Iran), attaquant, d'Al-Saed Doha (Qatar) à Arminia Bielefeld. ■ Karim Bagheri (Iran), défenseur, de Perouzi Téhéran à Arminia Bielefeld. ■ Molata, défenseur, d'Arminia Bielefeld au Hambourg SV. ■ Saganowski (Pologne), du Hambourg SV au LKS Lodz. ■ Hansi (Yougoslavie), milieu, du RC Genk à Munich 1860 (4 ans, 6,5 MF). ■ Nijhuis (Pays-Bas), défenseur, du MSV Duisbourg à Urawa Red Diamonds (18 mois). ■ Martini (Albanie), d'Austria Klagenfurt à l'Eintracht Francfort. ■ Sobotzik, milieu, de Sankt Pauli à l'Eintracht Francfort. ■ Gaudino, milieu, de l'Eintracht Francfort au FC Bâle. ■ Wagner (Autriche) et Freund, milieux, de Fribourg au Rapid Vienne. ■ Jurcevic (Croatie), attaquant, de Fribourg à Salzbourg. ■ Marasek (Autriche), milieu, de Fribourg au FC Tirol Innsbruck. ■ Gunnlaugsson (Islande), attaquant, du Waldhof Mannheim à Molde. ■ Hayer, milieu, du Waldhof Mannheim à Mayence. ■ Lemsalu (Estonie), de Mayence à Flora Tallinn. ■ Akrapovic (Croatie), milieu, de Mayence au TB Berlin. ■ Ivanov (Russie), milieu, du Torpedo Moscou à Sp Vgg Greuther Fürth. ■ Kerbr (Républiqe tchèque), attaquant, de Sigma Olomouc à Sp Vgg Greuther Fürth. ■ Azzouzi (Maroc), milieu défensif, du Fortuna Cologne à Sp Vgg Greuther Fürth. ■ Schütterle, attaquant, du Sturm Graz au Fortuna Cologne.

# Roberto Baggio à Bologne !

**Roberto Baggio n'a jamais trouvé son équilibre au Milan AC. Pour ne plus avoir un autre joueur dans les pattes, pour rester enfin debout et donner le meilleur de lui-même, il a choisi Bologne. Le bon choix**

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

**ITALIE.** *Fin du suspense : le Ballon d'Or 1993 a signé un contrat de deux ans au FC Bologne. A Milan, le retour de Fabio Capello lui laissait peu de chances de jouer.*

Les supporters de Bologne commençaient à ne plus y croire. Pourquoi diable Roby Baggio ne répondait-il pas favorablement à l'offre du club d'Emilie-Romagne, faite en début de semaine passée ? Etait-il en train de se convaincre d'émigrer en Angleterre et de porter les couleurs de Derby County ? Ou bien Baggio allait-il finir par rester à Milan, touché par l'affection des tifosi ?

Roberto a beaucoup réfléchi, parlé avec sa femme et consulté ses agents, Antonio Caliendo, Vittorio Petrone et Patrizia Pighini. Vendredi matin, le Ballon d'Or 1993 donne son accord définitif. Dans l'après-midi, il quitte Milanello, où il avait entamé la préparation avec le Milan AC, et se rend au siège des Rossoneri, via Turati. Là, l'attendent Ariedo Braida et Giuseppe Gazzoni Frascara, respectivement directeur général du Milan AC et président du FC Bologne.

## PAS DE DERBY

Roberto Baggio signe un contrat de deux ans chez les Rossoblù pour un salaire annuel de 10 millions de francs (à Milan, il gagnait environ 12 MF). Ce contrat pourra être résilié au terme de la saison 1997-98 si le joueur ou le club le désirent. Pour sa part, le Milan AC empoche une indemnité de plus de 18 MF. A noter qu'une dernière offre de 73 MF de Derby County, comprenant indemnité de transfert et salaire du joueur sur trois ans, a été repoussée par le Divin Codino.

Baggio s'est finalement convaincu qu'il avait tout à gagner à signer à Bologne : évoluer comme titulaire dans une des meilleures équipes du Calcio (les Bolognais ont bouclé à la septième place le dernier Championnat, après avoir longtemps été en course pour une place en C 3), pour se relancer en vue de la Coupe du monde. « Si Roby joue bien, je le convoquerai sans hésitation dans le groupe », a d'ailleurs déclaré Cesare Maldini.

A Bologne, l'annonce du transfert a déjà déchaîné les passions. Que ce soit à travers les manifestations d'enthousiasme des tifosi VIP tels qu'Alberto Tomba et Romano Prodi (chef du gouvernement italien), ou bien la course aux abonnements. Ils sont déjà près de 20 000 à en avoir souscrit un pour 1997-98. Et le président Gazzoni espère bien, d'ici à la fin août, atteindre les 27 000.

Sur le plan sportif, Roby Baggio devrait évoluer dans une formation résolument offensive. Son nouvel entraîneur, Renzo Ulivieri, pourrait l'utiliser derrière deux attaquants (Kennet Andersson et Fontolan ou Kolyvanov), un peu comme Djorkaeff à l'Inter, la saison passée. Ou alors comme milieu de terrain très avancé, avec un seul attaquant de pointe (Andersson) et deux ailiers (Kolyvanov et Fontolan). Samedi soir, Baggio a rejoint ses camarades dans leur retraite de Sestola, près de Modène, en Emilie-Romagne.

Bologne est le cinquième club dans la carrière de Baggio après Vicenza (1982-85), la Fiorentina (1985-90), la Juve (1990-95) et le Milan AC (1995-97). Grâce à Roberto, les Rossoblù espèrent renouer avec les fastes du passé et enrichir un palmarès qui compte sept Scudetti (la plupart dans l'entre-deux-guerres), trois Mitropa Cup, une Coupe italo-anglaise et deux Coupes d'Italie. La dernière, ultime trophée du club, en 1974.

**ROBERTO NOTARIANNI**

## Lombardo s'en va, Kanu s'entraîne

Ah, Attilio ! Son crâne dégarni et surtout son talent et sa vélocité vont manquer au Calcio... Après avoir sévi à la Cremonese en D 2 de 1985 à 1989, à la Sampdoria de 1989 à 1995 puis à la Juventus ces deux dernières saisons, Lombardo a décidé de quitter l'Italie pour l'Angleterre, direction Londres et un club promu : Crystal Palace. L'accord entre les deux parties a été conclu samedi à Turin. Souvent sur le banc des remplaçants la saison dernière après une grave blessure, Lombardo, trente et un ans, a préféré s'exiler, avec l'espoir de revenir en sélection nationale, à moins d'un an de la Coupe du monde. Une page s'est tournée pour le divin chauve. Nwankwo Kanu, lui, entame un nouveau chapitre à l'Inter Milan. Rentré en Italie jeudi dernier, l'attaquant nigérian et champion olympique devait reprendre l'entraînement hier lundi après-midi à Interrello, le camp de l'Inter. Dès son arrivée à Linate, Kanu n'est pas resté très longtemps en Italie, profitant de sa journée de liberté, vendredi, pour effectuer un rapide aller-retour à Amsterdam. Revenu samedi après-midi en compagnie de son agent, Frank Sedoc, et de son jeune frère, Christopher, Nwankwo ne s'est pas entraîné le week-end dernier et a rejoint l'Inter à Varese di Sarre, où l'équipe s'est établie. Il a assisté au match amical contre Varèse, avant d'avoir une discussion avec son entraîneur, Gigi Simoni. C'est seulement à la mi-août que Kanu passera la visite médicale officielle qui déterminera si, oui ou non, il est opérationnel pour le Championnat.

Enfin, on signalera que le milieu international et capitaine de l'équipe nationale d'Israël, Tal Banin, ex-Cannois (1994-95) et depuis, joueur de l'Hapoel Haïfa, sera le premier joueur israélien à disputer le Championnat italien. Banin a en effet signé un contrat de trois ans avec Brescia, le promu. Banin gagnera 12 millions de francs au total. Alors que Cannes, qui avait toujours la première option, reçoit 3,6 millions de francs pour le transfert.

**A. F, F. S. et N. K.**

## SOLUTIONS DES JEUX

**du vendredi 18 juillet 1997**

### Les stades et clubs français

Le mot mystérieux à trouver était : **CAEN**.

### Les joueurs du Tournoi de France

1 = H - 2 = C - 3 = K - 4 = N - 5 = F - 6 = R - 7 = B - 8 = A - 9 = Q - 10 = E - 11 = G - 12 = S - 13 = L - 14 = M - 15 = I - 16 = D - 17 = P - 18 = J - 19 = T - 20 = 0.

### La Coupe d'Europe des clubs champions

**1/F**: En 1956. - **2/V**. - **3/V**.- **4/F**. Au parc des Princes - **5/V :** A la 62e minute. - **6/V**: Dont cinq fois consécutives (56, 57 58 59 et 60). - **7/V**: Qui a battu la Juventus de Turin. - **8/F** : En 1993 - **9/F**: But de la tête de Basile Boli. - **10/V** : En 74, 75 et 76 - **11/V**.- **12/F**: A Glasgow. - **13/F**: C'est lors de la finale de 1960 entre le Real et Francfort (7-3). - **14/V**: 1-1 le 15 mai, et 4-0 pour Munich le 17 mai. - **15/V**: Lors du fameux match de 1960. - **16/V**: Aux tirs au but ( 5 à 4). - **17/F**: La mésaventure est arrivée au Celtic, à Feyenoord, Liverpool et Nottingham. - **18/V**: Liverpool en 1984. **19/V**: Le Bayern, champion d'Allemagne, Leverkusen, deuxième et Dortmund qui défendra son titre. - **20/F** : Trois (57, 58 et 59). - **21/F** : C'est le joueur du Real, Francisco Gento, avec 13 participations et 88 matches joués. - **22/F**: 136 505 pour la demi-finale Celtic de Glasgow-Leeds le 15-4-70 à Hampden Park. - **23/V**: Auparavant les frères Revelli (Saint-Etienne) et les frères Gray (Leeds United) avaient échoué en finale - **24/F** : Cela s'est produit en 57, le Real jouant et gagnant contre la Fiorentina à Madrid, et en 1965, l'Inter de Milan l'emportant à San Siro contre Benfica. - **25/F**: Une seule, en 1985, battu en 1983.

### La Coupe du monde 1998

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | C | | E | | B | | R | | C | | D | | | | | | |
| | | | L | E | N | S | | A | L | I | T | E | R | A | | | | | | |
| | | | | S | A | S | T | R | E | | V | I | A | N | | | | | | |
| | | | A | T | T | E | R | R | I | S | | N | | S | | | | | | |
| | | | | B | A | | A | I | | U | L | T | R | A | | | | | | |
| D | | P | | V | E | L | O | D | R | O | M | E | | I | | S | F | | C | |
| E | T | A | U | | A | | P | U | | M | O | S | S | O | N | | I | B | O | |
| | A | S | S | A | U | T | | C | F | O | | E | T | | E | N | F | E | R | |
| O | R | S | | N | U | | S | T | O | | O | R | D | R | E | | A | A | | |
| | I | F | S | | N | A | T | I | O | N | S | | E | O | L | E | | U | T | |
| R | E | R | | E | M | S | | O | T | E | | U | N | I | | N | A | J | A | |
| | | A | L | L | O | | A | N | I | M | E | | I | | S | C | I | O | N | |
| E | T | N | A | | N | E | S | | X | | C | A | S | I | N | O | | I | S | |
| | I | C | | A | D | R | E | T | | V | O | L | | N | O | U | E | R | | |
| C | R | E | A | T | E | S | | O | C | E | L | L | E | | B | R | I | E | S | |
| | A | | C | O | Q | | T | U | | R | E | A | | L | E | A | R | | I | |
| A | G | E | | L | U | N | U | L | E | S | | N | E | Y | | G | E | N | T | |
| | E | T | O | L | I | E | | O | S | E | N | T | | O | S | E | | L | E | |
| | | | | J | E | S | U | S | | A | | T | N | T | | | | | | |
| | | | S | O | S | | S | E | R | I | N | E | | A | | | | | | |
| | | | | U | | F | E | U | E | S | | N | I | D | | | | | | |
| | | | R | E | N | E | | L | E | S | C | U | R | E | | | | | | |
| | | | | | A | U | B | E | | E | R | S | E | S | | | | | | |

© Jeux RCI ARMAND JAMMOT - Photo PRESSE SPORTS

# Le cauchemar de Neuchâtel

**SUISSE.** *Xamax a touché le fond lors de la 4e journée du Championnat, humilié par Grasshoppers 7-2. Réactions et explications autour d'une surprenante lanterne rouge.*

Tout s'est passé en deux minutes. Xamax revient dans le match avec deux buts signés Isabella et Sandjak, de la tête. Et puis, soudain, le naufrage. Des événements qui se précipitent avec l'expulsion stupide de Sandjak (49e) et de Rothenbühler (66e). Réduit à neuf, Xamax sombre corps et biens, ne pouvant faire face aux assauts de Grasshoppers, auteur de cinq buts entre la 68e et la 90e minute.

Au terme de la rencontre, Jean-Pierre Cyprien lâchait : « On a bien commencé en se créant des occasions, mais on a flanché naturellement vers la fin devant GC, qui nous attendait et qui procédait sur contres. Il faut trouver un remède. Mais c'est dur. On arrive à revenir dans le match sur Grasshoppers. Mais on a fait les imbéciles avec deux expulsions. Il y a le feu à la maison. Il faudra trouver des solutions, et vite. »

Liazid Sandjak, qui ne marquait pas depuis le début de la saison, a pu toutefois mettre fin à sa série noire contre Grasshoppers. Juste avant une expulsion pour avoir craché sur Mats Gren. Le capitaine, Régis Rothenbühler, a suivi de près son camarade dans les vestiaires, après avoir lancé une motte de terre sur le dos de l'arbitre, qui venait de siffler un penalty contre Xamax.

Pour le président Gilbert Facchinetti, ces attitudes sont inacceptables. Outre la sanction de la Ligue, les deux joueurs devront s'attendre à des mesures internes. Pour Ruedi Nägeli, assistant de Gress, qui dirigeait la manœuvre sur le banc de touche samedi, il n'y a pas d'excuses à faire valoir pour de tels agissements : « Cela marchait bien pour nous jusqu'au moment de l'expulsion. GC n'était pas au mieux. Nous étions revenus au score. Mais à neuf, c'est du suicide. Des joueurs aussi expérimentés devraient pouvoir surmonter la pression. Il faut penser à l'équipe. Dans cette situation. Tout le monde est perdant. »

Un goal-average catastrophique (3-13), quatre défaites d'affilée rendraient la position des Xamaxiens extrêmement critique si la formule de la compétition — division des points au terme de la première phase de qualification en décembre — était différente. Son plus ardent détracteur, Gilbert Gress, y trouve cette fois son avantage. La phalange de l'Alsacien se retrouve donc dans une situation déjà très précaire, à la veille de son premier match des éliminatoires de la Coupe de l'UEFA, contre les Moldaves de Tiligul Tiraspol, ce mercredi à la Maladière.

Photo LAFARGUE/PRESSE SPORTS

**Sandjak à terre, le ballon dans les mains. Illustration d'un de ces soirs où rien ne va. Il marque, se fait expulser peu après, et vogue la pauvre galère Xamax...**

Au cours de ces dernières saisons, Neuchâtel Xamax, en dépit de ressources bien modiques (budget officiel de 5,2 millions de francs suisses contre 15 à GC et 13 à Sion !), avait toujours été en mesure de tenir les premiers rôles. Ce printemps, les Xamaxiens échouèrent d'extrême justesse dans la course au titre. La déception engendrée par cet échec a incontestablement laissé des traces. Un sentiment de frustration s'est emparé des sociétaires de la Maladière.

Le sérieux des joueurs, la rigueur de l'entraîneur ne semblent cependant plus suffire à compenser un handicap indéniable, celui de l'argent. Chaque été, on enregistre un minimum de roulement pour ce qui est du renouvellement des cadres, contrairement au FC Sion, qui mentionne l'arrivée de 13 joueurs pour un contingent de 31 ! Mais le contingent n'ayant connu que très peu de mutations, les hommes à la disposition de Gilbert Gress paraissaient fort capables de jouer de nouveau les trouble-fête.

Le départ de Bonalair, selon Gress, laisse un vide immense qui n'est pas encore comblé. Mais il ne veut pas se cacher derrière ce prétexte pour expliquer ce mauvais départ. Pour lui, le Championnat a commencé bien trop tôt. Un mois à peine de pause. Pas suffisant pour boucler une campagne de transferts. Gress a procédé à au moins vingt tests de joueurs venus de tous les horizons. La fatigue accumulée s'ajoute aux paramètres de la nouvelle saison à gérer.

Perret (36 ans), le capitaine, vieillissant ; Corminbœuf, dans les buts, encore indisponible pour quelques semaines encore (genou) ; le pilier de la défense, Martin Rueda, blessé en phase de préparation et qui a vu sa déchirure musculaire à la cuisse s'aggraver : rien ne va à Xamax. De plus, Lesniak, devant, et Cyprien, derrière, n'ont de cesse de répéter depuis six mois qu'ils sont sur le départ. Difficile, dans ces conditions, d'exiger un état d'esprit positif et de miser sur la carte de la solidarité. La manière dont l'équipe s'est liquéfiée devant Grasshoppers est significative de l'état d'esprit d'une équipe qui reste tout de même sur une énorme déception après avoir fait la course en tête toute la saison dernière et d'avoir été finalement coiffée sur le fil par le FC Sion.

**Correspondance NADINE CRAUSAZ**

# Gress : « Je ne me sens pas menacé »

*Privé de banc de touche pour insulte à l'arbitre lors du premier match, Gilbert Gress commente le nouveau faux pas de son équipe et son terrible début de saison...*

**« Gilbert, vous sentez-vous menacé après ce désastreux début de saison ?**

Non... Vous savez, je n'ai pas de contrat. Avec mon président, Gilbert Facchinetti, nous sommes main dans la main. Depuis le temps... Cela dit, ça fait un bon bout de temps que je n'ai pas pris de vacances !

**Comment expliquer un tel départ ?**

Ça fait maintenant trois ans qu'avec peu de moyens on fait les bons choix. Cette saison, il y a un problème au niveau de la relève. Je ne peux pas me contenter d'enrôler les remplaçants d'autres clubs... Il est vrai que j'ai beaucoup, beaucoup demandé l'an passé sur tous les plans, physique et mental. Il y a peut-être usure.

**Une usure qui engendre de la nervosité ?**

L'équipe est à l'image de son entraîneur puisque j'ai été interdit de banc. Mais dans ce pays, il y a une justice à deux vitesses qui fait que Moldovan, par exemple, la saison dernière lors de Grasshoppers-Sion n'a rien pris après avoir craché sur un joueur. N'oublions pas non plus que Neuchâtel a été lauréat deux années de suite du Prix du fair-play...

**On dit que certains de vos joueurs ne sont plus motivés...**

Le jour où je le constaterai, ces joueurs ne seront pas titulaires. De grâce, ne cherchons pas de problème au sein du groupe alors que c'est le même ! On est trop gentils, pas assez agressifs, voilà ce qu'il y a. Le fonds de jeu est là. Le tout est de garder son sang-froid et de rester, pour commencer, invaincu à domicile en Coupe d'Europe ! »

**N. C.**

## L'énigme Ouédec

**ESPAGNE.** Ce mardi, Nicolas Ouédec avait rendez-vous avec son avenir par l'intermédiaire de son agent, Marc Roger, de l'entraîneur de l'Espanyol Barcelone, José Camacho, et de son vice-président, José Manuel Lara-Bosch ; voici la situation : l'Espanyol a vendu son grand espoir, l'attaquant Jordio Cruz Lardin, à l'Atletico Madrid. Mais ce transfert s'accompagne en retour de la venue de l'Argentin Juan Eduardo Esnaider. D'où concurrence toujours sévère pour l'ex-Nantais qui ne manque pas d'offres, dont trois sont officielles : Saragosse, Bolton, promu en Premier League anglaise, et Tottenham. A Nicolas de choisir.

## Jour J pour Ronaldo et Lizarazu

**FIFA.** La commission du statut du joueur de la Fédération internationale de la FIFA devait faire connaître ce mardi, à Zurich, sa décision au sujet des affaires Ronaldo et Lizarazu. Les représentants des clubs concernés par les transferts du Brésilien (Barcelone et Inter Milan) et du Français (Athletic Bilbao et Bayern Munich) avaient été convoqués lundi par la FIFA pour des réunions de conciliation. En cas de désaccord persistant, la FIFA devait donc trancher et rendre son verdict mardi.

Le club catalan persiste à considérer Ronaldo comme un joueur de son effectif, malgré la volonté du joueur de rejoindre l'Inter. Bien que le Brésilien ait fait parvenir à la Ligue espagnole le montant de la clause libératoire de son contrat avec Barcelone (159,5 millions de francs), le club espagnol refusait toujours son transfert, estimant que le joueur a rompu unilatéralement et sans raison son engagement, valable jusqu'en 2002. De son côté, Bilbao estimait que Bixente Lizarazu lui appartenait toujours, malgré la décision de celui-ci de rejoindre le Bayern avec lequel il s'entraîne d'ailleurs depuis une dizaine de jours. Son transfert n'avait pu encore aboutir car le club basque voulait sensiblement augmenter la clause de résiliation de son contrat (de 24 à 40 millions de francs).

## La dernière promesse de Yeboah

**ANGLETERRE.** Toujours sous contrat avec Leeds United qui l'avait recruté en janvier 1995 à l'Eintracht Francfort, Anthony Yeboah est bien décidé à quitter son club. A tout prix. Ainsi, l'avant-centre international ghanéen (trente et un ans) promet à l'équipe qui l'engagera de marquer un miminum de quinze buts dans la saison. Dans le cas où il n'atteindrait pas ce total, Tony a déclaré qu'il restituerait à son futur employeur la moitié de son salaire. Une offre absolument étonnante de la part de celui qui se présente toujours comme « l'un des dix meilleurs avants-centres du monde ». Yeboah, dont les fréquentes querelles avec son entraîneur George Graham ont alimenté la chronique la saison dernière, au cours de laquelle il a peu joué, désire ardemment quitter Elland Road, où il ne s'est d'ailleurs pas présenté pour les séances d'entraînement d'avant-saison. Annoncé un moment à Besiktas en Turquie et en négociations avec des clubs espagnols et portugais, Yeboah s'entraînait la semaine passée à Mayence, en Allemagne, et a, semble-t-il, envisagé de rentrer chez lui au Ghana. « Mais si un club montre quelque intérêt à mon égard, je suis prêt à revenir immédiatement. » Seul — et dernier — obstacle à son éventuel départ, son prix est estimé à un million de livres (soit près de 9 MF). Quel club acceptera de relever le défi de Yeboah, dont on se souvient qu'il était, il n'y a pas si longtemps, le meilleur buteur de la Bundesliga (1993 et 1994) et le capitaine de l'Eintracht Francfort...

**F. S.**

## Tunisie et Guinée qualifiées

**CAN 1998.** A une journée de la fin des éliminatoires de la CAN 98, prévues ce week-end, la Tunisie et la Guinée sont assurées de leur qualification pour la phase finale au Burkina-Faso en février 1998. Les rencontres Sierra Leone-Tunisie et Sierra Leone-Guinée ont été annulées, les responsables sierra léonais ne pouvant rejoindre Bamako (Mali) où les rencontres avaient été programmées. Définitivement réduit à deux équipes, après ce forfait — qui s'ajoute à celui déjà enregistré de la République centrafricaine —, le groupe 4 a donc désigné ses deux qualifiés : la Tunisie, vice-championne d'Afrique en 1996, et la Guinée de Titi Camara, le nouvel attaquant de Marseille, dont la dernière participation à la CAN remontait à... Tunisie 94 !

**Correspondance HAKIM**

## Nemecek revient au Sparta !

**RÉPUBLIQUE TCHÈQUE.** Vaclav Nemecek, ancien joueur du Sparta Prague, du FC Toulouse et du Servette Genève, revient au pays. Selon ses propres paroles, il s'agit d'une solution d'avenir, car Sparta lui propose non seulement un contrat de trois ans, mais aussi un travail au sein du club après la fin de sa carrière de joueur. Après Ivan Hasek, un autre « fils perdu » revient donc sur le stade de Letna. Vaclav Nemecek, milieu défensif, compte 60 sélections avec les équipes de Tchécoslovaquie ou de République tchèque. Il a joué la Coupe du monde en Italie, en 1990, et l'Euro 96, où il a remplacé plusieurs fois Radek Bejbl, suspendu. C'est en 1992 qu'il avait quitté le Sparta pour Toulouse avant de signer au Servette. Vaclav et sa femme, Camille, ont encore un problème à résoudre : comment transporter, dans la capitale tchèque, leur richissime collection de vins français...

**Correspondance STANISLAV HRABE**

# RÉSULTATS

## Allemagne

**COUPE DE LA LIGUE**

*Quarts de finale*
*Vendredi 19 juillet*

► **KARLSRUHE - Bayer Leverkusen : 2-2 (6 t.a.b. à 5) (1-2 ; 2-2).** Buts : Reich (7e), Dundee (81e) pour Karlsruhe ; Beinlich (5e), Kirsten (21e) pour Leverkusen.

*Dimanche 19 juillet*

► **BORUSSIA DORTMUND - VfL Bochum : 1-0 (0-0).** But : Chapuisat (89e s.p.).

**Rendez-vous**

*Demi-finales*
*Mardi 22 juillet à Osnabruck*
VfB Stuttgart-Karlsruhe
*Mercredi 23 juillet à Augsbourg*
Bayern Munich-Borussia Dortmund

## Brésil

**CHAMPIONNAT**

*Matches en retard*
Botafogo Rio - Atl. Mineiro 2-0
Internacional PA - Santos FC 2-0

*5e journée*
Portuguesa - Flamengo 3-0
Guarani - Corinthians 2-2
Atl. Paranaense - Bahia 4-3

**Classement**

1. Parana, 12 pts (4 m) ; 2. Internacional Porto Alegre, 10 pts (4 m) ; 3. Portuguesa, 10 pts ; 4. Atletico Paranaense, 9 pts ; 5. Guarani, Corinthians, 8 pts ; 7. Palmeiras, Bragantino, 7 pts (4 m) ; 9. America Rio Negro, 6 pts (4 m) ; 10. Flamengo, 6 pts ; 11. Sao Paulo FC, 5 pts (3 m) ; 12. Coritiba, Goias, Cruzeiro, 5 pts (4 m) ; 15. Bahia, 5 pts ; 16. Botafogo, 4 pts (2 m) ; 17. Juventude, 4 pts (3 m) ; 18. Sport Recife, 4 pts (4 m) ; 19. Santos FC, Vitoria, 3 pts (3 m) ; 21. Fluminense, Gremio, Criciuma, 2 pts (4 m) ; 24. Uniao Sao Joao, 1 pt (4 m) ; 25. Vasco da Gama, 0 pt (1 m) ; 26. Atletico Mineiro, 0 pt (3 m).

## Danemark

**Rendez-vous**

**Championnat**
*1re journée*
*Vendredi 25 juillet 1997*
Fremad Aarhus - Aarhus GF
Ikast - AB Copenhague
Herfölge BK - Silkeborg IF
OB Odense BK - Aaborg AB
Lyngby FC - Bröndby IF
FC Copenhague - Vejle BK

## Finlande

**CHAMPIONNAT**

*16e journée*

| | |
|---|---|
| Inter Turku - MyPa Antaloski | 1-1 |
| FinnPa Helsinki - TP Seinajoki | 1-0 |
| Rops Rovaniemi - TPS Turku | remis |
| FC Jazz Pori - Jaro Jakobstad | 2-1 |
| VPS Vaasa - HJK Helsinki | 1-1 |

**Classement**

1. VPS Vaasa, 25 pts ; 2. FC Jazz Pori, 24 pts ; 3. HJK Helsinki, 21 pts ; 4. FinnPa Helsinki, 16 pts ; 5. MyPa Antaloski, Jaro Jakobstad, 15 pts ; 7. TP Seinajoki, Inter Turku, 14 pts ; 9. Rops Rovaniemi, 11 pts ; 10. TPS Turku, 10 pts.

## Hongrie

**CHAMPIONNAT**

*1re journée*

| | |
|---|---|
| Siofok - Ferencvaros | 0-1 |
| Ujpest - Tiszakecske | 3-0 |
| Gyor - Zalaegerszeg | 2-1 |
| Haladas - Vac FC | 2-1 |
| MTK - Videoton | 3-1 |
| Diosgyor - Kispest Honved | 5-1 |
| Busc - Debrecen | 2-1 |
| Gazszer - Bekescsaba | remis |
| Stadler - Vasas | remis |

## Japon

**CHAMPIONNAT**

*16e journée*

| | |
|---|---|
| Yokohama Fl.- Simizu S-p. | 4-3 (1-0, 2-3, a.p.) |
| Vissel Kobé - Cerezo Osaka | 1-2 (0-0) |
| Urawa Red Diam. - JHF United Ichih. | 3-0 (1-0) |
| Jubilo Iwata - Yokohama M. | 3-4 (2-0, 1-3, a.p.) |
| Kashima Antlers - Avispa Fukuoka | 2-0 (1-0) |
| Gamba Osaka - Kyoto Purple Sanga | 0-3 (0-0) |
| Nagoya Grampus - Sanfrecce Hirosh | 1-0 (0-0) |
| Kashima Reysol - Bellemare Hirats. | 2-0 (0-0) |

*17e journée*

| | |
|---|---|
| Yokohama Marinos - Kashiwa Reysol | 0-3 (0-1) |
| Simizu S-pulse - Jubilo Iwata | 1-2 (0-2) |
| Avispa Fukuoka - Nagoya Grampus | 3-2 (2-0) |
| JHF United Ichihara - Gamba Osaka | 1-3 (1-2) |
| Bellemarc Hirats. - Urawa Red Diam. | 3-2 (1-2) |
| Cerezo Osaka - Kashima Antlers | 0-1 (0-1) |
| Sanfrecce Hiroshima - Yokohama Fl. | 2-3 (2-0) |
| Kyoto Purple Sanga - Verdy Kawasaki | 2-1 (1-0) |

**Classement**

1. Kashima, 37 pts ; 2. Yokohama F., 35 ; 3. Kashiwa, 32 ; 4. Bellemare Hiratsuka, Yokohama M., 28 ; 6. Jubilo, 26 ; 7. Simizu, 25 ; 8. Gamba, 24 ; 9. Urawa, Sanfrecce, 21 ; 11. Cerezo, 19 ; 12. Nagoya, Kyoto, 18 ; 14. Vissel, 17 ; 15. JHF. u. Ichihara, 13 ; 16. Verdy, 10 ; 17. Avispa, 9.

**Buteurs**

1. Edilson (Kashiwa Reysol), Valber (Yokohama Flügels), 14 pts ; 3. Nagashima (Vissel Kobe), 13 pts ; 4. Mazinho (Kashima Antlers), 11 ; 5. Mboma (Gamba Osaka), 10 pts ; 6. Jameri (Kashiwa Reysol), Lopez (Bellemare Hiratsuka), Morishima (Cerczo Osaka), Fukuda (Urawa Red Diamonds), 9 pts.

● Kashima Antlers a remporté la première mi-saison de la J. League. Et la deuxième mi-saison commence le 30 juillet après le match d'All Star au 26 juillet.

## Lettonie

**CHAMPIONNAT**

*9e journée*

| | |
|---|---|
| Baltika Metallures - Daugava Riga | 0-1 |
| Universitate Rega - Dinaburga Daugavpils | 2-1 |
| Lok. Daugavpils - Valmiera | 1-1 |
| Ventspils - Starts Broceni | annulé |
| Skonto Riga - Vairgos Rezerkne | 9-0 |

*10e journée*

| | |
|---|---|
| Starts Broceni - Daugava Riga | annulé |
| Baltika Metallures - Dinaburga Daugavpils | 1-3 |
| Universitate Rega - Valmiera | annulé |
| Lok. Daugavpils - Vairgos Rezerkne | 4-0 |
| Skonto Riga - Ventspils | 1-1 |

*11e journée*

| | |
|---|---|
| Dinaburga Daugavpils - Daugava Riga | 1-0 |
| Valmiera - Baltika Metallures | 3-1 |
| Vairgos Rezerkne - Universitate Rega | remis- |
| Ventspils - Lok. Daugavpils | 4-0 |
| Skonto Riga - Starts Broceni | remis- |

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Skonto Riga | 23 | 9 | 7 | 2 | 0 | 29 | 1 |
| 2. Dinab. Daugavpils | 17 | 9 | 5 | 2 | 2 | 11 | 4 |
| 3. FK Ventspils | 17 | 9 | 5 | 2 | 3 | 13 | 9 |
| 4. Daugava Riga | 16 | 8 | 5 | 1 | 2 | 9 | 5 |
| 5. Baltika Metal. | 14 | 10 | 4 | 2 | 4 | 9 | 9 |
| 6. Lokomotive | 10 | 10 | 3 | 1 | 6 | 12 | 17 |
| 7. FK Valmiera | 10 | 9 | 3 | 1 | 5 | 10 | 17 |
| 8. Universitate Riga | 6 | 8 | 2 | 0 | 6 | 6 | 13 |
| 9. FK Rezerkne | 3 | 8 | 0 | 3 | 5 | 1 | 25 |

**Buteurs**

1. Chaladze (Skonto Riga), 9.

## Nigeria

**CHAMPIONNAT**

*23e journée*

| | |
|---|---|
| Julius Berger - BCC Lions | 1-0 |
| Iwuanyanwu Nationale - Insurance FC | 3-1 |
| Plateau United - Niger Tornadoes | 1-0 |
| Kano Pillars - Gombe United | 2-2 |
| El Kanemi - Katsina United | 1-0 |
| Shooting Stars SC - Enyimba FC | 3-0 |
| Rangers International - Eagle Cement | 0-1 |
| Udoji United - Nigerdock - | 1-0 |
| Sharks FC - Jasper United | 2-0 |

**Classement**

1. Jasper United, 42 pts ; 2. Eagle Cement, 38 pts ; 3. Sharks FC, 37 pts ; 4. Shooting Stars SC, 36 pts ; 5. Rangers International, El Kanemi, 34 pts ; 7. Iwuanyanwu Nationale, Julius Berger, 33 pts ; 9. Katsina United, Gombe United, Insurance FC, Udoji United, 31 pts ; 13. Kano Pillars, Niger Tornadoes, Plateau United, 29 pts ; 16. BCC Lions, 28 pts ; 17. Enyimba FC, Nigerdock, 23 pts.

## Norvège

**CHAMPIONNAT**

*Match en retard*

| | |
|---|---|
| Tromsö IL - Stabaek IF | 0-1 |

*16e journée*

| | |
|---|---|
| Lilleström SK - Bodo Glimt | 3-1 |
| Tromsö IL - Rosenborg BK | 1-1 |
| Lyn Oslo - Viking Stavanger | 4-4 |
| Kongsvinger - Stabaek IF | remis |
| SK Brann Bergen - Stromsgodset | 4-1 |
| Sogndal - FK Haugesund | 2-1 |
| Molde FK - Skeid Oslo | 3-3 |

**Classement**

1. Rosenborg BK, 35 pts ; 2. Molde FK, 30 pts ; 3. SK Brann Bergen, 29 pts ; 4. Viking Stavanger, 28 pts ; 5. Stromsgodset, 27 pts ; 6. Stabaek IF, 24 pts ; 7. Tromsö IL, 22 pts ; 8. Kongsvinger, 21 pts ; 9. Bodo Glimt, 20 pts ; 10. Lilleström SK, 20 pts ; 11. Sogndal, 15 pts ; 12. FK Haugesund, 14 pts ; 13. Lyn Oslo, 11 pts ; 14. Skeid Oslo, 11 pts ;

## Suisse

**CHAMPIONNAT**

*4e journée (suite)*
19 juillet 1997

► **Etoile Carouge - SC Kriens : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 1 880. Buts : Esposito (58e), Colatrella (93e).

► **FC Bâle - Servette Genève : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 9 500. Buts : Gaudino (57e s.p.) pour FC Bâle ; Cantaluppi (34e), Sesa (55e), Durix (77e s.p.) pour Servette.

► **Lucerne - Saint-Gall : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 7 450. Buts : Thomas Wyss (36e), Fink (81e) pour Lucerne ; Dal Santo (21e) pour Saint-Gall.

► **Grasshopper Zurich - Neuchâtel : 7-2 (2-0).** Spectateurs : 5 900. Buts : Esposito (4e), Moldovan (30e s.p. ; 69e s.p. ; 75e), Gamperle (79e), Turkyilmaz (90e), Yakin (91e) pour Grasshopper ; Isabella (48e), Sandjak (49e) pour Neuchâtel.

**Classement**

1. Lausanne Sport, 7 pts ; 2. Servette Genève, 7 pts ; 3. FC Zurich, 7 pts ; 4. FC Sion, 6 pts ; 5. SC Kriens, 6 pts ; 6. Grasshopper Zurich, 5 pts ; 7. FC Aarau, 5 pts ; 8. Saint-Gall, 5 pts ; 9. Lucerne, 4 pts ; 10. Etoile Carouge, 2 pts ; 11. FC Bâle, 1 pt ; 12. Neuchâtel Xamax, 0 pt ;

**Buteurs**

1. Moldovan (Grasshopper), 5.
2. Drakopulos (Aarau), 3.
3. Durix (Servette), Esposito (Kriens), Fink (Lucerne), Turkyilmaz (Grasshopper), Sesa (Servette), 2.

**Rendez-vous**

**Championnat**
*5e journée*
*Samedi 26 juillet 1997*

| | |
|---|---|
| Servette Genève - Grasshopper Zurich | 19 h 30 |
| Saint-Gall - FC Aarau | 17 h 30 |
| FC Zurich - FC Bâle | 17 h 30 |
| SC Kriens - Lausanne Sports | 17 h 30 |
| FC Sion - Etoile Carouge | 19 h 30 |
| Neuchâtel Xamax - Lucerne | 17 h 30 |

## Ukraine

**CHAMPIONNAT**

*1re journée*

| | |
|---|---|
| Torpedo Zaporojie - Dynamo Kiev | 0-3 |
| Metallourg Marioupol - Chakhtior Donetsk | 0-5 |
| Dniepr Dniepropetrovesk - Carpates Lviv | 4-0 |
| Vorskla Poltava - Krivbass Krivy Rig | 2-0 |
| Metallourg Don. - Tschernom. Odessa | 1-0 |
| Niva Ternopil - Tavria Simferopol | 1-0 |
| Sirka Nibas Kirovograd - Metall.Zaporojie | 1-0 |
| Prykarpattia Ivano Franhovsk - CSKA Kiev | 2-0 |

**ARCHIVES**

## Eliminatoires Mondial 98

**ZONE AMSUD**

*Les quatre premiers de la poule unique directement qualifiés pour la phase finale en France.*

*14e journée*

► Dimanche 20 juillet à La Paz,
**Bolivie-Uruguay : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Brizio (MEX). But : Etcheverry (75e). Avertissements : Etcheverry (24e) pour la Bolivie ; De Los Santos (18e), Ramos (26e) pour l'Uruguay.
**Bolivie :** Trucco - I. Castillo, Sandy, Rimba, Sanchez, S. Castillo - Etcheverry, Tufino (Moreno, 59e), Cristaldo, E. Sanchez - Coimbra (Angola, 56e). Entr. : Antonio Lopez.
**Uruguay :** Siboldi - Gomez, Rodriguez, Aguirregaray, Moas, Ramos - Bengoechea, Francescoli (Lujambio, 55e), Saralegui, De Los Santos - Martinez (Da Silva, 74e). Entr. : Roque Maspoli.

► Dimanche 20 juillet 1997,
**Argentine-Venezuela : 2-0 (1-0).** Spectateurs: 60 000. Arbitre : M. Wilson Souza Mendoca (BRE). Buts : Crespo (30e), Paz (56e). Avertissements : Gonzalez (20e) au Venezuela.
**Argentine :** Roa - Ayala (Paz, 53e), Sensini, Charnot - Zanetti, Astrada, Simeone, Veron, Gallardo (Ortega, 57e) - Crespo, Lopez (Berti, 75e). Entr. : Passarella.
**Venezuela :** Dudamel - McIntosh, Echenique, Rey, E. Martinez - L. Gonzalez (Lucena, 63e), Moran, Diaz (Palencia, 70e), Rodalliega, Miranda - Savarese. Entr. : Borrero.

► Dimanche 20 juillet à Barranquilla,
**Colombie-Equateur : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Rezende (BRE). But : De Avila (87e). Avertissement : Hurtado (33e) pour l'Equateur.
**Colombie :** Cordoba - Cabrera, Cordoba, Bermudez, Moreno - Perez, Lozano, Rincon (Pacheco, 64e), Valderrama - Asprilla (Estrada, 89e), Aristizabal (De Avila, 60e). Entr. : Gomez.
**Equateur :** Ceballos - Rivera, I. Hurtado, Montano, Capurro - Sanchez, Carabali, Blandon, Gavica - Aguinaga, E. Hurtado (Graziani, 56e). Entr. : Maturana.

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Argentine | 25 | 13 | 7 | 4 | 2 | 20 | 11 |
| 2. Paraguay | 23 | 11 | 7 | 2 | 2 | 16 | 8 |
| 3. Colombie | 21 | 13 | 6 | 3 | 4 | 18 | 14 |
| 4. Bolivie | 17 | 12 | 4 | 5 | 3 | 17 | 12 |
| 5. Chili | 16 | 11 | 4 | 4 | 3 | 22 | 14 |
| 6. Pérou | 16 | 12 | 4 | 4 | 4 | 13 | 15 |
| 7. Equateur | 15 | 13 | 4 | 3 | 6 | 16 | 15 |
| 8. Uruguay | 14 | 12 | 4 | 2 | 6 | 11 | 16 |
| 9. Venezuela | 3 | 13 | 0 | 3 | 10 | 8 | 36 |

*Ce classement ne tient pas compte de la rencontre Chili-Paraguay.*

**Rendez-vous**

*15e journée*
Venezuela - Pérou
Uruguay - Chili
Colombie - Bolivie
Equateur - Paraguay

*16e journée*
Colombie - Venezuela
Paraguay - Bolivie
Pérou - Uruguay
Chili - Argentine

*17e journée*
Argentine - Uruguay
Paraguay - Venezuela
Equateur - Bolivie
Chili - Pérou

*18e journée*
Argentine - Colombie
Uruguay - Equateur
Pérou - Paraguay
Chili - Bolivie

## Eliminatoires CAN 1998

**GROUPE 3**

► Le 13-7 à Alexandrie,
**Egypte - Sénégal : 2-0 (1-0).** Arbitre : M. Lim Kee Chong (Maurice). Buts : Hazem Emam (11e), Kashaba (55e).
**Egypte :** El Hadary - S. Kamouna, Abdelhady, M. Youssef - Kashaba, Ah. Hassan, A.S. Sabry, Hanafi, Rayan - Essayed, Hazem. Entr. : El Gohary.
**Sénégal :** O. Diallo - Male, Mo. Gueye, Soumaré, O. Diop - M. Camara (Di. Faye, 82e), Ab. Fall, Tavarez - Ou. Traoré (Is. Ba, 60e), Ga. Camara, Sané. Entr. : Am. Fall.

**GROUPE 4**

Le 13-7 à Tunis,

► **Tunisie - Guinée : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Falla Ndoye (Sénégal). But : Jelassi (90e).
**Tunisie :** Boumnijel - Badra, S. Trabelsi, Mkacher, Chouchane (Thabet, 11e) - Ghodbane, Chihi, Beya (J. Limam, 46e), Souayah - A. Sellimi (Gabsi, 66e), Jelassi. Entr. : Kasperczak.
**Guinée :** S. Diallo - Moh. Sylla I, A. Keita, A.K. Bangoura, Mor. Soumah - Thiam, F. Camara, A.T. Camara, O. Ngom Camara - Mo.Wa. Soumah, Mo. Sylla II (D. Diallo). Entr. : Muntyane.

**GROUPE 7**

► Le 13-7 à Port-Louis,
**Maurice - Mozambique : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Jaky (Madagascar). Buts : Appou (66e) pour Maurice ; Chiquinho Condé (6e), Nuro (34e), Tico Tico (89e) pour le Mozambique.
**Maurice :** Castel - Pascal (Rouget, 45e), Philogène, Seerunghen, Avie - Laseringue, Bayaram (Jimmy, 86e), Rateau (Appou, 62e), François - Ithier, Curpanen. Entr. : Chundunsing.
**Mozambique :** Rui Evora - Faife, Zé Augusto, Luis, Pinto Barros - Mario Artur (Nana, 83e), Paulito, Jossias - Chiquinho Conde, Nuro, Mavo (65e), Tico Tico. Entr. : Salvado.

## Cosafa Castle Cup

► Le 20-7 à Maputo,
**Mozambique - Namibie : 1-1 (1-1).** Arbitre : M. Kawaye (Malawi). Buts : Pinto Barros (19e) pour le Mozambique ; Goraseb (44e) pour la Namibie.
**Mozambique :** Kampango - Faife, Tomas, Luis, Pinto Barros - Danito (Mavo), Paulito, Cachela (Antoninho), Nuro (Adelino) - Avelino, Jossias. Entr. : Machado.
**Namibie :** Kanalelo - Haraseb, Ananias, Tjihero, Auseb - Goagoseb, Nauseb, Goraseb, Boonstander - Uri Khob, Shivute (Chikuzu). Entr. : Überjahn.

**Classement**

1. Mozambique, 5 pts (+3) ; 2. Namibie, 5 pts (+3) ; 3. Zambie, 4 pts (+4) ; 4. Tanzanie, 2 pts ; 5. Malawi, 1 pt.

**Rendez-vous**

*Samedi 2 août 1997, à Lusaka*
Zambie - Mozambique
*Samedi 9 août 1997, à Lilongwe*
Malawi - Tanzanie
*Samedi 30 août 1997, à Windhoek*
Namibie - Zambie


**MARDI 22 juillet 1997 N° 2 676**

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : **Capital :** 50 000 F. **Durée :** 99 ans du 12 avril 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Damien RESSIOT (2273), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Patrick DESSAULT, Michel EBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : **Algérie :** 140 DA. **Allemagne :** 7 DM. **Belgique :** 85 FB. **Cameroun :** 2 100 FCFA. **Canada :** 4,25 dollars canadiens. **Côte-d'Ivoire :** 2 100 FCFA. **Espagne :** 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. **Grèce :** 850 drachmes. **Italie :** 4 600 lires. **Luxembourg :** 84 FL. **Maroc :** 24 MAD. **Portugal :** 700 escudos. **Royaume-Uni :** 1,9 LS. **Sénégal :** 2 100 FCFA. **Suisse :** 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. **France métropolitaine :** 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). **CEE :** 790 F (1 an). **Autres pays et tarifs couplage** (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. **Modifications :** joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2675 de *France Football*, daté du mardi 15 juillet 1997, a été tiré à 347 494 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.



Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COURRIER

## Arsenal, la révolution française

La vie réserve parfois d'étranges coïncidences. Je supporte Arsenal depuis plus de vingt-sept ans, depuis mon enfance, depuis que j'aime le football. Depuis toujours. Il y a un peu plus d'un an, j'ai saisi une opportunité et j'ai accepté de venir travailler à Londres. J'avais toujours rêvé de voir un match à Highbury ! J'allais pouvoir les voir (presque) tous !

Mais en septembre 1996, le club était en crise. Avant même le premier match du Championnat, l'entraîneur, Bruce Rioch, était remercié. Stuart Houston, qui, la saison précédente, avait déjà assuré l'intérim après le limogeage de George Graham, partait quelques jours plus tard. Pat Rice, l'une des anciennes gloires de l'équipe, se voyait confier les rênes de l'équipe, en attendant... l'arrivée d'un entraîneur connu et reconnu. Beaucoup de noms circulaient, dont celui du grand maître Johan Cruyff.

Et Arsène Wenger fut choisi. « Arsène qui ? », demandaient les braves Gunners. Quant aux journalistes, ils étaient sceptiques. « Un entraîneur français qui vient du Japon ! », s'exclamaient-ils, comme pour mieux souligner l'inadéquation entre le choix des dirigeants et les ambitions du club...

Heureusement, la seule vérité du football est celle du terrain. Il n'a fallu que quelques matches pour que joueurs, supporters et journalistes parlent de « M. Wenger », avec ce respect qu'inspirent les grands techniciens. Les choix tactiques, l'acquisition de Patrick Vieira, un jeu inspiré et spectaculaire sans bouleverser l'équipe ont contribué à asseoir définitivement la notoriété du nouveau *french manager*.

Une saison qui s'annonçait morne et triste s'est révélée être la saison de tous les espoirs. Arsenal aurait même pu empocher le titre, s'il n'y avait eu la maudite série de contre-performances de février et mars, due aux blessures et suspensions.

Wenger étant un sage, il opère les changements en douceur. *The french revolution* est en marche à Highbury. Petit est déjà adopté par tous les fans, car ils ont appris qu'il avait décliné une offre de Tottenham, voisin et rival de toujours. Ici, ils ont tous hâte de voir évoluer Anelka aux côtés de Bergkamp, Overmars et Wright. J'ai hâte aussi de voir la nouvelle saison commencer.

**Maziar Shamsnejad**
**Londres**

## Bordeaux mérite mieux

Fidèle supporter bordelais, je vous écris pour un petit coup de gueule contre les dirigeants qui se succèdent à la tête des Girondins. Nous avons eu le compétent voleur, qui a ruiné l'image du club et l'a précipité en D 2. Ensuite, lui a succédé un mécène, dont l'œuvre à Bordeaux correspond plus à un gigantesque coup de pub qu'à un véritable attachement au club. Il faut ajouter à cela le « don » de Witschge à l'Ajax pour 10 MF alors qu'il avait été acheté 20 MF et qu'il avait été l'auteur d'une magnifique saison. Je préciserai à Michel Benguigui, qui s'est occupé de cette affaire, que les Girondins ne sont pas une œuvre de bienfaisance.

Quant aux dirigeants actuels, ils semblent volontaires et ont recruté des joueurs de talent après avoir rempli les caisses avec tous les départs. Mais ces mêmes dirigeants ont promis récemment l'arrivée de deux renforts, et alors que la préparation du prochain Championnat est déjà bien avancée, on ne voit rien venir. Au contraire, Bordeaux se « débarrasse » de ses jeunes : Toyes, Fischer, Histilloles, Fontan, Lendvaï, N'Diaye, Quesnel, Philippe (Niort), Anselin (Lille) et Zanotti (Cannes). Même si certains seront prêtés, nous savons que les joueurs prêtés ne reviennent que rarement (ex. : Fischer et Bancarel). Ces dirigeants gaspillent le travail des formateurs, Rohr et Trésor. A quoi sert-il de former des jeunes pour les vendre avant même qu'ils ne disputent un seul match de D 1 ?

Pour l'instant, Bordeaux n'a connu que 8 arrivées pour 14 départs alors que, la saison dernière, l'effectif était déjà un peu juste. Or les Girondins disputent cette saison la C 3, et ils n'alignent actuellement que 15 pros ! Il semble donc que nos dirigeants actuels présentent le seul défaut que nous n'avions pour l'instant pas connu à Bordeaux : l'incompétence...

Est-il vraiment impossible d'avoir droit à des dirigeants intègres, compétents et supporters. En attendant, merci à Courbis, et bonne chance à Stéphan et aux joueurs.

**Bertrand**

## Petits rois et petite reine

L'un des derniers éditoriaux de *FF*, consacré à messieurs Hidalgo et Anquetil, m'a inspiré un rapprochement entre cyclistes et footballeurs de haut niveau. Vous vous doutez qu'il n'est pas à l'avantage de ces derniers. Quand on voit le trio des quintuples vainqueurs du Tour de France se recueillir sur la tombe de celui qui leur a montré la voie, on se dit que les rois de la petite reine et les as du ballon rond ne jouent pas dans la même cour des grands.

Ceux qui ont gagné le Tour plusieurs fois sont des seigneurs, même s'ils sont issus d'une cour de ferme avant d'y retourner à leur retraite. Ils en ont bavé pour atteindre les sommets mais n'en ont pas pour autant attrapé la grosse tête. Au contraire, plus les footballeurs s'imposent vite au plus haut niveau, plus ils restent immatures. Nos joueurs professionnels sont des enfants gâtés à qui on passe tous leurs caprices. Il suffit de les entendre parler ou de lire leurs interviews pour se rendre compte que leur QI est inversement proportionnel à leur compte en banque...

Il y a certes des exceptions, bien sûr, de Kopa à Platini, et il existe parfois aussi des seigneurs dans le ballon, modestes et détachés comme l'étaient dans leur génération Bobet et Hinault. Mais la plupart des footballeurs français d'aujourd'hui n'ont pas cette classe. Ce sont de gros gagneurs sur les transferts, mais de petits gagneurs sur le terrain, comme le démontrent les rois du 0-0 de la bande à Mémé. Quand on voit Djorkaeff lever le poing après un penalty bidon ou Deschamps déclarer qu'il n'est pas là pour faire du spectacle mais pour gagner (qu'il gagne !), sans parler de leurs jeunes coéquipiers qui pètent les plombs à tous moments, on ne s'étonne pas de leur impopularité et on doute de leur capacité à se surpasser ou à se sublimer le moment venu (pour la Coupe du monde 1998). Mais un miracle n'est pas impossible à Saint-Denis...

**Roland Duval**
**45200 Amilly**

PHILATÉLIE

### LA JUVE, DE PLUS EN PLUS TIMBRÉE

**Par Gilles Thévenon**

C'est une tradition bien établie en Italie, depuis 1987. Chaque année, les Postes italiennes émettent un timbre en l'honneur du vainqueur du Championnat de Serie A. C'est pourquoi une figurine d'une valeur de 800 lires a été récemment dédiée à la Juventus qui s'est imposée, cette dernière saison, devant Parme et l'Inter Milan.

C'est la troisième fois depuis 1995 que la Juve reçoit les honneurs de la philatélie. Les Bianconeri ont déjà été commémorés pour leur titre 1994-95, ainsi que l'an dernier, lors de leur victoire en Ligue des champions.

*En vente chez les négociants en philatélie et en Italie, auprès des Postes.*

LIVRE

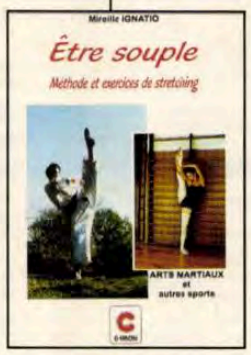
### ÊTRE SOUPLE

**Méthode et exercices de stretching**

**Par Mireille Ignatio**

Rassemblant ses connaissances de la kinésithérapie avec son expérience de la danse classique et moderne et du karaté Shotokai, Mireille Ignatio livre dans cet ouvrage une méthode simple et efficace pour améliorer la souplesse des sportifs. Destiné à tous, cet ouvrage constitue un programme d'échauffement efficace regroupant tous les mouvements fondamentaux qui vous permettront de progresser dans votre discipline, y compris le football.

*Editions CHIRON.*




BANDE DESSINÉE

## Kopa arrive, Bliard s'en va

**Histoires de Coupes du monde/Suède 1958**

**Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE**

TÉLÉ

# France 3 veut du football !

**RETOUR.** *Confirmation d'une rumeur : France Télévision renégocie avec le football français pour diffuser des matches. En attendant un accord, la 3 retransmet ce mercredi Monaco-Nice (le Trophée des champions), puis lundi le Masters Opel (PSG, Milan AC, Bayern, Hertha Berlin) et en août les rencontres décisives de la Coupe Intertoto.*

Photo Pierre LABLATINIÈRE

**Pour Jean Réveillon, directeur des sports de France Télévision, le football doit revenir sur les chaînes publiques, mais pas à n'importe quel prix.**

La retransmission de Monaco-Nice, sur France 3, le mercredi 23 juillet à 21 heures, en direct de Béziers, va combler un vide : cela fait plus de trois semaines qu'il n'y a pas eu de foot à la télé, on veut dire sur une des chaînes nationales.

La dernière fois, c'était le 29 juin, et on avait eu droit, dans la même journée, au quart de finale France-Uruguay (Mondial des moins de 20 ans), à 11 heures du matin, et Brésil-Bolivie (finale de la Copa America), à 23 heures. Et c'était déjà sur France 3 !

Monaco-Nice, venant après ces deux diffusions, ainsi qu'après la finale retour de la Coupe de l'UEFA, Schalke-Inter Milan, en mai, confirme que le service public a l'intention de ne plus rester absent du marché du football télévisé, en cette saison de Coupe du monde.

Comme le dit avec honnêteté Jean Réveillon, directeur des sports de France Télévision, « ce Monaco-Nice est un bon match pour une soirée d'été, entre le champion de France et le vainqueur de la Coupe de France ». Ce Trophée des champions n'a pas la même valeur symbolique que son équivalent anglais, le Charity Shield, qui, chaque année depuis des lustres, remplit Wembley, une semaine avant le début du Championnat. De plus, cette année, l'affrontement est déséquilibré, Monaco étant sur le papier supérieur à Nice, relégué en Deuxième Division après sa victoire en Coupe. C'est en tout cas l'occasion de voir les recrues monégasques (N'Doram, Carnot...) à dix jours du début du Championnat.

## EN PROJET : LA COUPE DE LA LIGUE SUR LA 2 ET LA 3

TF 1 et Canal+, « chaînes du football », s'étant désistées pour Monaco-Nice, France Télévision a sauté sur l'occasion de renouer le dialogue avec les autorités du football, lequel s'était tendu il y a deux ans. Le service public avait alors décidé de ne pas retransmettre un match de Coupe de France alors qu'il s'y était engagé.

« Un contrat est un contrat et une non-diffusion est une non-diffusion », dit sobrement Jean Réveillon qui souligne qu'une conciliation a permis de compenser « raisonnablement » le coup de canif dans les relations avec le football. Comme le dit son directeur des sports, France Télévision est actuellement « en situation d'attente, la plupart des contrats étant occupés ».

Mais il y a des ouvertures : on a évoqué dans ces colonnes la décision de TF 1 de diffuser un peu moins de matches, notamment lors des premiers tours de la Coupe des Coupes et de la Coupe de l'UEFA. France Télévision pourrait saisir une éventuelle opportunité, « dans des conditions économiques acceptables », rappelle Réveillon. En attendant, France Télévision annonce la retransmission, fin juillet et courant août, des matches décisifs de la Coupe Intertoto. Plusieurs clubs français (Auxerre, Bastia, Lyon, Montpellier) devraient les disputer, avec pour enjeu un accès à la Coupe de l'UEFA. S'il ne s'agit, pour l'instant, que de coups ponctuels, Jean Réveillon continue d'œuvrer dans les coulisses pour que ses deux chaînes ne restent plus inertes sur le marché du football. Homme de région (il a dirigé FR 3 Nord-Pas-de-Calais), il est en parfaite communion de pensée avec Claude Simonet, président de la FFF et nantais, et Noël Le Graët, président de la LNF et guingampais. Tous deux savent l'intérêt du football d'avoir de bonnes relations avec le service public qui rayonne dans le pays avec le réseau des stations régionales de France 3.

Pour sa part, Réveillon caresse un projet : reprendre à TF 1 la Coupe de la Ligue, dont France Télévision avait imaginé le concept... avant qu'elle ne soit qualificative pour la Coupe de l'UEFA.

**GUY SITRUK**

### À VOIR

- **Mercredi, 20 h 50, France 3 :** Monaco-Nice.
- **Vendredi, 20 heures, Eurosport :** Strasbourg-Arsenal.
- **Dimanche, 23 h 10, France 2 :** *Le Siècle des hommes, la fièvre des sports.*
- **Lundi, 20 h 50, France 3 :** 2e Opel de Berlin.

**EMBROUILLE FIFA-KIRCH-ISL.** La FIFA a convié cette semaine le groupe audiovisuel allemand Kirch et la société Sportis-ISL à une réunion sur les droits de retransmission des Coupes du monde 2002 et 2006, relative au différend qui les oppose. La FIFA a, en effet, signifié au groupe Kirch que son partenariat avec Prisma, une entreprise de marketing récemment créée en Suisse par des dissidents d'International Sport Leisure (ISL), contrevenait à des accords précédents qui se chiffrent à 12 milliards de francs. Rappelons que Kirch ainsi que Sportis, filiale suisse d'ISL — l'agence de marketing de la FIFA —, ont obtenu de cette dernière les droits hors Etats-Unis pour les deux premières Coupes du monde du prochain siècle. Selon le secrétaire général de la FIFA, Joseph Blatter, Kirch ne pouvait conclure un accord avec une autre entreprise sans l'accord préalable de la FIFA et d'ISL.

**CARTON PLEIN.** *La Preuve par trois*, le magazine économique hebdomadaire de France 3, a battu son record d'audience, mardi 24 juin à 23 heures, lors du numéro consacré à l'organisation et aux coulisses de la Coupe du monde. Une première émission consacrée au sport qui a remporté un réel succès avec 14,3 % de part de marché, soit plus de 1 million de téléspectateurs. Son précédent record datait de la première émission consacrée à l'emploi, qui avait totalisé 13,8 %.

**CANAL À LA CARTE.** Le Championnat de France reprend ses droits dès le 1er août sur Canal. En avant-première, Toulouse-Rennes, à 18 h 30 sur le numérique, puis Bordeaux-Monaco sur Canal+ à 20 h 30 avec, à la mi-temps, le *Journal du foot* et son nouveau duo de présentateurs composé de Vincent Radureau et Nathalie Iannetta. Les sept autres matches de la journée seront proposés sur CanalSatellite numérique le lendemain, au prix de 50 francs le match, 65 francs la soirée ou 950 francs l'abonnement pour toute la saison.

## Programme

**Semaine du 22 au 28 juillet**

### MARDI

**11 h 45** DSF
*Futbol Mundial.*

**18 h 45** ZDF
VfB Stuttgart-Leverkusen ou Karlsruhe, demi-finale de la Coupe de la Ligue allemande.

**19 heures** AB Sports
Un match du Championnat brésilien.

### MERCREDI

**10 h 30** TMC
*Football mondial.*

**17 h 30** DSF
*Futbol Mundial.* Rediffusion à 23 h 30, le 24 à 18 h 45 et 23 h 30 et le 25 à 23 h 30.

**18 h 45** ZDF
Bayern Munich-Borussia Dortmund ou Bochum, Coupe de la Ligue allemande.

**19 heures** AB Sports
Washington-Kansas City (Championnat des Etats-Unis). Rediffusion le 24 à 9 heures.

**20 h 50** France 3
Monaco-Nice, Trophée des champions en direct de Béziers. Commentaires de Pierre Sled.

### JEUDI

**0 h 30** Eurosport
*World Cup Legends* (7e partie). Consacrée à la France au cours de la Coupe du monde 1986. Au programme deux rencontres, France-Italie et France-Brésil et un retour sur Michel Platini.

### VENDREDI

**18 h 50** DSF
*Hattrick.* Bundesliga 2.

**20 heures** Eurosport
Strasbourg-Arsenal, amical. Direct. Commentaires de Mickaël Batard et Christophe Bureau. Rediffusion le 26 à 12 heures et le 28 à 8 h 30.

### SAMEDI

**13 heures** TMC
*Football mondial.*

**23 h 30** CanalSat. K.
*Les 100 plus beaux buts de l'année.*

### DIMANCHE

**18 h 45** France 2
*Stade 2.* Présenté par Pierre Sled. Trophée des champions, Coupe de l'UEFA (tour qualificatif), Coupe Intertoto.

**19 heures** RaiDue
*Domenica Sprint.*

**20 h 35** M 6
*Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 45.

**22 h 25** RaiTre
*Domenica Sportiva.*

**23 h 10** France 2
*Le siècle des hommes. La fièvre du sport.*

### LUNDI

**20 h 15** RTL
Paris-SG - Milan, Bayern Munich-Hertha Berlin et finale et 3e place du 2e Opel Master de Berlin.

**20 h 30** TF 1
Coupe du monde 1998. *« Passionnément ».*

**20 h 50** France 3
Paris-SG - Milan AC puis finale et 3e place du 2e Opel de Berlin avec Paris-SG, Milan AC, Bayern Munich et Hertha Berlin. Commentaires de Pierre Sled et, à tour de rôle, Paul Le Guen, Bixente Lizarazu et Marcel Desailly.

### TOUS LES JOURS

**13 h 30** CNN
*World Sport.*

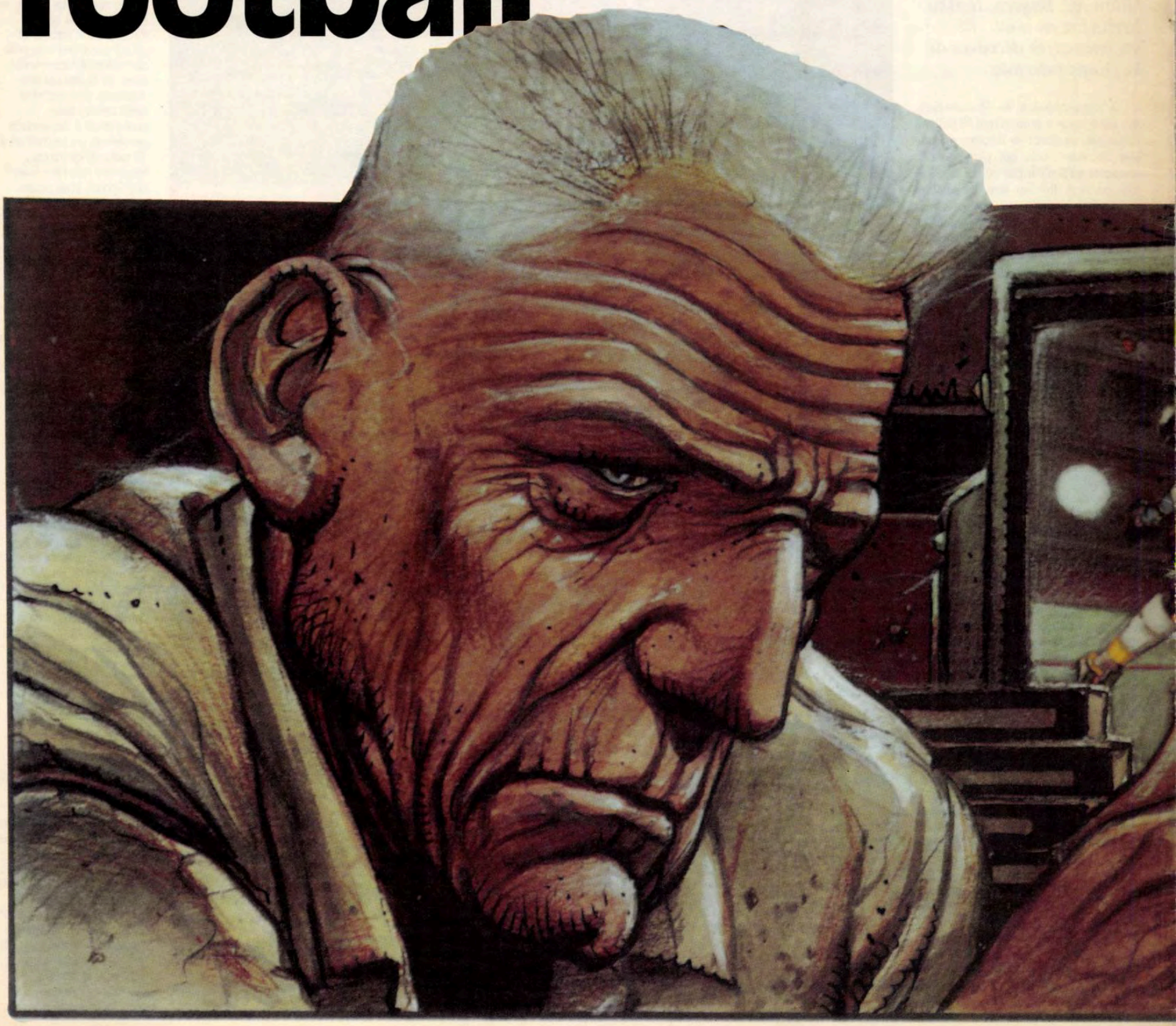
**16 h 30** CNN
*World Sport.*

**20 h 35** France 3
*Tout le Sport.*

**23 h 30** CNN
*World Sport.*

# Bilal, paradoxal football

**B.D.** *Bien qu'il ait envisagé de noirs dessins pour le football dans un album prémonitoire au fluide glacial paru en 1987, Enki Bilal, buteur râleur de l'équipe de la bande dessinée, reste un épicurien convaincu du ballon rond. Amoureux, d'accord, mais lucide.*



Si le style, davantage encore que le rire, est le propre de l'homme, celui d'Enki Bilal sur un terrain gazonné, dont il hante les surfaces de réparation, est, à l'instar de son graphisme, aérien, tourmenté, peu orthodoxe quoique terriblement efficace. « En toute humilité, je suis unique et irremplaçable à mon poste. Je suis un avant-centre d'un autre temps, dans le genre de Skoblar. Je garde mon énergie et mon tonus uniquement pour l'attaque. » Sur son jeu si particulier en pointe, deux théories s'affrontent. Victor Hugo, d'abord, qui pense que « le style est comme le cristal : sa pureté fait son éclat ». Pique méchante pour Bilal, à la conduite de balle inusitée.

Mais Marcel Proust se montre beaucoup plus enthousiaste : « Le style est une question non de technique, mais de vision. » Bon, certes, l'auteur évoquait celui de l'écrivain et du peintre. Et alors, Bilal, quarante-cinq ans, dessinateur, créateur de costumes pour la danse, réalisateur de cinéma et que l'on compare, par la férocité et la justesse de son trait, à un journaliste, n'est-il pas un peu les deux à la fois ?

Sans doute. Mais ses partenaires de jeu à l'humeur joyeuse du Mickson BD Football Club *(voir pages suivantes)* le préfèrent comme buteur. Si le style, toujours, est le mouvement de l'âme, alors Tronchet *(dessinateur)* dispose de la meilleure analyse sur Bilal : « Il a un jeu slave et un peu star, à son image. Sur le terrain, chacun de nous exprime son caractère dans la vie. »

## REPÉRÉ PAR... L'ÉTOILE ROUGE DE BELGRADE !

Un héritage, sans doute, du tempérament balkanique de ses parents. Un père bosniaque et une mère tchèque. Très vite, le football fait irruption dans le foyer, à Belgrade.

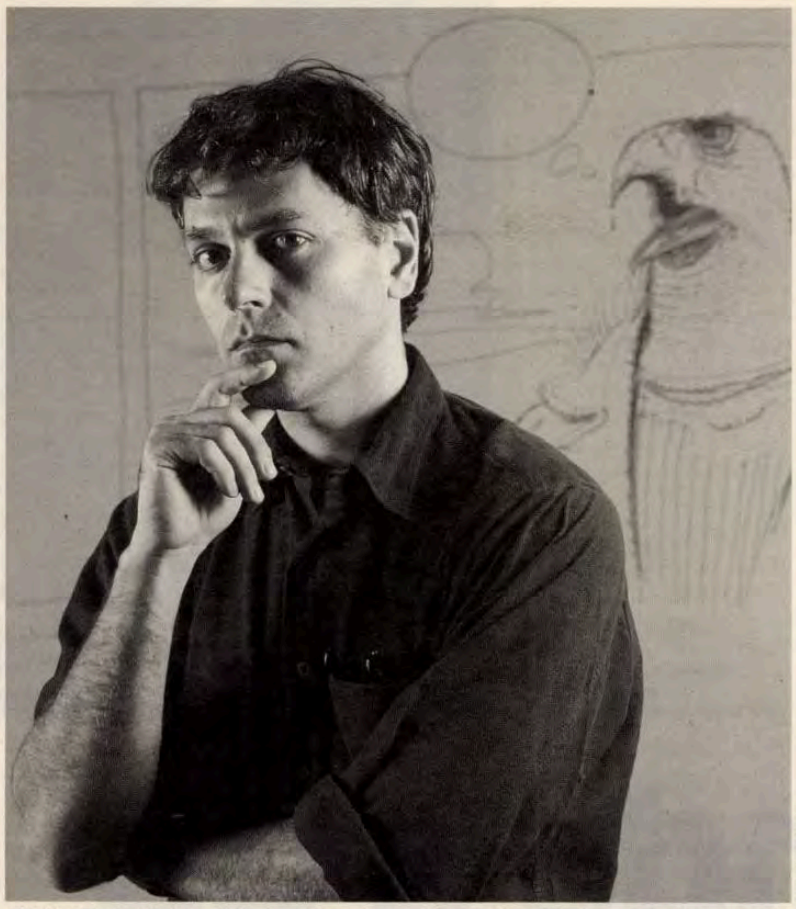


Photo KIPA

**Bilal : « En toute humilité, je suis unique et irremplaçable à mon poste. Je suis un avant-centre d'un autre temps. »**

Le petit Enki cajole bien le cuir, mais refuse de s'inscrire en club. « Je ne supporte pas l'aspect discipline et hiérarchie des sports collectifs. » Pourtant, ses talents ne laissent pas insensibles les recruteurs de l'Etoile Rouge, qui, le voyant jouer dans un parc, tiennent à rencontrer sa famille. « J'avais huit ans et j'étais très fier, d'autant que je supportais l'Etoile Rouge plutôt que le Partizan.

Ma mère a refusé de me laisser partir. L'année suivante, en effet, il était prévu de rejoindre Paris, où mon père avait émigré, lui qui avait déjà invité à la maison l'international Milos Milutinovic, le frère de Boro, l'entraîneur du Mexique. » Débarqué à Paris, Enki Bilal continue de tapoter le ballon, mais avec moins d'assiduité. A vingt ans, après trois mois aux Beaux-Arts, il remporte le concours du jeune dessinateur organisé par *Pilote,* et le voilà lancé. Du coup, sa pratique du foot frôle le néant, mais son intérêt pour la discipline, lui, ne s'essoufflera jamais.

La culture du ballon rond dont il s'enorgueillit lui sera même salutaire dans l'entreprise de *Hors-jeu*, planches futuristes sur le foot parues en 1987 (l'année où il remportait le grand prix du Festival d'Angoulême), servies par des textes au cordeau signés Patrick Cauvin. A l'origine, une commande des éditions Autrement. Enki Bilal, auteur de la fameuse trilogie géopolitique *Nikopol* (*la Foire aux immortels, la Femme piège* et *Froid Equateur*), a alors carte blanche pour suivre la Coupe du monde mexicaine et y puiser la sève d'un nouvel ouvrage.

« Sur place, bonjour l'ambiance ! Pire que l'URSS au temps du stalinisme, et je parle en connaissance de cause ! L'atmosphère était très colorée, mais aussi très fliquée. Du coup, je n'ai pu m'imprégner de la coulisse comme je le souhaitais. En plus, j'ai ramé pour avoir les bonnes accréditations. Heureusement, Jérôme Bureau *(directeur de la rédaction de* L'Equipe, *NDLR)* m'a guidé un peu. Malgré tout, les joueurs étaient trop dans leur cocon. Ce qui m'a conduit, en fait, à déserter les tribunes pour découvrir le pays. »

## ONZE TABLEAUX ET UNE PROSE AU VITRIOL

Lorsqu'il rentre, Enki Bilal le nomade a des images plein la tête mais guère d'idées et d'inspiration pour exécuter son livre. Une rapide concertation avec l'écrivain Patrick Cauvin, absent au Mexique, aboutit à ce constat : « Mieux valait donner naissance à un délire déconnecté de la réalité. » Le bébé, baptisé *Hors-jeu*, aura fière allure. « Je dessinais ce qui me passait par la tête, sans idée préconçue, on en discutait avec Patrick et il écrivait.

A mon tour, j'étais entraîné par sa prose, incité à pousser encore plus loin. » Résultat : onze tableaux majestueux jouxtant une prose au vitriol qui livrent un jugement implacable sur le foot. En toile de fond, un journaliste vieillissant, invité par la chaîne de télé Delta Work 3 à faire le tri parmi ses souvenirs pour évoquer le football, discipline alors disparue depuis vingt-trois ans.

Défilent ensuite des images sombres et apocalyptiques des ultimes instants du sport n° 1. Dans ce Rollerball exponentiel, personne n'est épargné : internationalisation des gladiateurs mercenaires se vendant au plus offrant, puissances industrielles dont les multinationales contrôlent les équipes, arsenal technique guerrier pour améliorer déplacement et frappe de balle, sévices corporels à la moindre erreur, dopage, matches truqués, ultra-violence sur le terrain et dans les tribunes, etc. Bref, de quoi être écœuré du foot.

EDITIONS AUTREMENT

Lorsque l'on s'offusque en soulignant son pessimisme chronique, le dessinateur, habillé tout en noir tel un arbitre, qu'il imagine dans le livre dirigeant le match depuis une cage souterraine pour se protéger, se retranche derrière un argument imparable : « On me fait souvent le reproche de noircir les événements, mais, je n'y peux rien, c'est la réalité qui est ainsi. Et encore, j'y instille du second degré, de l'humour.
Je dessine à l'image du monde, celui dans lequel, pendant le JT, on mange devant des reportages montrant des massacres à répétition. » Considérant le foot comme le reflet de la société, il a exprimé dans l'album, via le sport, ses rancœurs sur les dérives de notre planète, sans ce soucier de la pensée unique qu'il fustige. « Attention, je dissocie mes personnages du spectateur critique que je suis !»

### « TANT QU'EXISTERA LE JEU... »

« Niveau foot, j'aurais aussi pu faire la version optimiste avec, par exemple, de jolies masseuses à la mi-temps. Mais je préfère examiner l'autre versant. Car on s'aperçoit que, dans n'importe quel domaine, tout est monnayable, ce qui provoque une espèce d'inhumanité. Je ne dis pas que le capitalisme est dégueulasse, qu'il faut cracher sur l'argent. La mondialisation est inéluctable, mais, bon, je n'apprécie pas ses côtés marchand et mercantile. »
Dans ses œuvres, Enki Bilal l'écorché vif s'est évertué à

**« Le foot est un phénomène social qui cristallise de gigantesques enjeux. »**

ÉDITION AUTREMENT

# La bande à BD

**TERRAIN.** *Depuis quinze ans, Bilal déploie ses talents de footballeur chaque samedi avec l'élite de la BD, emmenée par Margerin, capitaine-créateur d'une équipe... qui ne bulle pas.*

GLÉNAT

**Dans « Fils du vent », Raymond Calbuth, le héros de Tronchet, nous livre ses humeurs footballistiques.**

Le Mickson ? C'est sa bulle d'air à lui, Frank Margerin, le coup de crayon aussi appliqué que ses tacles de plus en plus autoritaires en défense. Un art qu'il commence à maîtriser après des débuts difficiles (une réputation tenace de buteur contre son camp) et qu'il consomme sans modération lors de la thérapie hebdomadaire commune aux dessinateurs. Celle où, exceptionnellement, les sédentaires solitaires de la BD daignent quitter leur table de travail pour s'aiguiser les crampons sur la pelouse du parc de Sceaux.
Margerin, « papa » de Lucien, sympathique ludion en Perfecto et à la banane rebelle, dont il achève les nouvelles aventures, est à l'origine de cette saine initiative. « Je tenais à ce que l'on pratique ensemble une autre activité. Il y avait déjà la musique, mais, après la Coupe du monde 1982, j'ai pensé constituer une équipe de foot. Et, à ma surprise, ç'a marché. »
Du coup, il a été promu capitaine et arbore fièrement, sur sa tunique beige, la mascotte du Mickson, dessinée par Florence Cestac. En fait de brassard, c'est plutôt la poisse. « J'hérite surtout des corvées : rameuter la bande pour les matches, envoyer des circulaires, etc. » Guère mieux loti, Etienne Robial, manipulateur visuel de génie qui a dessiné l'ellipse de Canal+ et remodelé le logo du PSG. Il a été élu président à vie du Mickson BD Football Club, essentiellement, assurent les mauvaises langues, parce que cet ex-éditeur pouvait payer les maillots.
Gardien de but depuis l'origine de la formation avant de céder récemment la place à Patrick Lesueur, il avait la particularité de dégager depuis sa ligne les ballons à une verticale impressionnante. Ce qui les faisait, invariablement, retomber... 1 mètre plus loin. Avec lui, le spectacle est assuré. D'ailleurs, pendant un festival de BD à Montpellier qui s'est terminé par un lever de rideau à la Mosson face, dixit Robial l'iconoclaste, « à d'anciens pros rondouillards qu'on a pas été fichus de battre », une ola s'est spontanément déclenchée pour lui. A la fin du match, il s'est empressé de saluer ses fans lors d'un tour d'honneur homérique.

### « JUSTE LÀ POUR S'AMUSER »

« On s'est aussi rendus dans des Salons de BD en Espagne et en Finlande, où on a pu disputer notre Champion's League à nous. En plus, nos adversaires avaient la délicatesse de nous laisser mener au score.

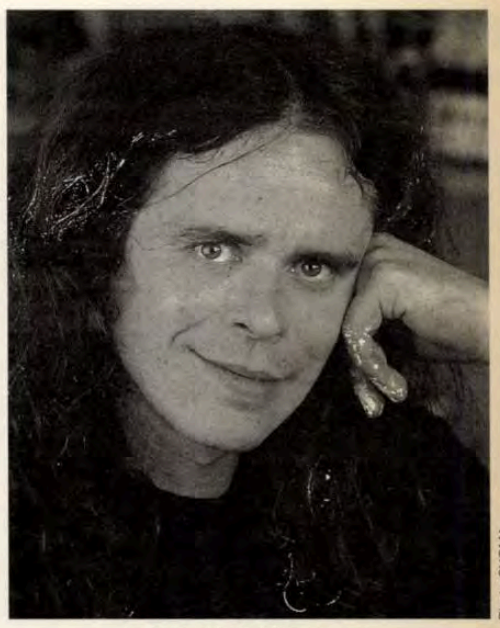


Photo SYGMA

**Le jeu de Vuillemin, est jugé « brouillon mais efficace ».**

Mais, ce qui me plaisait surtout avec cette équipe, c'était de faire un pied de nez au monde de l'édition, persuadé que, comme le Variétés, on allait échanger des secrets d'alcôve.
Nous, on est juste là pour s'amuser, même si je regrette un esprit de compétition naissant et le manque de régularité de certains dessinateurs », plaide Robial le bailleur de fonds, encore tout retourné d'avoir assisté, au titre de président, au match Bordeaux-OM dans la corbeille, placé entre Bez et Tapie.
A l'entraînement du Mickson, l'ego des personnalités présentes se fond dans le collectif. Le style est délié, l'ambiance assez folklorique. Ici, les sacs de sport font office de but et les arbres de vestiaire, avec chacun sa branche. « Nos parties sont acharnées, mais on joue sans prétention, histoire de faire de l'exercice, de se marrer, de s'engueuler aussi, parfois, tranches de vie que j'ai racontées dans *Lucien, le retour* (Les Humanoïdes Associés) », précise Margerin, en survêt des Girondins, avant d'ajouter qu'André Dussolier, Francis Cabrel, Jean-Christophe Thouvenel et José Touré sont déjà venus les renforcer.

dessiner contre toutes les formes de dictature. Craint-il pour autant celle du foot ? « Sûrement. Il y en a une, en tout cas. Certes, elle n'a pas une petite moustache mais elle existe, dominée par l'argent. On la sécrète, la fabrique, même si l'on ne peut nommément désigner personne. » A la fin de *Hors-jeu*, cependant, l'espoir renaît. Le reporter sur le déclin débusque, à sa grande surprise, six gamins tapant dans un bidon en plastique jouant à ce qui ressemble à du foot. « Tant qu'existera le jeu, au sens littéral du terme, il perdurera.

Combattons l'esprit blaireau du foot par l'amour et la sincérité du jeu. Récemment, dans la rue, j'ai croisé un vieux monsieur très chic, avec un côté mafieux, en discussion avec un ami. Lorsqu'a roulé jusqu'à lui le ballon de gosses jouant aux alentours, je l'ai observé. Et je l'ai vu rajeunir instantanément en se retournant pour, en deux gestes secs, contrôler la balle et la relancer élégamment. C'était superbe ! »

## COMME GODARD, JE SUIS UN ADEPTE DU DIRECT.

Malgré cette pirouette finale plutôt encourageante, ses griefs demeurent nombreux. D'abord, s'agissant de son confort de cathodique pratiquant, Bilal a horreur du foot à la télé. Ou plutôt de ses commentateurs. « Sur Canal+, c'est vrai, c'est un peu mieux. Mais Thierry Roland, c'est insupportable. En plus, il a viré Marianne Mako, une fille sympa. Sa vulgarité me gâche la beauté d'un match.

Moi, c'est simple, je coupe systématiquement le son, d'autant que les réalisations sont bonnes, même si la télé est en train de modeler le foot. Comme Jean-Luc Godard, je suis un adepte du direct, qui seul permet une tension dramatique magique. » Sur le règlement, l'artiste, choqué par le but roumain refusé à l'Euro 96 face à la Bulgarie, serait d'avis d'introduire la vidéo. « Les puristes estiment que cela hache le jeu. Mais pas du tout.

De toute façon, à chaque contestation, il y a cinq minutes de palabres. Avec un écran, on gagnerait même du temps.

Cela traduit bien l'amas de conservatisme du milieu, en Europe notamment, vieux continent frileux qui a peur du changement et se refuse à faire machine arrière. Mon rôle, c'est justement de mettre le doigt dessus. »

Né en ex-Yougoslavie, Enki Bilal porte un regard sans concession sur l'éclatement des pays de l'Est et ses conséquences sportives. « Il est étrange de songer que ma terre a été morcelée entre plusieurs territoires. Je pensais que cette explosion allait provoquer moins d'intervention de l'Etat, moins de nationalisme et de frontière. Ce n'est pas le cas, et je le regrette.

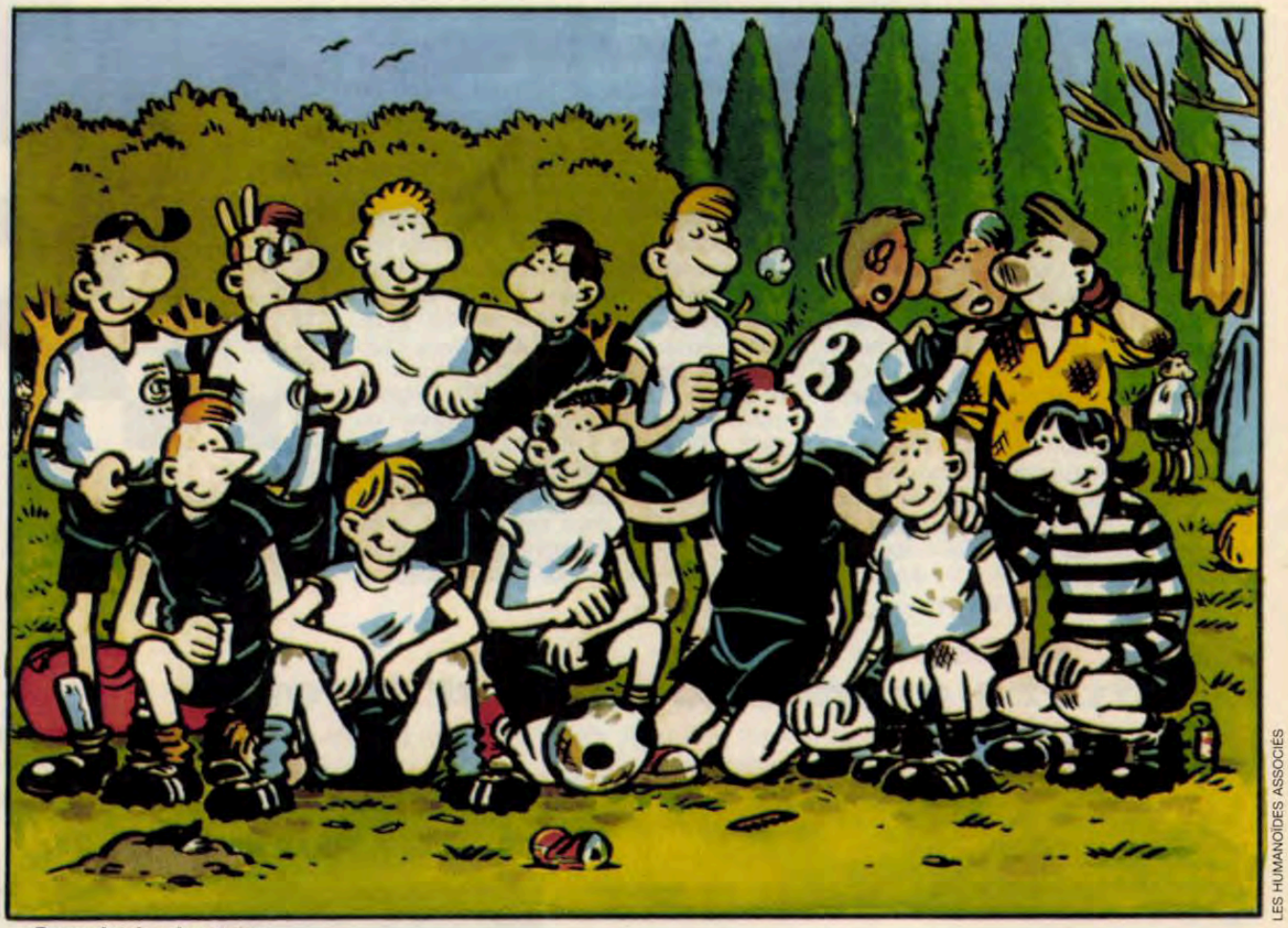
Le football aurait pu, précisément, avoir un rôle en ce sens. » Ce sentiment patriotique exacerbé débouche, dans les tribunes, sur les tristes hooligans que Bilal, évidemment, exècre.

« Le foot est un phénomène social qui cristallise de gigantesques enjeux. Il attire un certain public désemparé, composé d'exclus pour des tas de raisons, des individus à la dérive dont le seul repère consiste, en groupe, à se retrouver au stade une fois par semaine. Ces bandes revêtent un côté tribal. Cela nous ramène à des connotations fascisantes. C'est grave, et ça nous pend au nez car le système génère ça. »

Heureusement pour Bilal que, dans cet univers du ballon qui ne tourne plus rond et vire à l'aigre, subsiste la figure d'Eric Cantona. « Il me touche car il ne fait pas partie du monde consensuel à la Jacquet. Pour réussir, il s'est retrouvé en Angleterre, le pays rebelle et créateur du foot. Ça me paraît emblématique qu'il soit devenu la star qu'il méritait d'être là-bas, où ce sport reste un jeu.

Maintenant qu'il se tourne vers de nouvelles aventures, pourquoi ne pas l'engager au cinéma ? J'aimerais, car je pense qu'Eric me ressemble. J'ai réalisé deux films (*Bunker Palace Hotel* et *Tykho Moon*). Ils ont été moyennement accueillis, du moins en France, où l'on colle des étiquettes et rejette ceux qui ne se fondent pas dans le moule. En plus, avec Cantona dans la distribution, j'arriverais au moins facilement à convaincre les producteurs... »

**ARNAUD RAMSAY**



LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

**Dans « Lucien, le retour », Frank Margerin nous présente « son équipe type ».**

Après chaque séance, pour tout le monde, le rite est immuable : direction la brasserie *la Coupole*. « Là, autour d'un déjeuner et d'un bon brouilly, on reprend les toxines éliminées le matin. »

Les discussions, forcément enflammées, se prolongent tard dans l'après-midi. Chacun y va de sa revue d'effectif et critique amicalement son voisin de terrain. Ainsi, Cabannes est-il décrit comme étant « toujours à la bourre et bénéficiant de l'avantage d'être frais quand tout le monde est crevé ». Jean Teulé, passé depuis à Canal+, est, lui, « tellement grand qu'il n'ose pas prendre la balle aux petits ». Et André Juillard « n'a pas encore eu le temps de nous montrer ses défauts ».

## « UN SENTIMENT PROCHE DE L'ENFANCE »

Le jeu de Vuillemin, celui des sales blagues et du débit à la Françoise Sagan, est jugé « brouillon mais efficace ». Quant à Rochette la grande gueule, « il est du genre à ne plus jouer avec nous, car il nous trouve trop nuls mais a quand même tenu à venir nous voir, juste histoire de nous critiquer ». Margerin langue de vipère, qui a été sollicité par des éditeurs afin de sévir pour la Coupe du monde, ne s'épargne pas et avoue que, « avec mon style très personnel, je pourrais bien jouer si on ne me prenait pas tout le temps le ballon ».

Photo KIPA

**Margerin :**
**« Après la Coupe du monde 1982, j'ai pensé à constituer une équipe de foot. Et, à ma surprise, ça marché. »**

Parmi les remplaçants de l'équipe, on pourrait suggérer la présence de monsieur B, de Gaz ou de Matt. Le premier illustre les exploits de Marco Lapraline (Éditions Vents d'Ouest) et de ses coéquipiers, dont Abdel Depijon, Max Yapéno et Greg Petipon. Quant aux deux autres, ils se sont réunis pour résumer en dessin *La Folle Histoire du foot de la préhistoire à nos jours* (toujours Vents d'Ouest). Attention, transferts en perspective !

En attendant, pour sceller leur amitié, la bande du Mickson a commis il y a quelques années un livre, paru chez Futuropolis, où chacun esquisse, à coups de traits, sa vision très personnelle du football.

Quand ils n'expriment pas sous bulles leur perception du ballon, ces artistes du crayon savent aussi prendre la parole. Quitte à élever la voix. Pic par exemple, qui prépare un album en tandem pour la rentrée et qui a sévi un an à *France Football*. « Avant d'y bosser, j'ai révisé mon foot à fond avec ma fiancée, qui s'y connaît. Au journal, j'assistais aux conférences de rédaction, et mes vannes rebondissaient parfois sur des sujets.

J'aime ce sport, mais j'abhorre ses dirigeants, petits chefs coincés qui s'accrochent à leur fauteuil.

Comme sélectionneur, il faudrait Luis Fernandez ou Guy Roux », avance cet amateur de foot féminin. Humble serviteur à l'attaque du Mickson de Bilal, l'ailier gauche Tronchet, ex-journaliste, créateur de Jean-Claude Tergal comme de Raymond Calbuth (un beauf, supporter des Bleus dont les aventures sont publiées chez Glénat), s'avère, pour sa part, plus mesuré.

Lui goûte simplement, sans arrière-pensée, à la joie « un peu ridicule de taper dans une boule de cuir entre deux poteaux. Un sentiment proche de l'enfance, qui m'est indispensable physiquement. Pour vous dire, dans le plaisir, seul un but en lucarne équivaut à l'acte sexuel. Mais, rassurez-vous, je le pratique plus que je ne marque ».

**A. R.**

MOTS CROISÉS

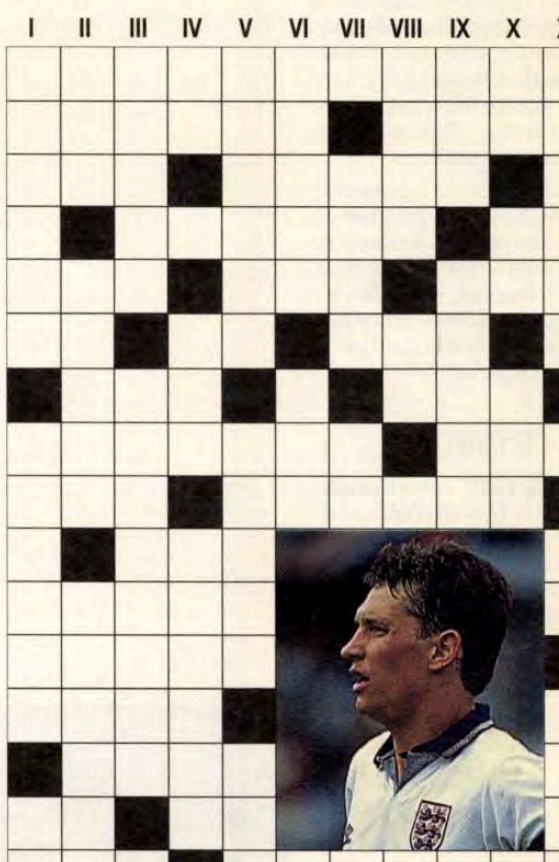
# Le football de A à Z

## HORIZONTALEMENT

**1.** Il reprend dès début août en France. Grand club de D1. **2.** Déborder doit être son activité principale. Qui a de quoi bricoler. **3.** Attaquant hollandais qui joua à Bastia et Saint-Etienne. Goal à la belle détente, vainqueur de la Coupe de France en 1942. Un parasite des arbres. **4.** T'exclames (t'). Biche. C'est le désert. **5.** Passent avant les autres. Fonça. Ancien caractère nordique. Interjection. **6.** Indique qu'on suppose. Préposition. Prénom masculin. Accablé d'injures. **7.** On y hisse le drapeau. Comme tous les numéros de *France Football* devraient être. Fin de prière. **8.** Joueur soviétique, Ballon d'Or en 1986. Ettori, Yachine ou Banks. Soldat américain. **9.** Un peu gaulois. Peinées. Se rendra. **10.** Pièce isolée entre deux portes. Très courant. **11.** Celles du foot sont très bien payées. Mauvais film. **12.** Ancienne région grecque d'Asie mineure. C'est la règle. **13.** Aspira. Allai vite. **14.** Point court. On ne peut contester à Pelé ce titre au football. **15.** Sourire naissant. Obtenu. 1998 pour la Coupe du monde en France. **16.** Pigeonna. Un championnat qui s'appelle le Calcio. Problème. **17.** Ville de la Ruhr. Police parallèle, souvent peu appréciée. Eté capable. **18.** Prénom féminin. Un peu ivre. L'arbitre est là pour les faire respecter. **19.** Roue avec gorge. Port de l'Hérault. Se trouve comprimé dans des bouteilles. **20.** Court. Une ferme au sud. Premiers arrivés. **21.** Action du numéro 9 qui demande la balle. Lourde charge. **22.** Irlandais, qui joua à Manchester, Ballon d'Or en 1968. Ville d'Allemagne. Abri pour les voyageurs en orient. **23.** Crevé. Le champion de France de la saison 1996-97. Ville de l'Utah. **24.** Joueur italien qui a remporté les trois coupes d'Europe, avec la Juventus. Première page. Métro francilien.

## VERTICALEMENT

**I.** Gardien de l'équipe de France de la fin des années 60. Ancien recordman des sélections en équipe de France. Très grand buteur allemand des années 60-70. L'inscrire est l'objet de notre sport. **II.** Outil de paveur. Club qui a joué la Coupe des vainqueurs de coupe lors de la saison 1996-97. Club qui remonte en Division 1 cette saison. Usina. **III.** Chaîne de montagnes. Défenseur international espagnol qui a fait toute sa carrière à Barcelone. Empereurs. Aride. **IV.** Note. Lettre grecque. Elle a eu son fil, c'est aujourd'hui une fusée. Astate. **V.** Champion de France avec Nantes en 95, puis marseillais la saison dernière. Piège sous-marin. La plus petite ville du Championnat de France de D1. Tête de mort. **VI.** Prendrais le chemin. Patronyme. Charançon dont la larve attaque les plantes. **VII.** Club à Madrid. Interjection pour Marius. Attaquant nantais aux 503 matches en D1. Négation. **VIII.** Personnel. Article étranger. Sables mouvants. Attacha. **IX.** A fait du tort. Carton qui exclut. Pronom personnel. Non exprimé. Bouclier de chevalier. **X.** Quant on aperçoit la queue du chat. Observé. Un appel qui déroute le navire. Pays d'Europe qui a participé aux deux dernières Coupes du monde. Petit têtu. **XI.** Complément indispensable de Platini et Giresse. Article. Accueillera le monde entier en juin 98. Petit recueil. **XII.** Passé par les yeux. Retour au score. Distrait. **XIII.** Corné. Club phocéen. Brésilien, gaucher, vainqueur de la Coupe du monde en 1970. Anglais, meilleur buteur de la Coupe du monde en 1986. **XIV.** Pronom réfléchi. Celle qui n'a pas tenu parole. Attend beaucoup. Quel imbécile ! **XV.** Milieu de terrain français présent lors des deux demi-finales de 82 et 86. Rouge à Belgrade. Habitudes. Défenseur français qui joua à Metz et Monaco (Luc).



CARTES DE VISITE

# Quatorze grands joueurs d'Europe

*Nous avons mélangé entre elles les lettres de* **quatorze grands joueurs qui évoluent en Europe**. *A vous de retrouver leur nom exact et de placer chacun des noms découverts au-dessus de la définition qui y correspond.*

### LES NOMS À REPLACER

EXEMPLE : PÖEKK

AIEISVCVC

JRAFDOKEF

LNMKNISAN

AMRSME

ATNCNOA

TCKVSOÏHO

ACINGSOEG

EGMBRKAP

AEIBRS

EPEODLIR

OADRNLO

IMNNLTAE

EALYDSIL

**N° 1 - (EXEMPLE) KÖPKE**

Né le 12 mars 1963, gardien de l'équipe d'Allemagne, champion d'Europe en 1996, il a rejoint juste après ce titre l'équipe de Marseille. Il a joué auparavant à l'Eintracht Francfort.

**N° 2**

Un fidèle à son club. Vingt ans au Milan AC. Excusez du peu! Vainqueur de la Coupe d'Europe des champions par trois fois, finaliste deux fois, plus de 80 sélections nationales. Chapeau Franco !

**N° 3**

Il arrête, c'est dit, c'est fait. Il a connu Auxerre, Martigues, Marseille, Bordeaux, Montpellier, Nîmes, Leeds, et enfin a fait les beaux jours de Manchester. Il fera encore parler de lui.

**N° 4**

L'enfant terrible du football européen, avec de la classe et un caractère de cochon. Barcelone, Parme, puis retour à Barcelone. (Ballon d'Or en 94)

**N° 5**

Mon père était plutôt défenseur, moi je suis plutôt milieu offensif (neuf et demi, comme je dis). A Monaco j'ai appris et grandi, à Paris j'ai touché les étoiles, à l'Inter je poursuis.

**N° 6**

Ce Britannique a joué respectivement à Newcastle, Tottenham, à la Lazio de Rome et aux Glasgow Rangers. International, connu pour son «caractère» et son tempérament.

**N° 7**

Je suis le Ballon d'Or 1996. Et en plus, je remporte la Coupe d'Europe des champions avec Dortmund en 1997. International en ex-RDA, je suis aussi international en équipe d'Allemagne réunifiée.

**N° 8**

Né le 9 novembre 1974, Il a connu Padoue avant de devenir l'équipier de Deschamps et Zidane. Redouté pour ses coups francs travaillés, c'est aussi un millieu international.

**N° 9**

On parle peu de mon pays en football. Alors je joue à l'Ajax, où je marque beaucoup de buts, je gagne la Coupe d'Europe des clubs champions en 1995. Ah! je suis né à Lahti (Finlande).

**N° 10**

Né au Montenegro en 1966, ce gaucher a toutes les qualités du footballeur de l'ex-Yougoslavie. Le dribble, le déhanchement déstabilisant. Il joue au Milan AC.

**N° 11**

Passant de Barcelone à l'Inter de Milan pour la somme de 182 millions de francs, cet artiste né en 1976 est déjà international et devrait être une des vedettes du Mondial 1998.

**N° 12**

De nationalité allemande, il va connaître Gênes après Stuttgart, Milan, Monaco, Tottenham, Munich. Son but? En marquer. Il possède le record de buts (15) marqués en Coupe d'Europe (UEFA).

**N° 13**

Très fort physiquement (1,83 m, 80 kg), il joue au millieu à Milan, mais devient stoppeur en équipe de France. Né au Ghana, il a connu Nantes et Marseille auparavant.

**N° 14**

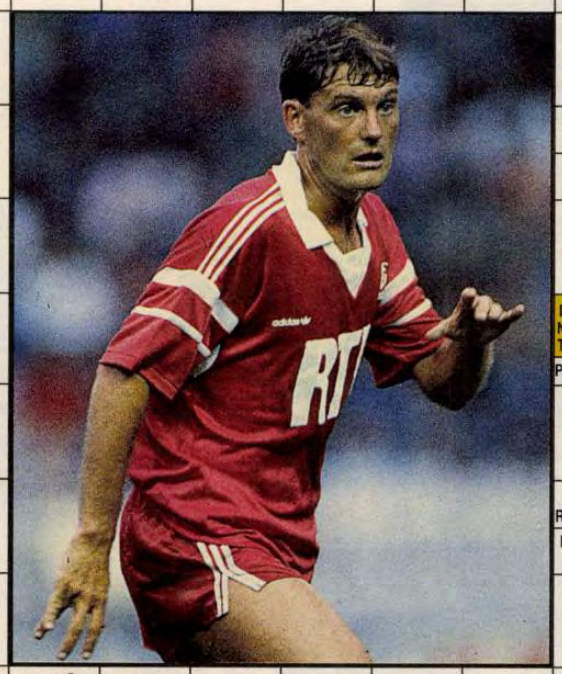
Dennis est né à Amsterdam en 1969. Il a connu l'Ajax avant de jouer à l'Inter de Milan puis à Arsenal. Cet attaquant a été aussi plus de 50 fois international.

MOTS FLÉCHÉS

*Solutions des jeux dans notre édition du vendredi 25 juillet 1997*

# Les joueurs de Monaco

BRÉSILIEN DE SERVICE / TIGANA EST CELUI DE MONACO
PEUPLENT LA FORÊT / COUP AU BUT
NÉ À AVIGNON IL A JOUÉ À MARSEILLE (ÉRIC)
DÉSAVANTAGEAI / MOT DE CHIPIE
CARRÉ DE JARDIN / BOSSERA
IL EST LÀ POUR PROTÉGER
TOUT COMPRIS
FAUVE / IL EST PARTI POUR PARME
NOTE / NATIONALITÉ DE GRASSI
BOURRIQUE / BOUT DE BOIS
LIBÉRO DES ANNÉES 80 / PAGES
LE MARCEL DU MILIEU / CACHÉE
IL SOIGNE LES MUSCLES ENDOLORIS / DEDANS
BLANC SI ON ÉCHOUE / MATINÉE
ÎLE DE FRANCE / COUVRENT UN TOIT
PARESSEUX / PRÉNOM D'UN BELGE
N'ADMIT PAS / ÇA DÉPASSE LES BORNES
PARTIES D'UN ENSEMBLE / LAMES
DÉESSE EN ÉGYPTE
MURAILLE / VICTOR SOUVENT VICTORIEUX
ON LA VOIT DU STADE / VILLE DES PAYS-BAS
APPRISES
INCONNU / RECORDMAN DES MATCHES DE D1
ANNEAU DE CORDAGE
FRANCK FRÈRE DE GÉRALD / PERSONNEL
MARIÉE
D'ACCORD / INTÉRIEUREMENT
APRÉS LA LICENCE
IL EST NUL / UTILE POUR MARQUER UN BUT
HOMME POLITIQUE VIETNAMIEN
CHOISI / ALLEMAND BALLON D'ARGENT (95)
VENTILÉ
HÉLÉ
ANCIENNE NOURRICE
GRANDE ÉCOLE / PROCHE DE DAGOBERT
RESTE POUR LE GOURMAND
BALTE / PROPOSÉS AVANT LE REPAS
BONNE BASE
RÉGION DE POLOGNE / LIQUIDE AFRICAIN
FIN DE MODE / ENNUYA
FIT PARTIR / PALPA
BERGERS / ENNUYAI
MILIEU FORMÉ À L'I.N.F. (SILVAIN)
BLEUE, ELLE EST TRÉS GRANDE
DÉFENSEUR NÉ À BASSE-TERRE (LUC) / PLAT EN ASIE
VIEILLE CROÛTE / POLIR EN FROTTANT
CHIENS EN GROUPE
RENVOI / FONT FACES
ENTRE 3 ET 4 / IL REJOINT SION EN 97/98
FILS DE NOÉ / REDONNE DU BRILLANT
LIEU DE RÉPARATIONS / BOÎTE POUR VOIX
À TOI / MORT DE MÉPRIS
REGINBE / VAINQUEUR DE LA COUPE DE FRANCE(85)
DIALECTE CHINOIS / VIEUX BŒUF
TROQUET / FERMENT
PAROLES
ALCALOÏDE TOXIQUE / PERSONNEL INDÉFINI
GRANDE ENTRÉE
PATRONNE / RÉCENT
ENTRAÎNE
GÂTEAUX BRETONS / TUÉ
MILIEU FORMÉ AU CLUB (MANUEL) / PARTIE DE CHARRUE
REND PLUS JOLI / GAMIN DE PARIS
GÉNÉRAL SUDISTE / ALLONGÉ
INDIVIDUS / MILIEU QUI A ARRÊTÉ EN 96 (CLAUDE)
PARTIES DE CARACTÈRES
DÉMONSTRATIF
LIEU DE VAISSELLE / IL A ENTRAÎNÉ NICE
RÉVISÉ / PESA
INVITE / DIEU DE L'AMOUR
COMPTÉ DIX / FAIRE LE CERF
C'EST PAREIL
DÉFENSEUR INTERNATIONAL / HABITUDE
SE FAIT EN TIRANT
EN PASSANT PAR
ALCOOL DE GRAIN / TRAVAIL OBLIGATOIRE
POUR COUPER EN DEUX
CE FUT UNE CITROËN
PUS DE L'ANCIEN TEMPS / ÉTAT-MAJOR
PRÉPARE L'EXAMEN / SAINT DE FRANCE
SAINT NORMAND
MÉTRO FRANCILIEN
BIEN CIVIL
COLLINE ARTIFICIELLE
DEVENU ENTRAÎNEUR NATIONAL ANGLAIS
JOUEUR DES ANNÉES 90 (AMARA)
GROS TEMPS
RECORDMAN DES SÉLECTIONS EN ÉQUIPE DE FRANCE



© Jeux RCI ARMAND JAMMOT - Photos PRESSE SPORTS

FFO 3/61493 -2676 ED2
HUNGAROPRESS
BUDAFOKI UT 70
SAJTOTERJESZTO KFT
H 1000 BUDAPEST XI
HONGRIE
**********5**********
BUDAPEST
PARIS AUSTERLITZ EXPORT RAP
PAR AVION
"33" EXPORT
Rafraîchir
avant
de servir.
"33" Export à boire nature.
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.